

# La Terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE FRANCAIS D'AMERIQUE

VOL. XXVII — No 38

MONTREAL, MERCREDI LE 7 DECEMBRE 1955

ORGANE DE L'U.C.C.

A la conférence agricole d'Ottawa

## Pas d'équilibre économique sans une part minimum au cultivateur

### L'hon. M. Howe ne croit pas que les grosses récoltes soient une calamité

"Le monde ne peut tout simplement pas absorber une série de récoltes-record canadiennes aussi vite qu'elles sont produites. Mais je me refuse à croire qu'une série de grosses récoltes soit une calamité pour le Canada ou pour le monde en général".

C'est ce que déclarait ces jours derniers, à Calgary, le ministre fédéral du Commerce, l'hon. C.-D. Howe, qui parlait devant les membres du Wheat Pool de l'Alberta. "On ne saurait imputer à notre système de ventes, a ajouté M. Howe, les difficultés que les producteurs de blé de l'Ouest éprouvent présentement. Les récoltes de 1951, 1952, 1953 et de la présente année qui ont produit de vastes surplus sont la cause de ces difficultés".

"La plupart des observateurs reconnaissent que ce serait folie de retourner aux désastreuses guerres de prix d'après 1930. Une concurrence effrénée pour les marchés et des réductions de prix allant jusqu'aux dons simples n'augmentent pas beaucoup à mon avis la consommation si tant il est qu'elles l'augmentent.

"Comme le monde est encore une fois en face de surplus, a

dit M. Howe, c'est au Canada, aux Etats-Unis, à l'Australie, à l'Argentine et à la France aussi bien qu'aux pays importateurs de suivre des politiques qui aideront à réduire ces surplus en retirant les stimulants artificiels donnés à la production en certain pays et en soignant la distribution.

"Ces surplus répondront éventuellement à des besoins, dit-il. A moins que dans Nature n'ait changé ses capricieuses façons d'agir, il y aura de mauvaises récoltes ici et là dans les années qui s'en viennent".

M. Howe a enfin déclaré que le plan fédéral de garantir jusqu'à concurrence de \$1,500 les emprunts contractés par les agriculteurs des Prairies, n'est qu'un moyen d'alléger une difficulté temporaire.

### Le prix du beurre à 58 cents une simple mesure de justice

DERNIERE HEURE

De notre envoyé spécial, G.-H. Ledoux

#### Déclaration de l'hon. J.-G. Gardiner

"L'expérience des six dernières années a démontré qu'un prix de base de 58 cents la livre de beurre (f.a.b. Montréal-Toronto) est le prix qui peut nous assurer un approvisionnement annuel suffisant de 300 millions de livres de cette denrée. Un prix de 61 cents aux revendeurs suffit pour défrayer l'entreposage et dans aucune circonstance, hormis lorsqu'un service spécial est attaché à l'achat de cette denrée, est-il nécessaire de réclamer plus de 65 cents la livre au niveau du détail?"

C'est ainsi que s'exprimait l'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, dans son discours d'ouverture de la 17e conférence fédérale-provinciale sur l'agriculture qui a débuté lundi dernier à Ottawa et qui doit se terminer ce soir. L'Union y est représentée par son prési-

dent général, M. Jean-Baptiste Lemoine.

La question du beurre ainsi que celle des oeufs ont accaparé la majeure partie du discours du ministre de l'Agriculture qui a invité les délégués de toutes les provinces à discuter franchement et bien librement des problèmes

de production et de mise en marché des produits agricoles.

#### Déclaration de M. H.-H. Hannam

De son côté, M. H.-H. Hannam, président de la Fédération Canadienne d'Agriculture, a souligné que l'agriculture canadienne avait atteint le plus haut degré de productivité de toute son histoire. "Par contre, a-t-il ajouté, le cultivateur canadien est bien loin de partager la prospérité du pays. Il a étayé son affirmation en rappelant l'écart considérable qui existe présentement entre les prix des produits non agricoles et ceux des produits agricoles. Au Canada, le rapport de la parité entre les prix touchés par les cultivateurs et ceux payés par eux-mêmes pour leurs achats s'établissent à 110 pour l'année 1951. Cette parité a diminué continuellement pour atteindre 81 en septembre dernier, soit tout juste un point de plus que le niveau de parité de 1940. Tandis qu'en 1951, le cultivateur touchait 63 cents sur chaque dollar de vivres achetées par le consommateur, il a touché seulement 51 cents en 1954.

"On devrait, continue M. Hannam, considérer comme une bénédiction l'abondance des produits agricoles et l'on ne devrait pas pénaliser les cultivateurs en leur demandant de supporter tout le fardeau d'un approvisionnement qui excède la demande du consommateur.

"Dans le contexte d'une économie comme celle du Canada, conclut-il, les producteurs primaires de denrées alimentaires sont bien plus sensibles à une telle pénalité que ne peuvent l'être ceux d'autres pays".

Les quelque 150 délégués prirent aussi connaissance d'une dizaine de rapports sur les perspectives économiques de l'agriculture tant nationales qu'internationales. Par exemple, on prévoit que les approvisionnements globaux de grains de provenance canadiens pour 1956 dépasseront d'environ 10% ceux de l'an dernier.

On prévoit pour 1956 une augmentation des ventes pour toutes les catégories d'animaux de boucherie, sauf pour les moutons et les agneaux.

(Suite à la page 17)

### Somme de \$362,000 consacrée à la publicité du lait

"Les producteurs de lait du Canada consacreront un budget de \$362,000.00 à la publicité sur les différents produits laitiers au cours de 1956," a déclaré M. Léonard Roy, coordonnateur de la publicité française du Service des produits du lait en commentant le programme de cet organisme.

La Fédération canadienne des Producteurs de lait a décidé de s'en tenir à six grandes campagnes de publicité d'un mois ainsi réparties : en février, les produits concentrés; en mars, le beurre; avril-mai, le festival du lait fluide; juin, le mois des produits laitiers et des fruits frais; octobre, le festival du fromage; novembre, le beurre.

Le Service des Produits du lait continuera à avoir recours aux journaux quotidiens et hebdomadaires, aux revues, à la radio, aux publications agricoles ou spécialisées pour sa publicité. Il maintiendra également le service de nutrition qui dispense actuellement aux ménagères qui en font la demande des centaines de mille copies de livrets de recettes préparées avec différents produits laitiers.

Dans la province de Québec 13 quotidiens, 19 journaux hebdomadaires, 13 postes de radio, 10 revues et publications spécialisées portent régulièrement aux consommateurs les messages de santé du Service des Produits du lait.



UNE PARTIE DU DOMAINE PUBLIC. — La forêt toute blanche avec son calme saisissant et ses richesses insoupçonnées où le bûcheron fait sa "trouée" mais ne s'enrichit jamais!... (Cette photo est une avant-première de la série de suppléments spéciaux qui paraîtront régulièrement à compter de la semaine prochaine sur la forêt et le bûcheron).

(Photo de l'Office national du Film).

#### Dans ce numéro

- Deuxième épisode de l'expérience de Damien Lafleur, page 2.
- Une étude de l'organisation agricole danoise, page 2.
- Le dialogue agricole-ouvrier, page 3.
- Deuxième leçon du cours à domicile.
- Mémoire de l'U.C.C. à la ville de Montréal sur les marchés publics, page 5.
- Le, page 4.
- Décès de l'aumônier de l'U.C.C. de Valleyfield, page 5.
- Entrevue de M. Lemoine avec M. Clarfelt, page 7.
- Un peu de tout, avec G. Mireault, page 7.
- Le coin du maraîcher, avec G. Giroux, page 8.
- Les vieux, par Pierre L'Ermitte, page 9.
- Revue des marchés, page 13.
- L'opinion Rurale, page 15.



par  
WILFRID HEBERT,  
b.a., b.s.a.

# CE JOUR LÀ...



## 2... DAMIEN ET SON BUDGET

Comme décidé le dimanche précédent, Damien téléphona à son agronome pour lui demander de lui rendre visite.

... "Demande-lui donc d'apporter un livre pour les chiffres, dit Aglaée à Damien.

... "C'est ça monsieur l'agronome, fit Damien, nous vous attendons tout à l'heure

Une heure plus tard, le technicien agricole arriva dans le rang des Saules chez Damien Lafleur. Après les salutations d'usage, tous s'assoient autour de la grande table de la cuisine: l'agronome au bout de la table ayant à sa gauche Damien et à sa droite Anthime. Aglaée, se dirige vers la fenêtre, s'assoit dans la berceuse et tricote. Dépliant un livre de comptabilité agricole, l'agronome leur dit:

... "Vous me semblez décidés, à ce que je vois, à suivre votre problème de près.

... "Monsieur l'agronome, reprit Damien, on est décidé à voir où on va.

... "Dans ce cas, dit l'agronome, je vais vous expliquer tout cela en détail. Je suis certain que ce sera beaucoup plus simple que vous le pensiez, après que je vous aurai expliqué tout le fonctionnement et ce qu'est la comptabilité agricole.

Après un moment, l'agronome crayon en main, reprit:

... "Vous savez, monsieur Lafleur, dimanche sur le perron de l'église, quand vous m'avez expliqué votre système, je n'ai pas été surpris du tout. Il y en a beaucoup qui règlent leur problème financier de cette façon-là, surtout quand ils ne reçoivent du revenu que d'une source, par exemple de la vente du lait. Leurs chèques constituent leur revenu. On paye donc les comptes et, s'il reste du surplus, on en conclut que les dépenses ont été moins fortes que les revenus.

... "Pourquoi donc tenir une comptabilité dans ce cas, dit Anthime.

... "Mon garçon, fit Damien, je veux savoir d'où vient notre argent et où il va?

... "En effet, reprit l'agronome, la comptabilité est importante en ce qu'elle nous fait voir les causes des succès et aussi les causes des échecs. Bien plus, on se rend compte par une comptabilité bien tenue qu'on est dans la bonne ou la mauvaise voie et non seulement on touchera du doigt tel gain ou telle perte, mais on pourra corriger ce qu'il y a de défectueux soit dans le système de culture soit dans l'administration, et ainsi on verra les possibilités d'améliorer son domaine. Par conséquent, il ne suffit pas, vous le comprenez, de simplement faire des écritures dans un livre, il faut absolument en tirer des leçons pour aider à bien conduire son exploitation et à prendre les moyens de mieux réussir.

... "Qu'est ce que je vous disais, dit Aglaée, ça va être un grand pas de fait vers le succès. Intéressée de plus en plus au problème, Aglaée vint s'asseoir près de Damien.

... "J'comprends maintenant, dit Anthime. Savez-vous que c'est rudement intéressant.

... "Continuez donc à nous expliquer cela, monsieur l'agronome, veux-tu me passer mon tabac que j'allume une bonne pipe.

... "Maintenant que vous comprenez bien ce qu'est la comptabilité et son utilité, reprit l'agronome, nous allons aborder aujourd'hui la première opération à faire: c'est l'inventaire. Vous savez que l'inventaire est une évaluation de vos biens à une date déterminée tout en les classant d'après les départements de la ferme. Vous pouvez faire l'inventaire au 1er janvier ou au 1er avril ou à toute autre date qui vous conviendrait le mieux. Ce sera alors le début de votre exercice financier. Il est cependant une chose importante, c'est que ce n'est pas moi qui ferai l'inventaire mais vous, M. Lafleur. Toutefois, je vous dirigerai. Ce qu'il faut c'est de donner à chaque bien sa valeur réelle en évitant une surévaluation et une sous-estimation qui toutes deux nous induiraient en erreur.

Par cet inventaire, vous saurez le capital investi dans votre exploitation et, l'an prochain, lors de l'inventaire de fin d'année, vous

comparerez et déterminerez l'augmentation ou la diminution du capital engagé sur votre ferme.

... "Savez-vous, dit Damien que je suis pris d'un remords.

... "Dis moi pas, reprit Aglaée d'un ton inquisiteur

... "Eh oui, je regrette de ne pas avoir tenu une comptabilité avant aujourd'hui.

... "Bien plus, dit l'agronome, je vais vous dire maintenant comment l'inventaire peut vous rendre service.

1. il vous permet de connaître le gain ou la perte totale au cours de l'année.

2. il vous incite à mieux employer votre argent.

3. il vous permet de savoir les capitaux engagés dans chacune des parties de votre exploitation.

4. il vous permettra peut-être de vous tracer tout un programme de réparations, d'entretien et de conservation.

5. il vous permettra de savoir combien le cent livres de lait vous coûte, etc, etc.

... "Bateau, fit Damien, je pensais pas ça.

... "Maintenant, quand voulez-vous commencer votre comptabilité, lui demanda l'agronome en se levant

... "Comme vous disiez tout à l'heure, je serais prêt à commencer au 1er janvier, vu qu'on est pas mal avancé en décembre et que Noël s'en vient.

... "Bien, reprit l'agronome, je vais vous laisser ce livre, étudiez le bien et en janvier nous commencerons votre comptabilité. Si vous avez des points que vous ne comprenez pas, on les éclaircira dans ce temps-là.

... "C'est ça, monsieur l'agronome, je vous téléphonerai après les Fêtes.

... "Si vous passez par ici dans le temps des Fêtes arrêtez, ça nous fera plaisir, fit Aglaée.

Et l'agronome sortit, content de trouver chez Damien et sa famille des gens qui prenaient leur problème de pied ferme et voulaient prendre les moyens de réussir leur entreprise agricole en commençant par un point important, celui du budget.

... Pendant que les hommes s'apprétaient à se diriger vers l'étable pour la traite des vaches, Aglaée préparait le souper et pensait aux paroles de l'agronome et aussi à son budget...

## Génisse de prix achetée à Toronto

Le président du Salon national de l'Agriculture, le Dr Gustave Toupin, nous informe que l'une des enchères les plus sensationnelles à la vente des Etoiles Ayrshire à l'Exposition d'hiver de Toronto fut faite par le Salon national de l'Agriculture qui a acheté la génisse de Brookview Molley, née depuis quelques heures à peine.

Ce veau sera offert en prix aux jeunes éleveurs qui participeront au concours de connaissances agricoles du Salon national de l'Agriculture qui sera tenu à Montréal du 17 au 26 février 1956. D'ici l'ouverture du Salon, cette génisse sera développée sous les soins attentifs d'un éleveur de réputation nationale, M. Roland Pigeon, de Verchères, directeur de l'Association des éleveurs Ayrshire du Canada.

ues permet à chae nation d'ex-

## Une organisation agricole complète

(Extrait d'une brochure publiée par les organisations agricoles danoises)

Les intérêts professionnels des cultivateurs par rapport au reste du pays sont représentés par les organismes suivants sur le plan national:

Au Danemark il y a trois principaux groupes d'organisations agricoles: les Coopératives, les Unions de cultivateurs et les Unions de petits propriétaires. Toutes les trois ne font pas de politique.

Les Coopératives agricoles s'adonnent surtout à des activités économiques. Un groupe de coopératives s'occupe de production et de mise en marché. Un autre groupe se compose de sociétés de fournisseurs d'engrais alimentaires, d'engrais chimiques et autres fournitures nécessaires à l'agriculture.

Toutes les organisations coopératives, même si elles ont été formées dans des buts très différents, se sont groupées en une Fédération des Sociétés coopératives danoises dont l'exécutif forme le Comité central coopératif.

La Fédération des Unions d'agriculteurs danois et la Fédération des Unions de petits propriétaires danois s'occupent des intérêts des cultivateurs en général. Les unions locales, qu'on trouve partout dans le pays, sont chargées du travail de technique, d'éducation et d'information se rapportant à la culture des plantes, à l'élevage des animaux et à l'administration de la ferme.

La Fédération des Unions d'agriculteurs danois et la Fédération des Sociétés coopératives danoises ont fondé conjointement le Conseil agricole en vue de promouvoir la collaboration entre les organisations agricoles et de s'occuper de problèmes qui n'entrent pas d'ordinaire dans les attributions de chacune de ces organisations prises séparément, de sorte qu'elles peuvent librement s'occuper des tâches qui sont particulièrement de leur ressort. Le Conseil agricole est chargé de veiller aux intérêts de l'agriculture en général. En particulier, le Conseil présente le point de vue des cultivateurs au gouvernement lorsqu'il a à traiter de questions agricoles dans les négociations commerciales, les discussions sur les tarifs et autres questions internationales dans lesquelles l'agriculture est intéressée.

De la même façon, les Unions de petits propriétaires, bien qu'elles ne soient pas membres du Conseil agricole, prennent soin des intérêts de leurs membres.

Le Service d'Information des Producteurs agricoles danois, établi à Londres par toutes les organisations déjà mentionnées, a son secrétariat au Danemark, aux bureaux du Conseil agricole d'Axelborg.

Des conditions économiques relativement bonnes ont permis en ces dernières années aux cultivateurs danois de moderniser leurs entreprises d'une façon très considérable, mais il reste encore beaucoup à faire pour que les moyens de production soient tout à fait à point. Par exemple, beaucoup de bâtiments de ferme sont vieux — la moitié sont encore couverts de chaume — et des améliorations dispendieuses sont nécessaires pour leur permettre de produire sur une base plus économique; mais anciennes ou nouvelles les habitations des agriculteurs danois sont des centres de vie familiale saine et heureuse. On observe cet air familial même près des vacheries et des porcheries, parce que bovins et porcs sont aussi partie intégrante de la ferme, sont partie de l'agriculture danoise et représentent la principale source de revenu du Danemark; c'est pourquoi il y a une sorte de collectivité même chez les animaux de la ferme dans la production en coopération.

La coopération chez tous les cultivateurs du Danemark en vue de produire les meilleures denrées agricoles possible pour leurs clients en Angleterre et dans d'autres pays est profondément enracinée dans la vie sociale du peuple danois. Ses origines remontent au temps des toutes petites laiteries installées le long de la route dans l'ouest du Jutland où la coopération agricole prit naissance en 1882, alors que trois cultivateurs de Hjedding passèrent toute une nuit du mois de mars pour trouver les règlements de

cette entreprise de pionnier: une coopérative de production qui est à la base même de l'agriculture moderne du Danemark. Aux fêtes du 50<sup>ème</sup> anniversaire, on a érigé près de cette vieille construction, aujourd'hui transformée en musée laitier, un grand monument de granit sur lequel on a gravé quatre vers qui témoignent de la fermeté de l'agriculteur danois et du petit propriétaire danois à l'égard de sa profession.

## Enquête ajournée sur les taux de fret

La Commission des transports a ajourné ses séances sur l'égalisation des tarifs ferroviaires. Aucune date n'a été annoncée pour la reprise des séances, mais on estime qu'elles ne recommenceront pas avant février ou mars.

La Commission avait préalablement remis au 7 février la discussion d'une proposition visant à augmenter de 10% les tarifs ferroviaires pour le transport du grain et des sous-produits du grain à l'intérieur des quatre provinces de l'Ouest.

Cette augmentation, qui équivaudrait à quelque \$600,000 par année, devait d'abord entrer en vigueur le 1er janvier, mais elle sera suspendue jusqu'à la reprise des séances à Vancouver.

Il est également question d'une augmentation des tarifs pour le transport du bétail, des pommes de terre, de la brique et de la chaux.

FAITES VOS REMISES PAR MANDATS DU

CANADIAN NATIONAL EXPRESS

sûrs et commodes ACCEPTÉS AU PAIR partout dans le monde

En vente à tous les BUREAUX DE MESSAGERIES ET BARES DU CANADIAN NATIONAL

## PRODUCTEURS DE SUCRE

Attention!

Nous pouvons vous livrer dès maintenant le fameux chalumeau "L'HOIR"

Chalumeau aux multiples avantages dont voici les principaux: —

- 1 — Alliage léger qui ne rouille pas.
- 2 — Parfaitement circulaire, s'ajuste facilement dans l'entaille.
- 3 — Possède deux points d'appui qui assurent sa solidité dans la plaie.
- 4 — Permet d'obtenir plus d'eau qu'avec les anciens (suffisamment pour payer le coût d'achat dès la première saison).
- 5 — Donne un produit de première qualité.
- 6 — N'oxyde pas l'entaille de sorte que celle-ci guérit très rapidement.

Demandez les mèches à entailler spéciales pour le chalumeau L'HOIR.

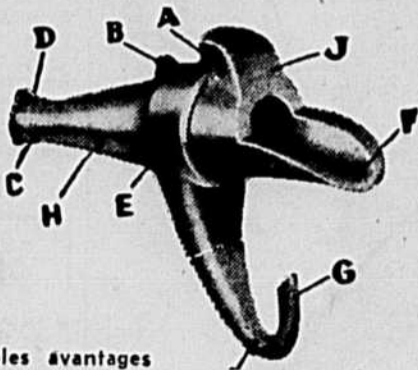
COMMANDEZ MAINTENANT

Demandez notre brochure sur articles de sucrerie.

L'HOIR INC.

B. P. 190

LEVIS, QUE.



La Terre

organe officiel de:

L'Union Catholique des Cultivateurs; La Coopérative Fédérée; L'Union Catholique des Fermiers.

Fondée en 1929. Propriété de l'U.C.C., 515, ave Viger, Montréal.

DIRECTEUR: Paul-H. Lavoie, b.s.a.

Publiée le mercredi de chaque semaine

Membre de l'Audit Bureau of Circulation. — Imprimée à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal.

"Le seul hebdomadaire agricole français en Amérique".

LA TERRE DE CHEZ NOUS 515, avenue Viger, Montréal Tél.: Université 6-8936

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE, MINISTRE DES POSTES, OTTAWA.

# La Terre

DE CHEZ NOUS

## Le dialogue agricole-ouvrier

Tant que le cultivateur et l'ouvrier ou que l'un des deux n'étaient pas groupés sur le plan de la profession, il ne se posait guère de problème interprofessionnel. Le cultivateur restait isolé dans son bout de rang et ses préoccupations ne dépassaient guère la paroisse ou le comté. Il se faisait rouler, bien sûr, mais il ne pouvait rien faire si ce n'est gémir, accuser le "métier de chien" qui le faisait vivre sur une terre ingrate ou bien tout lâcher pour s'en aller en ville.

L'ouvrier de son côté ne voyait pas plus loin que son usine ou la machine à laquelle il était rivé de longues heures par jour, six jours par semaine. Pour aboutir à quoi? Dans bien des cas à retirer un salaire à peine suffisant pour nourrir, vêtir et loger, la plupart du temps dans un misérable taudis à plusieurs étages, une famille nombreuse. Que pouvait-il contre un patron qu'il ne connaissait même pas, qu'il n'avait jamais vu et qu'il ne verrait sans doute jamais? Subir son sort, en maugréant ou non, ou bien s'en aller s'embaucher ailleurs, pour être à peu près sûr en fin de compte d'avoir simplement changé le mal de place.

Depuis qu'il y a des associations d'ouvriers et de cultivateurs — cela remonte à guère plus d'une trentaine d'années — il s'est fait un grand pas vers l'émancipation tant du côté ouvrier que chez les cultivateurs. Mais jusqu'à ces dernières années, l'action syndicale a accaparé tout le temps et réclamé toutes les énergies d'un côté comme de l'autre. De sorte que les occasions de rencontre sur le plan professionnel étaient plutôt rares, ou en tout cas pas tellement souhaitables du strict point de vue des intérêts réciproques.

On ne voyait pas bien ce qu'on pouvait tirer d'un dialogue où les interlocuteurs ne parlent pas le même langage. Sans parler, bien entendu, d'un vague sentiment de méfiance les uns pour les autres, qui a son origine dans le fait qu'on a appris très tôt chez le citadin de fraîche date à railler l'habitant sur tout et à faire étalage des prétendues bonnes manières acquises à la ville. Le cultivateur ressentait comme un affront cette distinction de classes qui ne repose pourtant sur aucun fondement bien sérieux.

Mais cette action du syndicalisme, tant chez l'ouvrier que chez le cultivateur, ne pouvait demeurer indéfiniment sur le plan parallèle. Il fallait, un jour ou l'autre, que les deux groupes finissent bon gré mal gré par se rencontrer. A défaut de collaboration, la rencontre pourrait alors prendre la forme d'un antagonisme que certains groupes auraient tout intérêt à susciter et à entretenir. Car s'il y a de part et d'autre des motifs d'intérêt commun à discuter conjointement, il y a bien plus, semble-t-il, des points de divergences à débattre dans l'intérêt des deux groupes, si paradoxal que cela paraisse.

Ou bien on collaborera franchement et loyalement, en tentant au moins des accords de compromis, ou bien ce sera la lutte ouverte, ce que personne ne souhaite. Il sera désormais de plus en plus difficile de s'ignorer réciproquement. Au fond, c'est la complexité des relations sur le plan social et économique et aussi le développement du syndicalisme tant agricole qu'ouvrier qui ont amené et devaient fatalement amener les deux groupes à engager le dialogue.

C'est déjà fait d'ailleurs, L'U.C.C. pour sa part a entamé à quelques reprises des pourparlers avec les dirigeants de la C.T.C.C. On en est arrivé sinon à satisfaire complètement les deux groupes, du moins à ne pas se nuire réciproquement. Et c'est déjà un résultat d'une portée considérable. L'entente ne sera pas facile sur tous les points, c'est entendu. On l'a bien vu l'autre jour encore au programme de Radio-Canada, les "Idées en marche" (radio et télévision), qui mettait en présence deux représentants du milieu agricole et deux porte-parole de groupements ouvriers.

On a pu constater qu'ouvriers et cultivateurs ne s'entendent pas toujours, loin de là. Il y a des sujets, comme la question de la margarine, la grève de Louiseville, la représentation ouvrière au Parlement, le soutien des prix et les prix élevés des denrées alimentaires que l'ouvrier ne peut digérer.

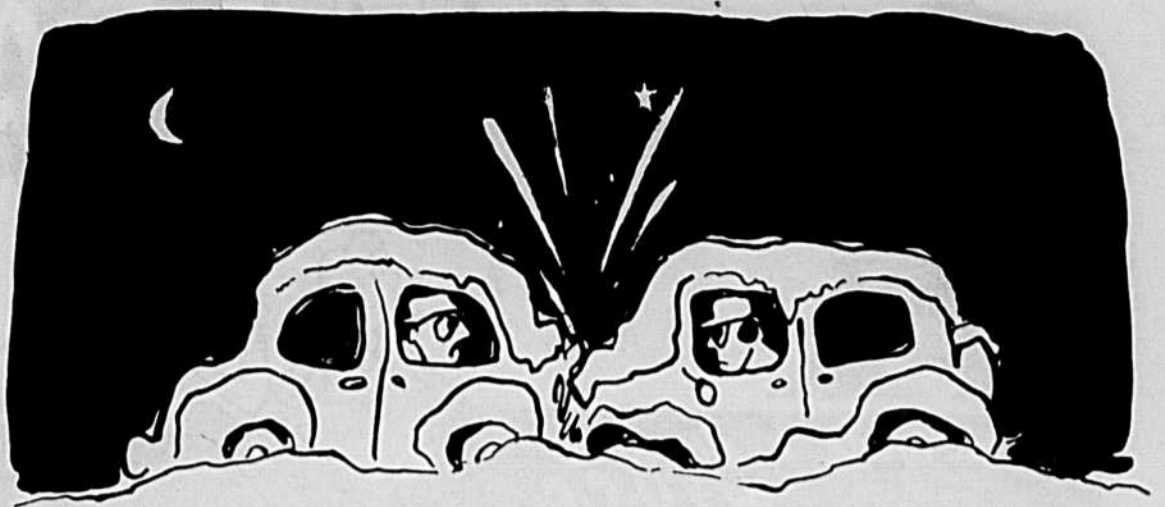
D'autre part, le cultivateur qui travaille de dix à douze heures par jour, et tous les jours de la semaine, souvent pour retirer une maigre pitance, ne peut avaler facilement la semaine de 40 heures, les vacances payées, les bénéfices de l'assurance-chômage, les grèves coûteuses qui finissent, qu'on le veuille ou non, par avoir des répercussions sur les frais de production et sur le coût de la vie du cultivateur et sa famille. Peut-on le blâmer d'avoir un réflexe de défense contre ce qu'il estime être à son détriment?

Mais là n'est pas la question. La rencontre des classes agricole et ouvrière étant désormais inévitable, aussi bien dans l'intérêt commun des deux groupes que pour se défendre contre certains intérêts hostiles à l'un et à l'autre, mieux vaut l'envisager tout de suite sans parti pris et sans revenir inutilement sur l'incompréhension qui a pu exister dans le passé.

Que ce soit sous la forme d'un conseil interprofessionnel ou de rencontres au niveau supérieur de la direction

## La sécurité routière...

vue par Normand HUDON



Sans dégivreur et sans chaînes,  
Vous serez les acteurs de pareille scène!

## Mieux que les plus grands discours!

Le Danemark a toujours été à l'avant-garde principalement dans le domaine agricole. On s'est réclamé et on continue à se réclamer fort à raison de son organisation considérée comme modèle. On ne cesse de le citer en exemple de coopération surtout agricole. Qu'est-ce que cela signifie exactement ou comment cela se traduit-il au juste dans les faits?...

Nous publions en page deux un texte qui donne une excellente idée de l'organisation générale de l'agriculture danoise, même s'il est fort succinct. Il s'agit d'un document du conseil d'agriculture du Danemark lui-même, ce qui fixe définitivement sur sa valeur. Essayons de le résumer en trois mots.

Au Danemark, il y a trois principaux groupes d'organisations de cultivateurs, toutes trois non-politiques: les coopératives, les unions de cultivateurs et les unions de petits propriétaires. Le dernier groupe se rencontre dans la plupart des pays d'Europe, alors qu'en Amérique il n'y a rien de semblable, le petit propriétaire agricole dans le sens où on l'entend là-bas n'existant pratiquement pas.

Les coopératives agricoles qui sont fédérées sur le plan national, ont surtout des activités économiques. La technique, l'éducation et l'information constituent le travail des unions de cultivateurs dont la Fédération se préoccupe des intérêts généraux de ses membres.

La Fédération des Unions et la Fédération des Coopératives se rencontrent au sein du Conseil d'Agriculture qu'elles ont formé, et dont la fonction principale consiste à assurer la collaboration entre les deux groupes, à assumer certaines tâches communes et à définir le champ d'action de chacun, tout en servant de porte-parole des intérêts de l'agriculture en général, auprès des autorités gouvernementales. Ainsi le service d'informations danois des producteurs agricoles à Londres, est l'une de ses oeuvres.

Certes le Danemark demeure un exemple.  
Un exemple à suivre... jusqu'au bout!

Paul-Henri LAVOIE.

## Quand les américains se moquent de nous

On connaît les graves et multiples problèmes que posent nos surplus agricoles. Les contribuables canadiens assument du moins en partie, les frais d'une politique de soutien de l'agriculture, considérée par ailleurs indispensable à la santé de notre économie générale. Et dans certains secteurs le maintien de cette politique est basé sur des considérations de politique internationale, ou de bon voisinage avec nos proches alliés d'outre-quarante-cinquième, ou même de simple sentimentalisme au sein du Commonwealth.

Mais voilà que parmi ceux qui ont convenu de participer au même jeu, certains le font d'étrange façon, dans la pratique. Et l'exemple de la tricherie vient de haut. En dépit de certains engagements du moins moraux en vue de la solution de ces problèmes selon un plan international, et de belles paroles à l'endroit de notre pays répétées lors d'une rencontre spéciale qui date de quelques semaines, les Etats-Unis viennent d'effectuer avec le Brésil, une transaction-cadeau d'une quantité considérable de blé. Il est d'autant plus étrange de voir nos excellents voisins nous couper ainsi l'herbe sous le pied et risquer du même coup d'avilir le marché mondial du blé, que leur surplus de cette denrée ne serait que relativement minime, et qu'il ne s'agirait que d'une mauvaise récolte de blé d'Inde ou de quelques ajustements de politique intérieure pour normaliser la situation.

D'un autre côté, tandis que nous laissons le fromage de Nouvelle-Zélande venir compliquer le problème que nous pose déjà notre propre production, notre délicates-

se à l'endroit de cet associé du Commonwealth nous détourne de certains marchés du monde occidental pour l'écoulement de nos surplus de beurre. Et voilà que nous indisposons à l'endroit de nos politiques agricoles extérieures une bonne tranche de nos contribuables-consommateurs, en recourant aux seuls marchés qui nous restent dans les circonstances, soit ceux derrière le rideau de fer dont les conditions sont plutôt onéreuses.

Bien entendu que ces diverses questions présentent nombre d'aspects plutôt difficiles de compréhension pour l'immense majorité de la population. De plus notre pays serait très mal venu de contribuer à transformer la recherche des marchés internationaux en bataille de jungle surtout entre les pays occidentaux.

Mais le Canada doit toujours bien garder à vue, qu'il est impossible de contenter tout le monde... et son père!

Et surtout, avoir toujours à l'esprit l'histoire du pot de fer et du pot de terre.

Paul-Henri LAVOIE.

des groupements intéressés, peu importe. Il semble acquis qu'on ne peut plus maintenant suivre des voies parallèles sans risquer d'en venir un jour, faute de compromis sur l'essentiel, à des conflits extrêmement regrettables qui ne feraient l'affaire de personne.

Bernard BERUBE.

## A la troisième dizaine...

La session provinciale est déjà pas mal entamée. On répète facilement que c'est la dernière avant les élections.

Ces sessions, qui viennent tout de suite avant les élections, sont ordinairement chanceuses. Des lois qui n'avaient pas d'allure il y a deux et même un an, s'imposent et deviennent tout d'un coup une pressante nécessité pour la prospérité de la province et par ricochet pour celle du parti au pouvoir.

Or donc, comme dirait Philippe, si la tradition se maintient les cultivateurs auraient enfin ce qu'ils demandent depuis près de dix ans: une loi de conventions collectives et de mise en marché.

"Voilà, direz-vous, un optimisme qui ne justifie certes pas l'éloquence du dernier discours du trône sur ce sujet".

Vous avez peut-être raison. Seulement, pour moi, il me semble que cette question a été tellement débattue que l'on en est rendu à avoir là-dessus l'état d'esprit de ce bon vieux Moïse qui veillait sa belle-mère depuis trois longues nuits. On avait pendant tout ce temps attendu vainement son trépas. Tout le monde était rendu à bout, lorsque Moïse suggéra: "On va dire un chapelet, peut-être que le bon Dieu va nous donner du changement". Tous, tant qu'ils étaient, n'avaient entamé que la troisième dizaine lorsque la vieille bailla et mourut. Moïse fut debout d'un bond et s'écria: "Arrêtez, on l'a!"

Quant à nous, aurons-nous le temps de terminer notre rosaire avant ces législations...

G.H.L.



# L'administration de la ferme



30 <sup>jours</sup> cours à domicile de l'U.C.C.

## CARACTERE FAMILIAL DE L'AGRICULTURE QUEBECOISE

L'agriculture québécoise, nous l'avons vu au cours de la première leçon, a beaucoup évolué depuis 1760. Elle passe rapidement du stade d'agriculture familiale d'entretien à celui d'agriculture commercialisée. L'industrialisation du pays et de la Province surtout depuis la dernière guerre, 1939-1945, accentue cette tendance.

Dans quelle mesure cette révolution va-t-elle affecter le caractère familial de l'agriculture du Québec? Voilà une question à laquelle nous pourrions répondre après avoir étudié les exigences de la famille moyenne et la rentabilité de l'exploitation agricole québécoise.

### I. Exigences de la famille rurale

Avant d'énumérer les exigences de la famille agricole moyenne, il serait peut-être à propos de définir ce qu'elle est. Dans Québec, c'est une famille qui comptait, en 1951, près de six membres. Quant à ses exigences, elles se résument à l'instruction des enfants, à une existence normale et à l'établissement des jeunes.

**EDUCATION des enfants.** L'éducation et l'instruction des enfants est, on le sait, la fin secondaire du mariage. Si la fréquentation scolaire s'est beaucoup améliorée dans la province au cours des cinquante dernières années, elle laisse encore à désirer et peut-être plus à la campagne qu'à la ville, surtout à cause du manque de facilités scolaires. Selon le Service de l'enseignement agricole du Ministère provincial de l'Agriculture, 67% des candidats qui s'inscrivent dans les écoles moyennes d'agriculture n'ont pas dépassé la septième année.

En ce qui a trait à l'enseignement secondaire, les ruraux ont certainement fait leur part. Ils ont fourni à l'élite canadienne un nombre assez considérable de talents. Toutefois, cette formation plutôt avancée que certains jeunes des campagnes ont reçue leur a parfois été donnée aux dépens des autres enfants de la famille.

Ce que l'on peut dire de l'enseignement secondaire peut également s'appliquer à l'enseignement universitaire. Il faut qu'il en soit ainsi. Tout peuple a besoin de cerveaux pour sa survie et l'agriculture doit lui fournir ses meilleures intelligences. La survivance du peuple canadien-français, ne l'oublions pas, est avant tout une question d'instruction.

Il n'y a pas à se surprendre de l'attitude de nos pères relativement à l'instruction. Au lendemain de la Conquête, ils sont restés pauvres, sans école. La piètre existence qu'ils ont menée à venir jusqu'au début du vingtième siècle ne leur a pas permis de faire plus de sacrifices pour l'instruction de leurs enfants. Toutefois, certains dictons que nous entendions dans nos campagnes, il n'y a pas très longtemps: "Mon père a vécu sans instruction, je me tireraï bien d'affaire" ou "Ce fils n'a pas beaucoup de talent, nous allons en faire un cultivateur" dénotent bien le manque d'importance que certains ruraux attachaient jadis à l'instruction du fils de cultivateur.

La fréquentation scolaire obligatoire et toutes les facilités que l'Etat met à la disposition des ruraux en ce qui a trait à l'instruction primaire, secondaire et universitaire vont sûrement continuer à améliorer la situation. Le Québec devra reprendre vite le temps perdu et donner à ses jeunes un bagage d'instruction suffisant pour leur permettre de subir la concurrence des concitoyens de langue anglaise sur le marché du travail. En conséquence, les cultivateurs devront retirer le plus de revenus possible de leurs fermes s'ils doivent donner une bonne instruction primaire à tous leurs enfants et, aux plus doués, un cours secondaire ou universitaire.

**EXISTENCE normale** Il n'y a pas plus de 25 ans, un fils de cultivateur devait travailler toute la semaine, même quelques heures le dimanche, et se contenter d'une dizaine de sous par semaine pour ses "petites" dépenses lorsque ses parents jugeaient bon de les lui donner. Aujourd'hui, il lui faut des dollars et souvent plusieurs. Quel changement! Faut-il s'en alarmer? Peut-être! L'expansion industrielle rapide de la province de Québec crée un débouché pour la main-d'oeuvre. Notre peuple améliore ses conditions de vie et pratique de moins en moins la belle vertu d'économie. On ne peut songer à garder les jeunes ruraux à la campagne si les conditions de travail et d'existence ne sont pas quelque peu agréables. Lorsque celles-ci sont trop différentes de celles des centres industriels, les jeunes se sentent attirés vers la ville tout comme les fils des agriculteurs du 19<sup>e</sup> siècle emprisonnés dans les seigneuries étaient attirés vers les Etats-Unis.

Les jeunes sont-ils bien à blâmer lorsqu'ils exigent de leurs parents un radio et, même dans certains cas, une automobile pour la famille? Peut-on reprocher à la femme du cultivateur et à ses filles d'avoir une cuisine un peu moderne? Il est difficile de répondre dans l'affirmative. Ces choses, il est vrai, ne sont pas toutes nécessaires à la vie mais elles améliorent tellement les conditions d'existence qu'il est inutile de songer à les éliminer des campagnes.

On a beau reprocher aux habitants d'acheter de la machinerie agricole pour alléger leurs travaux et de ne pas "trimmer" aussi dur que leurs ancêtres, c'est peine perdue. Beaucoup de cultivateurs auraient été forcés d'abandonner la ferme au cours de la dernière guerre s'ils ne l'avaient pas mécanisée. Dans bien des cas, l'achat d'un tracteur a permis de garder sur la ferme un jeune qui aurait sans doute pris le chemin de la ville pour travailler dans l'industrie. Il est impossible, aujourd'hui, de cultiver une grande ferme avec efficacité sans la machinerie et l'outillage agricoles nécessaires.

**ETABLISSEMENT des jeunes.** C'est peine perdue que de vouloir retenir tous les fils de cultivateurs sur la terre. La campagne, productrice d'hommes, doit alimenter la ville, mangeuse d'hommes. L'agriculture ne peut être prospère sans le consommateur de la ville, sans qu'il y ait un juste équilibre entre l'industrie et l'agriculture. Le cultivateur doit être patriote mais ne pas être esclave de la terre par patriotisme. Il faut que l'habitant ait la vocation rurale et possède la technique de son métier. Si les cultivateurs ne sont pas toujours en mesure de donner à leurs enfants une instruction poussée, ils sont tout de même dans l'obligation de leur donner une bonne instruction primaire et de voir à leur établissement.

L'Etat, tant fédéral que provincial, favorise par des crédits agricoles et autres mesures l'établissement des gens sur des terres. Cependant, il faut au jeune cultivateur des capitaux nécessaires à l'achat et à l'organisation de sa ferme s'il veut bénéficier le plus possible de ces prêts. Bref, le fils d'habitant qui s'établit sur une terre doit laisser la maison paternelle avec quelque argent. En conséquence, l'entreprise agricole familiale doit apporter suffisamment de revenus à son propriétaire pour lui permettre, en plus de faire instruire ses enfants et de mener avec eux une existence normale, de pourvoir à leur établissement.

### II. Rentabilité de l'agriculture

Des 134,000 fermes de la province, il y en a seulement 35,000 qui ont un revenu brut annuel de \$2,500, et plus. Le revenu des 100,000 autres fermes est au-dessous de ce qu'on pourrait consi-

dérer un revenu minimum. On peut dire que le tiers des agriculteurs du Québec sont propriétaires de fermes à temps partiel ou des habitants-journaliers. Selon le recensement du Canada, il y avait, en 1951, 24,187 petites exploitations ou fermes de subsistance dont la valeur des produits vendus en 1950 était moins de \$250 et 21,189 fermes à temps partiel. Une ferme à temps partiel est celle dont la valeur des produits vendus en 1950 était de \$250 à \$1,199 mais dont le propriétaire avait travaillé 100 jours ou plus hors de la ferme ou déclaré une valeur de vente de produits agricoles moindre que le revenu touché d'autres sources. Même si l'on doit admettre que l'agriculture est plutôt un mode de vie qu'une façon de faire de l'argent, on ne peut espérer, nous l'avons vu plus haut, qu'elle gardera son caractère familial si elle ne satisfait pas aux exigences de la vie moderne.

Il n'y a que deux façons pour le cultivateur d'augmenter son revenu: c'est de rendre sa ferme plus rentable, plus payante, comme on dit, ou chercher d'autres sources de revenus hors de la ferme.

**AUGMENTATION des revenus de la ferme d'abord.** L'augmentation des revenus de la ferme d'abord doit être l'objectif de tout bon habitant. L'unique moyen d'augmenter le revenu par ferme c'est de hausser le revenu par heure de travail. Ceci peut se faire de l'une ou plusieurs des façons suivantes: 1) amélioration des techniques de la production; 2) accroissement du volume de la production par unité (par acre ou par tête animale); 3) capitalisation plus élevée; 4) utilisation de machines agricoles; et 5) augmentation de la superficie de la ferme.

### SOURCES de revenus hors de la ferme ensuite.

De nos jours, il est facile pour le cultivateur de se créer des sources de revenus hors de la ferme. Toutefois, lorsque les membres d'une famille d'agriculteurs doivent exécuter hors de la ferme du travail pour leur permettre de vivre, ils perdent vite le goût de la terre. Il ne peut en être autrement, car le revenu par heure de travail est plus élevé dans l'industrie que sur la ferme. L'obtention de revenus additionnels à ceux de la ferme devraient avant tout servir à l'amélioration de cette dernière, si elle est améliorable, pour que l'exploitant y vive avec sa famille. Ceci ne veut pas dire qu'il faille négliger l'agriculture à temps partiel. La vie à la campagne, et surtout sur la ferme, est fort agréable. A preuve, plusieurs ouvriers et industriels s'achètent des fermes et font de l'agriculture leur passe-temps favori. Cette pratique n'est toutefois pas sans danger. Elle contribue, dans certains pays européens, à l'avènement, soit de l'agriculture capitaliste comme en Espagne et en Italie soit à celle de l'agriculture socialiste comme en Russie, en Chine et dans les autres pays communistes.

### Conclusions

En résumé, l'agriculture québécoise gardera son caractère familial si elle est assez rentable pour permettre à l'exploitant de ferme de faire instruire ses enfants, de mener une vie familiale agréable et normale, et d'établir ses jeunes. Le seul moyen de rendre la ferme plus rentable est d'accroître le revenu par heure de travail. On peut le faire de bien des manières: 1) soit en améliorant les techniques de production; 2) soit en produisant davantage par unité (par acre ou par tête de bétail); 3) soit en capitalisant davantage; 4) soit en utilisant la machinerie agricole; 5) soit en agrandissant la ferme. La recherche de sources de revenus additionnels à ceux de la ferme n'est pas le meilleur moyen d'assurer la stabilité de l'agriculture parce que, en règle générale, les exploitants de fermes à temps partiel sont portés à négliger la terre dû au fait que le revenu par heure de travail est plus élevé dans l'industrie que sur la ferme.

### Questionnaire

- Quel était le nombre moyen de membres de la famille agricole en 1951?
- Quelles sont les exigences (3 points) de la famille agricole?
- Quel pourcentage d'élèves qui s'inscrivent aux écoles moyennes n'ont pas dépassé la 7<sup>ème</sup> année?
- Sur quoi repose avant tout la survivance du peuple canadien français?
- Est-il possible aujourd'hui de cultiver efficacement une grande ferme sans la machinerie et l'outillage agricole nécessaires?
- D'où doivent tout d'abord provenir, les moyens d'établir les jeunes?
- L'agriculture est-elle uniquement une façon de faire de l'argent?
- Quelles sont les deux seules façons pour le cultivateur d'augmenter son revenu?
- Quelles sont les différentes façons (5) de hausser le revenu par heure de travail?
- Quels sont les dangers des sources de revenus hors de la ferme?
- A quelle condition essentielle l'agriculture québécoise gardera-t-elle son caractère familial?

# L'U.C.C. présente un mémoire sur les marchés publics

## L'aumônier de Valleyfield est décédé aux Cèdres

Le chanoine Patenaude était aumônier de l'U.C.C. de Valleyfield depuis 1946 et de la J.A.C. depuis 1947.

M. le chanoine Adrien Patenaude, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Valleyfield, est décédé samedi dernier, le 3 décembre, à sa cure de la paroisse des Cèdres, comté de Soulanges. Il était âgé de 58 ans.



M. le chanoine Patenaude était aumônier de l'U.C.C. de Valleyfield depuis 1946. Il avait remplacé à ce poste M. l'abbé Edmond Laberge. Il était le troisième aumônier de la Fédération de Valleyfield depuis sa fondation en 1931.

Né à St-Stanislas Kostka, comté de Beauharnois le chanoine Patenaude fut ordonné prêtre le 15 juillet 1923. Il occupa successivement le poste de vicaire à St-Polycarpe, puis celui de curé à Howick, comté de Châteauguay, et ensuite celui de Vaudreuil. Son évêque l'appela par la suite à Valleyfield pour lui confier la charge d'aumônier auprès de divers mouvements d'action catholique diocésaine. Deux mois plus

### POUSSINS D'UN JOUR

Races pures :  
P.R.B. Light Sussex  
Hybrides :  
New-Hampshire X Light Sussex  
New-Hampshire X P.R.B.  
DINDONNEAUX  
B.B.B. ligné Blanc Thomp.  
Demandez notre circulaire intitulée :

La clef du succès  
SOCIÉTÉ COOP. AVICOLE,  
St-Marc des Carrières  
Cité Portneuf, Qué.

## Au comité exécutif et au conseil municipal de la cité de Montréal

Un mémoire portant la signature du président général de l'U.C.C., M. J.-B. Lemoine, du 1er vice-président général, M. Lionel Sorel, qui est en même temps président du comité des cultures maraichères, de M. L.-P. Poulin, secrétaire général, et M. Gérard Giroux, secrétaire du comité des cultures maraichères, a été présenté ces jours derniers aux membres du comité exécutif et aux échevins de la cité de Montréal. Ce mémoire porte sur la situation des marchés publics à Montréal.

Dans le texte remis privément au maire de Montréal, à chacun des membres du comité exécutif et aux échevins, l'U.C.C. rappelle l'entrevue accordée à la délégation de l'U.C.C. le 17 mai dernier en rapport avec le problème des marchés publics de la métropole, expose la situation créée pour les maraichers de la région de Montréal par l'augmentation du loyer des places et fait certaines recommandations et suggestions susceptibles d'améliorer ou de modifier, s'il y a lieu, les conditions pénibles où se trouvent les cultivateurs sur ces marchés. L'U.C.C. appuie fortement l'idée d'un marché de gros des fruits et légumes et de quelques marchés de détail. Voici d'ailleurs les principaux points du mémoire de l'U.C.C. aux autorités municipales de Montréal.

L'U.C.C., dans le but de protéger les intérêts des cultivateurs utilisant les marchés publics de la métropole pour l'écoulement de leurs produits, a cru bon de venir en aide aux autorités municipales de Montréal, en leur soumettant les recommandations suivantes :

### A) MARCHÉ DE GROS

Étant donné la nécessité d'un marché pour la vente en gros des fruits et légumes à Montréal, à l'instar des autres grandes villes en Amérique, particulièrement Toronto :

Étant donné l'exiguïté du Marché Bonsecours qui ne répond plus aux besoins actuels à cause des difficultés d'accès engendrées par la densité de la circulation à cet endroit :

L'Union Catholique des Cultivateurs appuie fortement le projet déjà amorcé du marché central métropolitain, et demande que l'on coopère de façon tangible avec les autorités gouvernementales fédérales et provinciales pour que le terminus des arrivages de fruits et légumes dans l'ouest de la ville soit transféré à ce marché métropolitain. En outre nous suggérons que l'on conserve à l'ancien Marché Bonsecours, une fois désaffecté son caractère très historique, avec celui du Château de Ramezay, peu importe les fins auxquelles on l'utilisera.

### B) MARCHÉS DE DÉTAIL

a) L'évolution économique, en agriculture comme dans les autres branches de notre économie nationale, passe généralement par des périodes transitoires avant d'atteindre le degré de perfectionnement que toute société est en droit d'attendre.

Nous aurons encore besoin, pour une période indéterminée, des marchés de détail existants, par exemple, les marchés Jean-Talon, Atwater, Maisonneuve, etc. tant et aussi longtemps que nous aurons des cultivateurs (les petits producteurs surtout) qui préféreront vendre leurs produits sur ces marchés et qu'il y aura des consommateurs pour acheter ces mêmes produits.

L'U.C.C. recommande donc, pour les raisons que nous venons d'invoquer, que l'on conserve encore ces marchés de détail pour un certain nombre d'années à venir.

### b) Marché Jean-Talon

Nous profitons ici de l'occasion pour attirer votre attention sur l'importance du marché Jean-Talon qui est l'un de nos marchés de détail les plus achalandés de la ville tant par les cultivateurs que par les consommateurs.

Actuellement, ce marché possède un grand espace libre et inoccupé. A très peu de frais, ce marché pourrait être complété. N'y aurait-il pas lieu pour les autorités municipales de compléter l'aménagement du marché Jean-Talon de manière à prolonger le pavage et les abris sur cet espace libre susmentionné? Cela serait de nature à donner beaucoup plus d'espace aux cultivateurs qui fréquentent ce marché et favoriserait d'autant l'achalandage par les acheteurs.

### Réservation et loyer des places de marché

A) En ce qui regarde la réservation et le loyer des places de marché à nos cultivateurs, l'U.C.C. croit de son devoir de recommander aux autorités municipales de reviser de nouveau les tarifs que l'on a établis l'hiver dernier. C'est, d'ailleurs, l'opinion qui fut émise, lors de notre entrevue avec monsieur le président du comité exécutif, en mai dernier.

Nous estimons que les tarifs actuellement en vigueur sont préjudiciables aux cultivateurs, surtout pour nos petits producteurs. Si l'on analyse quelque peu la situation, le cultivateur paierait plus cher pour vendre son produit sur un marché public qu'il serait appelé à payer s'il stationnait toute une journée avec son camion devant l'un des nombreux parcmètres installés dans la ville sur le bord des rues. Si nous calculons cinq cents (\$0.05 pour trente minutes, il ne lui en coûterait qu'un dollar (\$1.00) pour stationner durant une période de dix heures consécutives.

Il serait très injuste, à notre avis, de ne faire supporter le coût total de l'entretien des marchés publics que par le cultivateur, étant donné que la population urbaine tire avantage de ces marchés, toutes les fois qu'ils ne sont pas occupés par les cultivateurs. Avouons aussi que les marchés publics permettent aux familles nombreuses et aux petits salariés de s'approvisionner de fruits et légumes frais à meilleur compte. Est-ce que ces raisons ne justifient pas la ville de supporter une partie des frais d'entretien de nos marchés publics dont bénéficient largement nos citoyens?

B) C'est pourquoi l'U.C.C., dans le but de traiter les cultivateurs de façon équitable, suggère qu'on limite l'usage des places de marché en réduisant le nombre d'heures qu'un cultivateur peut séjourner sur le marché, de façon à imposer un tarif de un dollar (\$1.00) pour la période de l'avant-midi, et un dollar (\$1.00) pour la deuxième partie de la journée. Ainsi un cultivateur-maraicher, qui aurait fini d'écouler son produit sur la fin de l'avant-midi, n'aurait



M. le chanoine Armand Malouin, aumônier moral de la Société canadienne d'Établissement rural, qui vient d'être nommé par le Pape prélat domestique, de Sa Sainteté. Mgr Malouin a été aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke pendant une vingtaine d'années.

qu'à céder sa place à un autre pour le reste de la journée. Cela permettrait à un plus grand nombre de cultivateurs de bénéficier des services de nos marchés publics, et empêcherait un certain nombre d'entr'eux de laisser stationner leur camion inutilement sur ces marchés, une fois leurs produits vendus.

C) Un autre grand problème qui cause du préjudice à nos cultivateurs, c'est la concurrence déloyale apportée par un groupe de personnes qui, par profession, font le commerce des fruits et légumes sur les marchés publics. Ces commerçants de tout calibre se réservent ou se font réserver parfois les meilleurs postes stratégiques sur le marché, afin de s'attirer le gros de la clientèle. L'on va même jusqu'à l'Hôtel de ville, auprès des autorités légitimes pour se réclamer comme de véritables cultivateurs ou maraichers professionnels.

Pour obvier à cette grande lacune qui existe depuis nombre d'années et cause bien des ennuis aux autorités municipales comme aux cultivateurs eux-mêmes, l'Union Catholique des Cultivateurs recommande de façon expresse aux membres du comité exécutif de Montréal que le cultivateur, qui désire obtenir ou réserver une place sur un marché public quelconque pour la vente de ses produits, puisse prouver son identité réelle par la présentation d'un certificat écrit et signé conjointement de la main du président et du secrétaire de son syndicat local professionnel de l'U.C.C., et non du secrétaire municipal comme la chose se pratique généralement.

### Création d'une commission municipale des marchés publics

Comme une foule de problèmes surgissent chaque année en rapport avec l'administration des marchés publics de la ville, et que d'autres surgiront probablement dans l'avenir, l'U.C.C. serait grandement intéressée le jour où le conseil municipal de Montréal jugerait à propos de constituer une "commission municipale permanente des marchés". Il va sans dire que, si l'U.C.C. était invitée à faire partie d'une telle commission, cette dernière ne jouerait qu'un rôle purement consultatif au sein de cet organisme.

Nous croyons que l'établissement d'une commission de ce genre, aiderait considérablement nos autorités municipales à solutionner le problème vital des marchés publics en respectant le meilleur intérêt de nos cultivateurs, comme celui des consommateurs, voire même celui de tous les intéressés dans le commerce des fruits et légumes. Cela permettrait d'éviter une foule d'ennuis et d'obstacles de toutes sortes qui paralysent souvent la marche du progrès et l'intérêt commun.

**COUVOIR DRUMMOND**  
Nous disposons des races les plus populaires  
Nous produisons une quantité supérieure  
Nous incubons à l'année  
Nous payons le transport sur toute livraison de 200 poussins et plus  
Nous garantissons service, qualité, bas prix.  
Cinq bonnes raisons pour demander immédiatement notre circulaire et liste de prix gratuites.  
22 boul. Bernard, Drummondville, P.Q.

**COUVOIR COOPERATIF DE BATISCAN**  
AVICULTEUR :  
Sélectionnez vos poussins et dindes d'un couvoir certifié et approuvé.  
AVICULTEUR :  
Brazé à poitrine large, blanc de Bouchon, Beaville blanc, lignes spéciales pour dinde de grill. Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec.  
POUSSINS :  
des races les plus populaires, aucun réacteur à la première épreuve. REVUE avicole gratuite à tous nos clients.  
Demandez nos listes de prix. Batiscan, Station Cité Champlain, Qué.



À VOTRE SERVICE DEPUIS PLUS DE 50 ANS



ABREUVOIR AUTOMATIQUE "JUTRAS" POUR COCHONS

INSTALLATION D'ÉTABLE ULTRA-MODERNE "JUTRAS"



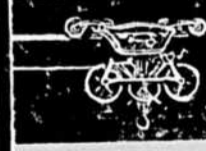
ABREUVOIR AUTOMATIQUE "JUTRAS" POUR VACHES

ÉVAPORATEUR ULTRA-RAPIDE "JUTRAS" POUR SUCRERIE



ÉPANDÉUR D'ENGRAIS "JUTRAS" ULTRA-LÉGER

CHARIOT À LITIÈRE "JUTRAS" ÉCONOMISE TEMPS ET ARGENT



CHARIOT À FOIN, À LIENS ET FOURCHES À FOIN "JUTRAS"

CERCLES ET TASSEUX POUR SILOS



Postez ce coupon sans délai

LA COMPAGNIE JUTRAS LTÉE  
Victoriaville, Qué.

Envoyez renseignements et prix sur les articles suivants:

- Abreuvoirs pour cochons
- Installation d'étable
- Abreuvoirs pour vaches
- Chariots à litières
- Évaporateurs
- Epandeurs d'engrais
- Chariot à foin
- Cercles et tasseaux

Nom.....

B.P.....

Comté.....

EVOLUTION AGRICOLE MEILLEURS RENDEMENTS

SHUR-GAIN

ENGRAIS CHIMIQUES

Les ENGRAIS CHIMIQUES ont fait augmenter les rendements des productions végétales et animales dans la province de Québec.

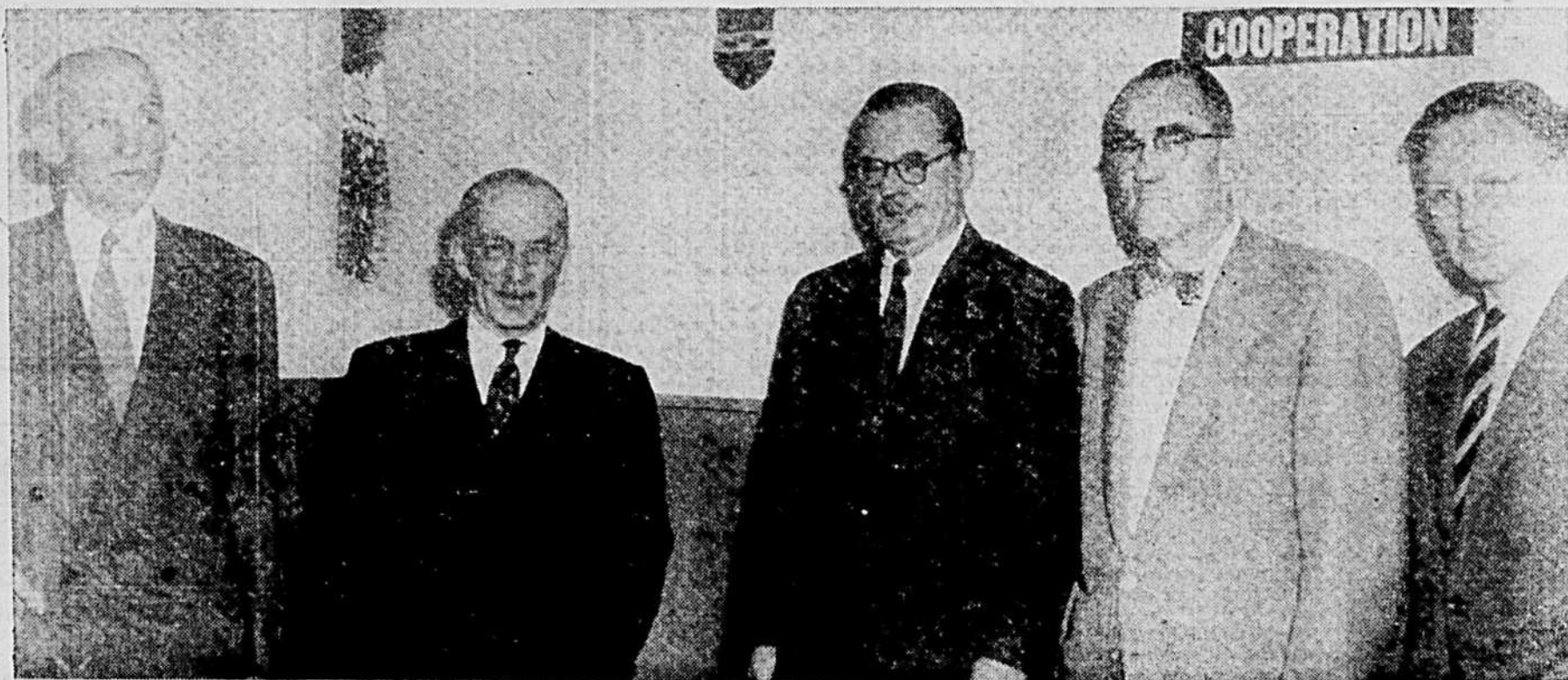
CANADA PACKERS LIMITED  
DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

## Succursales :

MONTREAL  
QUEBEC  
QUEBEC OUESTPRINCEVILLE  
VICTORIAVILLE  
RIMOUSKI  
LA SARRE

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL 105 est, rue St-Paul • Montréal

Membre du :  
CONSEIL DE LA COOPÉRATION  
DU QUÉBEC  
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALEFÉDÉRATION CANADIENNE  
DE L'AGRICULTURE  
FÉDÉRATION CANADIENNE  
DES PRODUCTEURS DE LAIT

M. George Darling, membre du Parlement britannique et coopérateur en vue dans son pays, était l'invité de la Coopérative Fédérée, la semaine dernière, à l'occasion de son voyage d'étude au Canada et aux États-Unis. Il a parlé de l'évolution de la coopération en Angleterre devant un groupe imposant d'employés de la Fédérée, d'instructeurs en coopération du Service de l'Économie rurale et de représentants d'autres secteurs coopératifs de la région de Montréal. — Cette photo, prise après la conférence de M. Darling, fait voir de G. à D. MM. Reynald Ferron, trésorier, Henri-C. Bois, gérant général, George Darling, Roméo Martin, secrétaire général, président du Conseil de la Coopérative du Québec, Breen Melvin, secrétaire de la Co-operative Union of Canada.

## Les milieux ruraux doivent favoriser l'intégration des immigrants

Nous avons assisté, en fin de semaine dernière, à la "Rencontre de liaison" organisée par la Société canadienne d'éducation des Adultes. Plusieurs motifs nous y incitaient : d'abord l'importance du sujet à l'étude, "L'intégration des immigrants"; la discussion en commission de l'aspect rural du problème et, enfin, la représentation de la Coopérative Fédérée à la Société canadienne d'éducation des Adultes.

Au Canada français et, particulièrement dans la province de Québec, l'on entretient des opinions différentes sur l'immigration, depuis celle franchement sympathique jusqu'à celle purement hostile, mais cela ne change rien à la réalité : c'est que depuis les deux guerres, surtout depuis la dernière, il existe un vaste courant d'immigration au pays. Il semble bien qu'il faille en prendre son parti. Dans ces circonstances, mieux vaut se demander comment faciliter l'intégration de ces immigrants de façon à les faire participer convenablement à la vie économique, sociale, culturelle et intellectuelle de la nation que de se retrancher derrière nos réticences et nos préjugés.

### LES CHIFFRES PARLENT

D'après les chiffres qui ont été révélés au cours de la "Rencontre", le Canada aurait accueilli environ 1,250,000 immigrants depuis 1945. La part de la province de Québec aurait été de 250,000 contre 600,000 pour l'Ontario. Les immigrants se sont dirigés plutôt vers l'industrie que vers l'agriculture, dans notre province comme ailleurs. On constate également que près de 95 p.c. des immigrants s'intègrent plutôt au milieu anglais, même dans la province de Québec. Quand l'on considère que près de 325,000 immigrants ont moins de 19 ans et que, dans l'ensemble, environ 61 p.c. ont moins de 30 ans l'on peut s'empêcher de songer aux répercussions sérieuses qui se feront sentir sur l'équilibre ethnique et à l'influence de ces nouveaux venus au sein des principaux éléments de la nation. Ils sont déjà à peine 100,000 d'ascendance française ou latine contre 1,150,000 d'origine anglaise ou anglo-saxonne.

Donc, que l'on soit de la ville ou de la campagne, l'on doit regarder le problème tel qu'il est et s'engager résolument dans la voie de la compréhension et,

au moins, favoriser l'intégration à notre groupe ethnique des immigrants d'ascendance française ou latine.

### PREJUGES A ABATTRE

On l'a reconnu et l'on ne s'est pas gêné de le dire, à la Société canadienne d'éducation des Adultes : il existe une foule de préjugés tant chez l'immigrant que chez l'accueillant. La première chose à faire c'est de s'employer à abattre ces préjugés. Les Canadiens français catholiques peuvent tirer exemple de l'attitude de l'Église et, en particulier, du Souverain Pontife actuel à l'égard des immigrants. Ce grave problème des migrations préoccupe Pie XII depuis les débuts de Son Pontificat. Trois aspects du problème sont pour Lui de première importance :

a) la migration des réfugiés, en tant qu'activité charitable, sous forme de travail social afin de soulager la triste condition de ceux qui, du fait de circonstances résultant de la guerre, ont été obligés de quitter leurs patries et de s'installer ailleurs;

b) assurer l'assistance spirituelle

(Suite à la page 17)

D'après M. George Darling

## La coopérative et l'agriculture seraient très florissantes en Angleterre

D'après M. George Darling, député travailliste au Parlement de Londres et coopérateur en vue dans son pays, le Mouvement coopératif anglais de consommation est devenu si puissant qu'il rencontre aujourd'hui des problèmes majeurs d'orientation et de réadaptation. Les coopérateurs anglais, groupés dans la Co-opérative Wholesale Society, ont établi dans la plupart des régions de l'Angleterre des magasins de distribution modernes, c'est-à-dire auto-service, qui sont en mesure d'offrir à leurs sociétaires les biens de consommation essentiels : produits alimentaires, vêtements, appareils de toute sorte pour la maison. Les coopérateurs anglais possèdent plusieurs usines où ils fabriquent eux-mêmes une grande variété de marchandises.

Bien plus ils possèdent leur propre organisation bancaire qui, d'après M. Darling, regorge de fonds provenant soit des économies des sociétaires eux-mêmes, soit des opérations des coopératives elles-mêmes. L'influence du Mouvement coopératif sur l'économie de l'Angleterre est considérable et elle s'étend même jusqu'au gouvernement, a affirmé M. Darling.

Le conférencier a dit que l'agriculture anglaise avait fait des progrès considérables depuis la dernière guerre. La production aurait augmenté de plus de 50 p. cent par rapport à la période d'avant-guerre. La mécanisation, a-t-il dit, est la première responsable de cette amélioration. L'Angleterre, qui demeure un pays fortement industrialisé, a donné un nouvel essor à son agriculture. Rien n'est négligé pour la rendre prospère. De fait, elle serait très prospère à l'heure présente. Si prospère, à ce que nous en a dit M. Darling, que nous avons pensé vraiment au pays de Cocagne... pour les cultivateurs anglais. A tel point que nous nous demandions parfois qui, du député travailliste ou du coopérateur, prenait le dessus tant il y avait de conviction dans son exposé...

Mais ça c'est une autre affaire. Les Anglais lui en parleront, s'ils le veulent.

Toujours d'après M. Darling, la situation du cultivateur anglais serait privilégiée. Etant donné qu'il n'a pas de problème d'écoulement, puisque la production agricole de toute l'Angleterre demeure toujours insuffisante aux besoins de sa population, le cultivateur n'a eu qu'à édifier un mécanisme de fixation des prix sur la base de négociation avec les intéressés,

pour régler son problème de vente. Le temps ne nous a malheureusement pas permis de demander à M. Darling comment se déroulait le jeu de la concurrence dans ce processus qui, par ailleurs, nous a paru assez simple, à cause de la situation privilégiée dans laquelle se trouvent placés les producteurs, c'est-à-dire devant un marché illimité. On comprend alors comment il se fait que le problème majeur consiste à amener chacune des parties intéressées à se montrer raisonnable dans la détermination des prix de vente.

Quand il s'agit, par exemple, de fixer le prix qui devra être payé au producteur de lait, M. Darling a dit que l'on tient compte du coût de production et des dépenses encourues par lui jusqu'au moment où il livre son lait au ramasseur. Des équipes d'hom-

(suite à la page 19)

DITES SIMPLEMENT :

S. V. P. MOULEES

Fédérée

cette page est publiée par

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



## Un peu de tout...

avec Gilbert Mireault, b.s.a.

### Utilité des concentrés pour l'hivernement des bovins

Au cours de l'hivernement, en plus du foin et de l'ensilage, il faut donner à la vache un supplément de grain qui lui aidera à produire de l'énergie, et des concentrés pour lui fournir le surplus nécessaire dont elle a besoin pour son entretien, bâtir le veau qu'elle porte et produire du lait. La relation "grain-lait" permet d'apprécier le programme général d'alimentation du troupeau dans son ensemble. Cette relation est de 1 à 3 dans le cas de production moyenne de 30 livres de lait. Le Conseil provincial de l'alimentation des bestiaux complète cette règle générale en recommandant : 1— Aux vaches en stabulation produisant 30 livres de lait ou moins, 0.6 de livre de moulée par jour pour chaque livre de lait en plus du premier gallon. 2— A celles produisant plus de 30 livres de lait, 0.5 de livre de moulée par jour pour chaque livre de lait en plus du premier gallon.

### Eclairage artificiel pour les poules pondeuses

L'éclairage artificiel en vue de maintenir la production d'œufs durant les journées plus courtes de l'hiver permet de tirer un plus grand profit du troupeau de poules pondeuses. Toutefois on signale que l'efficacité des lumières dépend de leur emploi approprié. L'éclairage devrait commencer à temps pour maintenir la clarté durant 12 heures une fois que la lumière du jour seule ne suffit pas. Ce nombre d'heures, suffisant quand la production s'accroît, devrait être porté à 13 heures lorsqu'elle se stabilise. Une fois entrepris, le programme d'éclairage doit être maintenu d'une manière régulière, car une diminution subite de la durée de l'éclairage ou de la force de la lumière peut mettre fin à la ponte. Lorsqu'on cesse d'utiliser les lumières, on recommande une diminution graduelle de 15 minutes par semaine. On recommande enfin une lumière de 40 watts pour chaque 200 pieds carrés d'espace de plancher de poulailler de ponte.

### Tenir au frais les produits transformés

Malgré le soin apporté au choix des meilleurs fruits et légumes pour les conserves ou les confitures et l'attention accordée aux procédés appropriés de transformations, le produit fini peut encore perdre de sa saveur et de son apparence s'il ne trouve pas des conditions favorables à l'entrepôt. Règle générale, plus la température est basse à l'entrepôt, plus la vie des produits se prolonge. L'espace réservé aux conserves alimentaires doit être sec et maintenu à des températures allant de 40 à 50 degrés F.

### Entretien de la trayeuse mécanique

La trayeuse mécanique doit être gardée toujours très propre et exempte de germes de maladie. Aussi, on recommande : 1— immédiatement après la traite, rincer avec de l'eau froide; 2— stériliser chacune des pièces de la trayeuse; 3— garder les pièces métalliques dans un endroit propre et sec, à l'abri de la poussière et des mouches.

### La production du lait au pays

La production du lait au pays a augmenté d'un milliard de livres au cours des cinq dernières années pour atteindre environ 17 milliards de livres. Environ 7 milliards de livres ou 40 p.c. vont à la consommation sous forme liquide, les autres 60 p.c. étant réparties entre les divers produits manufacturés.

## L'abolition du contrôle de la viande en Angleterre

# Comment la "National Farmers Union" a réussi à prévenir une crise au retour du marché libre

Résumé par M. Lemoine d'un exposé de M. Clarfelt devant les membres de la Fédération canadienne de l'Agriculture

Le contrôle de la viande a pris fin en Angleterre le 1er août 1954. Les cultivateurs anglais n'ont heureusement pas été pris par surprise. Ils avaient été avertis par le gouvernement Churchill dès l'automne de 1953 que les salaisons, qui avaient été étatisées pendant la guerre, seraient remises à leurs propriétaires et que tout contrôle cesserait dix mois plus tard. Ce brusque retour au marché libre laissait peser une grave menace sur les 200,000 cultivateurs anglais qui produisent de la viande pour le marché.

Peu de gens au Canada savent comment le problème de la suppression du contrôle de la viande a été résolu en Angleterre sans provoquer trop de perturbations sur le marché anglais, tant pour le producteur que pour le consommateur. Ce problème a pourtant été résolu à la satisfaction de tous grâce à l'action rapide de la grande organisation professionnelle agricole de l'Angleterre, La National Farmers Union.

C'est une histoire intéressante qui vaut d'être racontée, ne serait-ce que pour la leçon que peut en tirer nos propres organisations professionnelles si un jour ou l'autre elles se trouvaient devant la même situation. Le gérant actuel de la Fat Co-Operative Marketing Corporation du Royaume-Uni, M. Clarfelt, de passage au Canada au retour d'un voyage en Australie et en Nouvelle-Zélande a bien voulu exposer en détail les phases de cette expérience unique aux dirigeants de la Fédération Canadienne de l'Agriculture convoqués à Ottawa pour la circonstance vendredi le 2 novembre dernier. Le résumé de cet exposé, que nous en a fait à son retour M. J.-B. Lemoine, est ici reproduit pour le bénéfice des lecteurs de la Terre de Chez Nous.

Aussitôt avertis de l'intention du gouvernement anglais de l'abandon du contrôle de la viande, les dirigeants de la National Farmers Union ne perdirent pas de temps. On était en octobre 1953 et la suppression des contrôles devait avoir lieu en août 1954. Ils réunirent immédiatement le bureau de direction pour envisager le problème en vue de lui trouver une solution. On craignait avec raison une terrible anarchie sur le marché des viandes. Les cultivateurs auraient incontestablement été les perdants. On a pensé d'abord que le seul moyen d'en sortir était d'organiser la vente de la viande par l'intermédiaire d'un Office de mise en marché.

Le gouvernement anglais a répondu un non catégorique à la demande des cultivateurs. Cela pour une raison assez évidente, car il avait promis, en prenant le contrôle des entreprises de salaison pendant la guerre de les remettre à leurs propriétaires avec un marché libre de toute entrave. Le gouvernement a répondu ceci aux demandes de la National Farmers Union : "Si on vous donne une loi de mise en marché des viandes, on ne peut plus remettre les salaisons à leurs propriétaires comme on leur a promis".

Il fallait trouver une autre solution. La National Farmers Union le président Turner en tête, a alors imaginé d'organiser un service d'abattage de la viande. Mais comment trouver les moyens de mettre à exécution un projet aussi dispendieux? Il fallait faire vite. On n'avait ni l'argent nécessaire, ni le temps suffisant pour construire des postes d'abattage. Il restait un seul moyen : négocier avec les maisons de salaisons existantes, pour qu'elles; laissent utiliser leurs abattoirs.

Heureusement, trois entreprises de salaisons ont consenti à conclure un marché. Le propriétaire de l'une de ces salaisons, qui n'est autre que M. Clarfelt lui-même, a accepté de travailler en qualité de gérant pour le compte de la National Farmers Union. Bien plus, grâce au prestige dont jouit cette organisation et surtout son président, M. Turner, dans toutes les classes de la société en Angleterre, on réussit à gagner la confiance non seulement des maisons de salaisons, mais aussi des banques qui ont financé leur entreprise presque à cent pour cent.

Cela se passait au cours de l'hiver de 1954. Grâce à l'entente

avec les salaisons on pouvait attendre avec moins d'appéhension le moment de la suppression des contrôles. Elle serait alors prête à opérer. La National Farmers Union exerçait un contrôle absolu sur toute l'affaire.

Le résultat de cette audacieuse initiative a été surprenant. Dès la première semaine après la suppression du contrôle des viandes, l'organisation réalisait un chiffre d'affaires de près de \$5 millions. Depuis, elle a manipulé beaucoup plus de 50 p.c. de toute la viande produite en Angleterre.

Cependant au cours de l'exercice 1954-55, on a vite réalisé que la production de viande en Angleterre était devenue insuffisante pour répondre aux besoins de l'organisation. Il fallait en importer. C'est dans ce but que M. Clarfelt, qui est également un agent d'affaires et de relations extérieures de l'organisation, a fait plusieurs voyages en Australie et en Nouvelle-Zélande. A son passage à Ottawa, il revenait justement d'un de ces voyages d'affaires. Si bien que l'organisation moins de deux ans après la suppression des contrôles, est en train de contrôler virtuellement tout le commerce de la viande en Angleterre.

Un mot maintenant du prix payé aux producteurs. En Angleterre, les prix du bœuf et du porc sont garantis par le gouvernement. Mais pas selon un système de soutien des prix comme au Canada. On procède plutôt par une sorte de compensation. La loi de l'offre et de la demande ou la concurrence joue en toute liberté. Quand les prix baissent au-dessous d'un certain niveau prévu et fixé périodiquement, le gouvernement verse une compensation équivalente aux producteurs. En fait, il a eu rarement l'occasion de le faire jusqu'ici.

Quant à la mise en marché, on a compris que si l'on pouvait payer plus l'entreprise privée, il serait inutile de s'occuper du commerce des viandes. On a offert aux cultivateurs d'acheter leur bétail par lots et de payer après l'abattage. Aux ventes aux enchères, les offres se font sur un pied d'égalité avec les concurrents. Inutile de dire que cette intéressante initiative exerce une influence prépondérante et a contribué à stabiliser le marché de la viande en Angleterre.

On a reproché, il est vrai, à l'organisation de ne pas avoir fait souscrire de capital par les cultivateurs. Mais il fallait faire vite, le temps pressait. L'organisation est aujourd'hui en mesure d'offrir aux quelques 200,000 cultivateurs qui produisent de la viande pour le marché de souscrire du capital. On pourrait compter sur des parts de 50 livres pour chaque cultivateur qui ferait un placement avantageux. Mais il n'aurait pas le droit de vote. L'affaire reste entièrement entre les mains de la National Farmers Union qui contrôle tout. S'il y avait des bénéfices, on verserait éventuellement des dividendes. Pour le moment, on se préoccupe d'abord d'accumuler du capital pour moderniser au plus vite les abattoirs, qui restent désuets et ne peuvent en aucune façon se comparer à ceux du Canada ou des Etats-Unis.

C'était d'ailleurs l'un des principaux motifs de la venue de M. Clarfelt au Canada où on l'a in-

ité à venir se rendre compte sur place de l'organisation de nos abattoirs et de la situation du marché des viandes au pays. Il en a profité pour rencontrer les dirigeants de la Fédération Canadienne de l'Agriculture et leur expliquer de quelle façon on a réussi à surmonter la crise inévitable qui n'aurait pas manqué de suivre la suppression du contrôle des viandes en Angleterre.

M. Lemoine, qui a eu l'occasion de s'entretenir personnellement avec M. Clarfelt, reste optimiste quant à la possibilité d'en venir à regagner une partie du marché anglais des viandes. M. Clarfelt a admis que nos abattoirs sont bien en avant de ceux de l'Angleterre au point de vue modernisation et que notre bœuf se compare favorablement avec n'importe quel produit similaire au monde.

Il reste le prix. Quoiqu'il soit légèrement plus élevé qu'ailleurs, il n'est pas loin de concurrencer celui des autres pays exportateurs. Il suffirait d'une légère baisse pour être en mesure de vendre une certaine quantité de bœuf et de porc à la Grande-Bretagne. Pourvu, bien entendu, que l'Angleterre dispose de dollars en quantité suffisante ou que survienne la convertibilité de la livre sterling.

C'est sans doute le voeu le plus ardent des cultivateurs que cet espoir se réalise au plus tôt.

B. BERUBE

### A la Coopérative de Chicoutimi

Chiffre d'affaires de \$2 millions et trop-perçu de \$53,000

L'étude du bilan au 31 octobre 1955 de la Société coopérative agricole de Chicoutimi montre un actif de \$984,000. Le compte surplus est de \$374,000. Au cours de l'année écoulée \$30,000 ont été immobilisés à même le fonds de roulement qui est resté à peu près au même niveau que l'année dernière, soit de \$30,000.

Après avoir pourvu aux dépréciations imputables à l'année, le trop perçu net s'établit à \$53,239.57.

Cette Société fondée en 1939, a payé jusqu'ici à ses sociétaires plus d'un quart de million en ristournes.

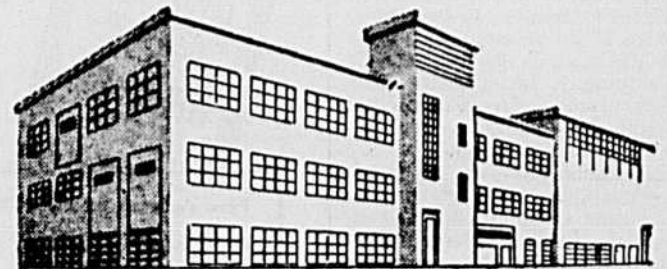
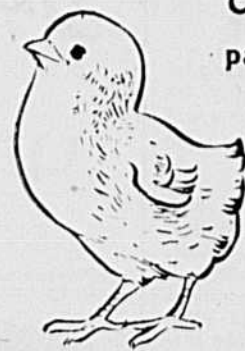
La Coopérative agricole de Chicoutimi groupe 350 membres. En plus d'exploiter deux meuneries, l'une à Chicoutimi et l'autre à Bagotville, la Coopérative s'occupe de la classification des œufs, exploite un poste d'incubation, un entrepôt frigorifique, des matériaux de construction, un service d'utilité professionnelle. Les produits laitiers occupent une place importante dans ses activités. Près de 3,000 foyers consomment journellement les produits laitiers "Chic" : beurre, fromage, crème et lait pasteurisé. Au cours de l'année 1955, le prix moyen pour chaque cent livres de lait porté à l'usine par les producteurs, a été de \$3.41, en tenant compte d'une ristourne de 6 cents la livre

(Suite à la page 17)

## La Société Coopérative Avicole DES BOIS-FRANCS COUVOIR

Capacité 213,000

Capacité d'éclosion par semaine 60,000



Le seul couvoir à produire 1,000,000 de poussins dans la Province  
Taux d'éclosion : 77.6%

RACES PURES : Light Sussex — New Hampshire Plymouth Rock — Leghorn blanche. DINDONNEAUX — Bronzé à poitrine large, Blanc de Hollande, Petit Beltsville blanc. CROISEMENTS : N.H. X L.S. — L.S. X N.H. N.H. X P.R.B. — P.R.B. X N.H. Nous incubons 12 mois par an et notre capacité d'éclosion nous permet de répondre à la demande des plus gros éleveurs de broilers. POUSSINS VIGoureux, SAINS, A EMBLUMAGE EXTRA-RAPIDE. Ecrivez-nous aujourd'hui pour renseignements et prix. MAURICE MERCIER, agronome — gérant

La Société Coopérative Avicole des Bois-Francis Victoriaville Arthabaska

## Un doctorat à M. Bertrand Forest

M. Bertrand Forest agronome et assistant-régisseur de la Station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière, vient d'obtenir un doctorat (Ph. D.) en sciences agricoles de l'Université Cornell, d'Ithaca, New-York.

M. Forest est le fils de M. Oscar Forest, cultivateur, de Saint-Pie-de-Guire, Yamaska. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Nicolet et a obtenu son baccalauréat ès arts en 1939. Il est diplômé de la faculté d'agriculture de Laval, à Ste-Anne de la Pocatière, promotion 1943. Après deux années d'études au Collège MacDonald, il a obtenu sa maîtrise en sciences agricoles de l'Université McGill en 1945. Au printemps de 1945, il entrait à la Sta-



M. BERTRAND FOREST

tion expérimentale de Ste-Anne pour prendre charge des travaux de recherche en horticulture. A l'automne de 1952, le Service des Fermes expérimentales lui accordait un congé pour poursuivre ses études à l'Université Cornell en vue de l'obtention du doctorat.

A l'Université Cornell, M. Forest a poursuivi des études en cultures légumières, en physiologie végétale et amélioration des plantes. Il a présenté et soutenu en langue anglaise une thèse qui avait pour titre "Acidity of rhubarb petioles as influenced by mineral nutrition and environmental factors".

Père de deux enfants, le Dr Forest a mené aux Etats-Unis une vie de labeur constant.

## Décès de l'agronome de Montmagny

M. Paul Carignan, agronome officiel du comté de Montmagny, est décédé, samedi le 26 novembre à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, à l'âge de 61 ans et 3 mois.

M. Paul Carignan naquit à Gentilly, comté de Nicolet, le 11 août 1894. Après ses études primaires, il étudia au Séminaire de Nicolet d'où il sortit bachelier ès arts en 1915. A l'automne de la même année, il s'inscrivit au cours agronomique à l'Institut agricole d'Oka où il obtint son baccalauréat en sciences agricoles au printemps de 1918. Il fut nommé sous-agronome des comtés de Bellechasse et Montmagny. Le 15 mars 1919, il était promu agronome officiel du comté de Montmagny où il est toujours demeuré depuis.

Très attaché aux gens de sa région d'adoption, M. Carignan, se dévoua sans compter pour l'avancement de l'agriculture dans le territoire qui lui était assigné. En plus de ses travaux agronomiques, il a rempli plusieurs fonctions de secrétaires de coopératives, cercles agricoles et syndicats d'élevage. Il fut secrétaire-trésorier de la Société d'Agriculture du comté durant de nombreuses années, puis premier secrétaire-gérant de l'Exposition régionale de Montmagny. Il laissera le souvenir d'un agronome de grande classe qui a toujours su accomplir sa mission avec fidélité et joie.

Outre son épouse, née Yvette Picard, M. Carignan laisse dans le deuil huit filles et quatre fils.



## LE COIN DU MARAICHER

par Gérard GIROUX

Agronome spécialisé en horticulture

## Un kiosque de notre pomme de terre au Salon national de l'Agriculture

C'est ce que vient de décider la Fédération des Producteurs de pommes de terre du Québec, lors de la réunion de son conseil d'administration tenue, le 28 novembre dernier, au bureau central de l'Union Catholique des Cultivateurs, à Montréal.

Après avoir discuté du projet depuis près d'un an, les directeurs de la Fédération, qui avaient reçu des recommandations expresses de leurs membres à ce sujet, ont admis qu'il fallait cette année faire l'impossible pour organiser un "kiosque sur les pommes de terre du Québec" au prochain Salon national de l'Agriculture qui se tiendra au Palais du Commerce, à Montréal, du 17 au 26 février 1956.

Les producteurs de pommes de terre de notre province sont résolus à faire toute leur part dans l'organisation de ce kiosque, puisqu'ils ont déjà retenu l'espace nécessaire auprès des organisateurs du Salon, afin de monter les exhibits quand le temps sera venu. Ils sont donc prêts à coopérer avec tous les intéressés en la matière, à recevoir aussi les suggestions et l'aide financière voulue, particulièrement de l'Etat, pour faire un succès de ce kiosque.

### Avantages et importance

Est-il nécessaire de démontrer toute l'importance pour Québec de réaliser un tel projet, tant dans l'intérêt des consommateurs que des producteurs eux-mêmes? Sans doute il y aurait beaucoup à dire sur la mise en marché et l'annonce à faire auprès des acheteurs sur nos pommes de terre.

Cependant qu'il nous suffise de démontrer ici qu'il est temps plus que jamais de faire toute la publicité qui s'impose auprès des consommateurs comme des acheteurs, pour faire connaître la qualité et la valeur des pommes de terre du Québec qui sont les meilleures au Canada. D'ailleurs, ne dépense-t-on pas aujourd'hui dans le commerce des sommes fabuleuses pour des produits qui ont une valeur alimentaire moindre que celle de la pomme de terre? La

publicité joue un rôle de premier plan auprès des consommateurs. Elle s'impose donc pour notre pomme de terre qui est l'une de nos principales récoltes-argent chez les cultivateurs.

Or l'établissement d'un kiosque sur les pommes de terre au prochain Salon National de l'Agriculture est, à notre avis, l'un des genres de publicité les plus économiques qui soient pour faire apprécier la valeur de ce produit auprès de milliers et de milliers de visiteurs de cette exposition. C'est l'un des moyens efficaces pour atteindre les marchands de gros ou les nombreux marchands-détaillants qui font le pont entre le producteur et le consommateur.

Une autre raison qui motive l'organisation d'un kiosque de pommes de terre au Salon national de l'Agriculture, c'est que cette exposition se tient dans la Métropole du Canada, qui est le plus grand marché de la pomme de terre au pays. C'est ce que nos provinces-soeurs productrices de pommes de terre ont compris. La publicité apportée autour de ce kiosque serait très profitable pour notre province et permettrait à nos producteurs, pour une grande partie de prendre place sur un marché qui leur appartient en propre et qui est en train de leur échapper.

### Financement du projet

Pour mettre le projet à exé-

tion, il faut nécessairement que nous prenions les moyens de le financer. Comme nous le signalons plus haut la Fédération provinciale des Producteurs de pommes de terre est prête à faire sa part, mais elle compte, à l'instar des provinces Maritimes qui participent au Salon, avoir le concours du ministère de l'Agriculture de notre province pour l'aider à faire connaître notre produit. Il nous semble qu'il est aussi du ressort de l'Etat de faire connaître à l'étranger, comme à notre société, le développement de nos richesses naturelles de notre province, en particulier celles venant du sol.

Souhaitons que ce vœu des producteurs de pommes de terre se réalise et que le kiosque des pommes de terre du Québec devienne l'hiver prochain, un fait concret.

## Réunion d'éleveurs à Yamachiche

Yamachiche est le siège d'un club d'éleveurs de bovins de race Canadienne dont le rayonnement s'étend sur un secteur comprenant les comtés de St-Maurice et de Lavolette.

Présidé par M. Léon Girardin, éleveur très en vue de chevaux et de bovins de cette race et, au surplus, ancien président de l'Association provinciale, ce club est très actif et peut être crédité d'un beau travail de propagande responsable de l'expansion que connaît présentement la race Canadienne dans la Mauricie.

Lors de sa dernière réunion, tenue à Yamachiche ces jours derniers le secrétaire du Club M. l'agronome Donald Lesage, a présenté un rapport et cité des faits intéressants sur les activités du club. Il a rappelé les tâches qui incombent aux membres pour améliorer leur élevage afin que la valeur de leurs troupeaux puisse convaincre les cultivateurs de la supériorité des bovins de race sur les croisés, du point de vue valeur héréditaire, conformation et aptitude laitière, ce qui demeure le moyen par excellence de stimuler l'expansion de l'élevage pur-sang.

M. Marc Leclerc, agronome en élevage et propagandiste de la race Canadienne, explique que la réouverture des livres généalogiques de l'Association est un moyen auquel l'Association a eu recours pour intégrer dans ses cadres les cultivateurs assez nombreux du Québec possédant des sujets souche non encore enregistrés. Evidemment, explique M. Leclerc,

l'inscription de ces bêtes nécessitera une inspection des sujets aux conditions prévues pour justifier leur enregistrement sous une marque d'identification spéciale.

Le conférencier rappelle que l'édification d'un troupeau d'élevage n'est pas une entreprise hors de portée des cultivateurs qui veulent y apporter de la patience et tenir compte des facteurs essentiels de succès: emploi de taureaux qualifiés, contrôle de la production laitière, sélection attentive des génisses d'élevage, une alimentation conforme aux exigences du développement normal des jeunes sujets, proportionnelle au rendement laitier chez les vaches, la prévention des maladies et la tenue d'un registre du troupeau.

## POMMIERS



greffés  
et  
cultivés  
chez nous  
sur  
racines  
rustiques  
et  
acclimatées  
du Québec  
hauteur  
de 5  
à 6 pieds  
**Variétés  
d'été  
d'automne  
et  
d'hiver**

Toutes commandes remplies avec le plus grand soin.

Demandez notre catalogue gratuit

PEPINIERE

EDOUARD BOULAIS

St-Jean-Baptiste-de-Rouville  
Tél: Marieville 25

Manufacturier de conserves tomates et fèves de marque

LOTUS

## 3 appétissantes variétés au blé entier faites avec une seule pâte de base!

Ne requiert pas de réfrigération



Apprêtez ces régals avec la nouvelle Levure Sèche Active

Si votre famille aime le pain de blé entier, servez-leur, à votre prochaine cuisson, non pas un, mais trois régals différents. Voyez comment la Levure Sèche Active Fleischmann peut vous aider à préparer une variété de bonnes choses très facilement. Lorsque vous cuisez à la maison, ayez toujours une provision de Levure Fleischmann.

### Pâte de base au BLÉ ENTIER

Portez au point d'ébullition

3 3/4 tasses lait  
1/4 tasse sucre granulé  
4 1/2 c. à thé sel  
1/2 tasse shortening

Retirez du feu et laissez tiédir. Entretenez, mesurez dans un grand bol

1/4 tasse eau tiède  
1 c. à table sucre granulé  
et remuez jusqu'à dissolution du sucre.

Soupelez-y le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann

Laissez reposer 10 minutes, PUIS brasses

bien, incorporez-y, en brassant, le mélange de lait tiède. Ajoutez, en brassant, 6 tasses farine de blé entier

et battez jusqu'à ce que lisse et élastique; faites entrer peu à peu

4 tasses de plus (environ) farine de blé entier

Pétrissez légèrement jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposez dans un bol graissé et graissez le dessus. Couvrez et placez à la chaleur, et laissez lever au double du volume. Retirez du bol et pétrissez 10 minutes. Divisez en 3 parties égales et finissez comme suit.

### 1. PAIN DE BLÉ ENTIER

Façonnez la pâte et ajustez dans un moule à pain graissé de 4 1/2" x 8 1/2". Graissez le dessus. Couvrez et laissez lever exactement au double du volume. Cuissez à four modéré, 375°, de 35 à 40 min.; couvrez d'un papier brun après 15 minutes de cuisson.

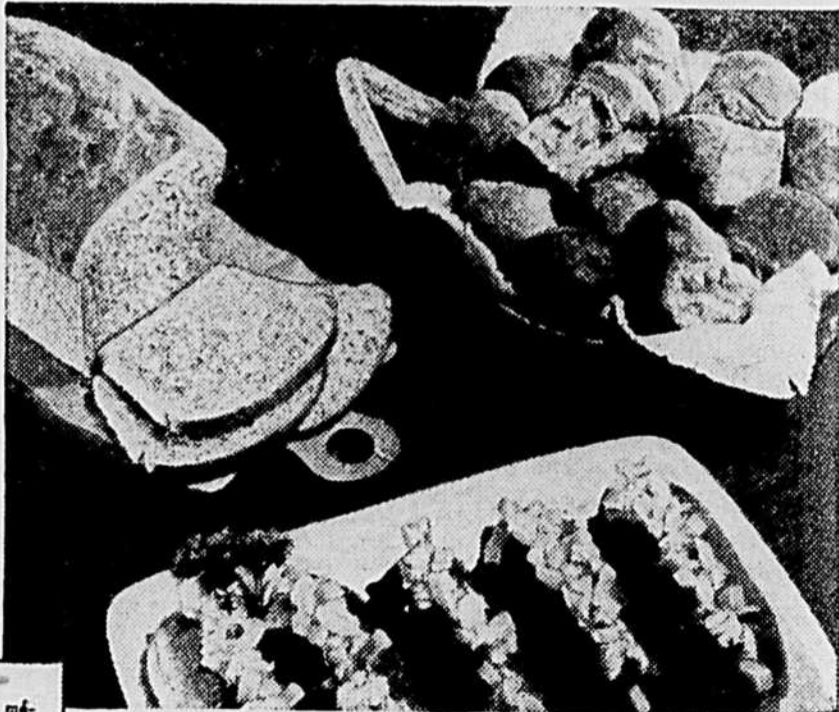
### 2. PETITS PAINS MOLLETS

Façonnez la pâte en 16 morceaux. Couvrez chaque morceau en boule et placez-les dans un moule à gâteau carré de 8" graissé. Graissez les dessus. Couvrez et

laissez lever au double du volume. Cuissez à four modéré, 375°, environ 30 minutes; couvrez d'un papier brun après 15 minutes de cuisson.

### 3. PETITS PAINS À SALADE OU À SAUCISSE

Coupez la pâte en 12 morceaux. Finissez chaque morceau en un fincrouzeau. Disposez-les sur des plaques à biscuits graissés. Graissez les dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez à four modéré, 375°, environ 20 minutes.





## Labours d'automne

Le train file à grande allure dans la campagne canadienne. Par ses fenêtres panoramiques, les voyageurs voient défiler des paysages divers. Entre l'Abitibi, avec ses fermes prospères, et les terres riveraines du Saint-Laurent, la voie ferrée a coupé la forêt. Elle longe sous fin une longue nappe d'eau qui s'étire au pied de vieilles montagnes au dos rond.

Puis le train pénètre de nouveau en territoire défriché, habité, serré de clochers et de maisons blanches. C'est la vallée laurentienne. La terre est gelée. Déjà la neige la recouvre par endroits. Partout, dénudés, ou légèrement recouverts de blancheur, se dessinent les raies multiples et parallèles des labours d'automne.

L'été fut sec. Il a fallu attendre les premières pluies pour déchirer la terre. Et encore usait-on rapidement les socs. Entre le cultivateur et le firmament, ce fut un concours. Ce dernier déversait son eau, par bor-

dées, aurait-on dit, aux moments les plus inattendus. L'homme calculait: telle pièce, plus basse, moins drainée, sera labourée la première. Il serait impossible d'y revenir plus tard. Les travaux du printemps ne pourraient pas combler cette négligence.

Ainsi le cultivateur pose les bases des récoltes futures. Il ouvre le sol nourricier pour y façonner le berceau des graines. Il prépare par ses efforts intelligents les triomphes de la vie.

Sur un autre plan, se font aussi des labours d'automne. Ce n'est pas la voix de la nature qui résonne et les commande. C'est celle de la liturgie qui s'élève: fin d'année, Evangile de fin des temps; début d'année, rappel mise en garde, annonce apocalyptique.

L'Avent commence en effet une année liturgique. Ses antiennes, ses chants, parlent au chrétien, de pénitence salvatrice, de déchirement. Qu'il déchire la

terre de son coeur, qu'il la labore par le repentir. La pluie des grâces divines l'amollira. Elle sera prête aux semences de vérité, de lumière et de vie.

La nature nous enseigne le sacrifice. Le labour enfouit ce qui était, ameublit, nivelle. Sur le plan surnaturel, il n'en est pas autrement. Corriger les défauts, juguler les passions, est un travail long, ardu, "déchirant" qu'il faut accomplir en son temps, en sa saison. C'est là le travail qui prépare les moissons futures de la vertu.

La période de la vie qui s'appelle l'enfance, puis celle qui la suit normalement, l'adolescence, est un temps de labour. L'enfant à qui on n'a pas le courage de demander un sacrifice sera toujours un diminué, un pauvre.

Cependant ces périodes ne sont pas les seules qui soient favorables au labour. L'Eglise nous en offre bien d'autres, parmi lesquelles se trouve l'Avent.

L'Avent! l'attente des moissons, du salut qui s'opérera, grâce aux labours de la réflexion, du repentir et de l'amour!

Marie-Ange BOUCHARD

son père, en plein bureau, dans l'usine que ce père avait fondée. Et maintenant que je ne peux plus travailler, j'ai l'impression très nette qu'on attend que je m'en aille...

Je suis devenu la "bouche inutile".

Tout dernièrement, dans un projet de mariage pour ma petite-fille, je sais qu'on a parlé de ses ESPERANCES devant le notaire.

Or, les espérances de cette petite, c'est la mort de son grand-père... ma mort.

—Comment vas-tu...? me demande, assez souvent, avec une voir blanche, ma belle-fille.

Et je comprends tellement sa pensée que je m'excuse en avouant que je vais encore assez bien...

Je sens aussi, à l'époque présente, que j'occupe une chambre qu'on voudrait bien récupérer. Elle pourrait être louée à un tel prix!

Dans la jungle, les jeunes mangent les vieux. C'est une solution rapide et pratique.

Les jeunes modernes n'en sont pas encore là. Ils cherchent un moyen terme, c'est-à-dire une maison de retraite pour les vieux. C'est, évidemment, une manière plus acceptable de s'en débarrasser sans exciter des réactions encore possibles.

Mais là, que d'obstacles devant une jeunesse de plus en plus pressée.

D'abord, cette solution coûte cher... très cher!...

Il ne faut pas, non plus, être malade... infirme... c'est-à-dire que, plus le vieux a besoin d'aide, et moins il en trouve.

D'ailleurs, c'est plein, presque partout.

Alors, l'énerverment des jeunes grandit... s'exaspère.

Quand je ne suis pas là, on discute à l'aveugle mon cas.

Quelquefois, la discussion élève le ton, et j'entends certaines paroles qui me font comme une pincée au coeur:

—Cela ne peut pas durer! Il tousse!... Il crache!... C'est un empoisonnement!...

Aussi, je me couche, certains soirs, en me disant: "Je ne peux pourtant pas me tuer! : : :"

Oh! je sais que, dans nombre de familles chrétiennes et autres, la question des vieux n'a pas cette acuité. On garde la

(Suite à la page 10)

## Bénédition solennelle du Centre Maria-Goretti le 8 décembre

Un centre d'accueil pour les jeunes filles de la campagne qui travaillent à Montréal

Le Centre Maria-Goretti, récemment complété, sera béni solennellement le 8 décembre prochain. Cette cérémonie donnera lieu à une fête à laquelle prendront part de hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, des représentants des oeuvres sociales et d'Action catholique et tous ceux qui s'intéressent à la jeune fille sans foyer et protection à Montréal.

A 10 h. il y aura une messe célébrée par Son Eminence le cardinal LEGER, à l'issue de laquelle il bénira l'édifice. Suivra une réception officielle dans la salle des spectacles, où quelques dignitaires seront appelés à adresser la parole. Dans la soirée, à 9 h., une messe d'action de grâces terminera cette journée mémorable.

Le nouvel édifice, réalisé dans un style très moderne contient environ 225 lits, dont 40 spécialement réservés pour la jeune fille sans gîte et sans ressources. Par les divers services, qui y sont offerts, cafétéria, bibliothèque, cours, loisirs, les jeunes filles y retrouvent les avantages du foyer paternel qu'elles ont quitté.

Des statistiques démontrent qu'environ 40,000 jeunes filles, venues de toutes les parties du pays, surtout de la province de Québec, ont bénéficié de l'un ou de l'autre des services offerts par le Centre Maria-Goretti, dont la fondation remonte à dix ans.

Le directeur, le R. Père Al-



LE R. P. ALFRED LAPLANTE, C.S.C.

fred LAPLANTE, C.S.C., profite de cette occasion pour inviter toutes les jeunes filles, qui ont fréquenté le Centre et dont il ignore l'adresse et pour remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise par leurs aumônes et leurs encouragements.

Pour toute information, on voudra bien communiquer avec le Comité des Fêtes, CENTRE MARIA-GORETTI, 3333, chemin Côte Sainte-Catherine, Montréal.

## Vie de l'U.C.F. dans Québec

### St-Grégoire de Saint-Nicolas

Mercredi, le 23 novembre, avait lieu l'assemblée annuelle du secteur, qui comprend une douzaine de paroisses des environs. Mmes Omer Côté, Dominique Goudreault et Edgar Dolan représentaient le bureau diocésain, tandis que le bureau central était représenté par Mlle Larose, de Montréal.

Une messe fut chantée par M. l'abbé Dolan, de Nicolet. Des dames de St-Grégoire ont fait les frais du chant.

L'avant-midi se passa à l'église dans la prière et le recueillement. Des instructions furent données sur la messe, le Pater et les Psaumes.

Le repas se prit en commun à la salle paroissiale.

Les activités recommencèrent tôt dans l'après-midi.

Mme Lucien Désilets, présidente locale, souhaita la bienvenue et se dit très heureuse de recevoir les dames dans la paroisse.

M. le curé Lavigne d'Odanak, aumônier diocésain de l'U.C.F. M. l'abbé P.-P. Lefebvre de St-Grégoire, et M. l'abbé Dancause, de St-Wenceslas, étaient de la réunion.

Mmes Ernest Désilets, de St-Wenceslas, Antonio Descôteaux, de Ste-Monique, Geoffroy Tribault, de St-Sylvere, toutes trois présidentes de secteur, dirent quelques bonnes paroles et firent l'appel des membres de leurs paroisses.

Mme Omer Côté expliqua pourquoi le bureau diocésain avait organisé dans l'avant-midi, une réception et en tira quelques leçons.

Mlle Larose dirigea ensuite un forum sur les études au programme de cette année.

M. le curé Lavigne nous mit au courant de l'étude religieuse qui portera cette année sur les sacrements.

Mme Dominique Goudreault parla du Vestiaire diocésain, son but et les besoins urgents du diocèse.

Un mot des abbés clôtura cette journée bien remplie.

Mme Léon BOUVET, secrétaire

### Compton

L'U.C.F. de Compton s'est réunie dernièrement sous la présidence de Mme Octave Laflamme qui souhaita la bienvenue à tous les membres présents au nombre de 32. Suivit un mot de la présidente sur le congrès de l'U.C.F. à Sherbrooke.

Plusieurs comités furent créés, des responsables et des aides furent nommés. Le comité des arts ménagers se compose de Mlle Florence Audet, Mmes Gilles Audet, Josaphat Loubier et Ernest Vaillancourt; religion, responsable, Mme Rolland Couture, Mmes Albert Sirois, Joseph Patry et Rodolphe Hébert; couture, responsable, Mme Octave Laflamme, Mmes Gilles Rouillard, François Lapointe, Jean-Paul Audet; art culinaire, responsable Mme Léo Veilleux, Mmes Napoléon Beaudoin, Florian Drouin et Jean-Paul Girard; recrutement, Mme François Lapointe; service de ventes, Mme Omer Robert.

Le prix de présence fut gagné par Mme Alphée Richard. Sur ce l'assemblée fut levée.

Mme Jacques Choquette.

Obtenez le prix du manufacturier  
**ECONOMISEZ \$100**  
en achetant tous vos



DIAMANTS  
BAGUES  
JONCS  
MONTRES  
BIJOUX  
PENDANTS  
CHAPELETS

chez



Sur votre demande nous vous ferons parvenir notre circulaire

**JULES PICHE LTEE**

diamantaire  
7011 rue St-Denis, Dépt T.  
Montréal



## Les Vieux

Par Pierre L'Ermite

C'est moi, le vieux... le vieux de l'époque moderne.

Vieux...? Je ne l'ai pas toujours été...

Je me souviens très bien de mes premières années sur la planète.

Grand-père et grand-mère étaient tout fiers de moi. Et moi, je les aimais autant que je pouvais.

Avec mes frères et soeurs, on se disputait leurs genoux, le soir, quand ils nous racontaient de belles histoires... ALL-BABA ET LES QUARANTE VOILEURS...

Ils étaient notre consolation lorsqu'on avait été grondé... notre bureau de bienfaisance...

Aussi, quand ils sont morts, chez nous, tout le monde pleurait dans leur chambre devenue vide, et où l'on conservait, comme des reliques, les objets qu'ils avaient aimés.

Fini, tout cela!... Le vieux moderne est devenu le vieux gêneur.

On entend partout ce cri de bataille: PLACE AUX JEUNES!...

—Tu me barres la route!... a dit, un jour, un grand fils à

## Pouding aux dattes et à l'orange

Dans un plat à pouding graissé (capacité 6 tasses) amalgamer ¼ tasse sirop de maïs, 1 c. à table zeste de citron râpé et ½ tasse jus d'orange. Chauffer le four d'avance à 375° (modéré). Mélanger et tamiser une fois, puis tamiser dans un bol 1 ½ tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1 ½ tasse farine à toutes fins tamisée une fois), 2 ½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel et ¼ tasse sucre granulé fin. Incorporer à ce mélange ¼ tasse flocons de maïs légèrement écrasés, et ½ tasse dattes dénoyautées, coupées en morceaux. Combiner 1 oeuf bien battu, ½ tasse lait, ½ c. à thé vanille et 3 c. à table shortening fondu. Former une fontaine au milieu des ingrédients secs et ajouter les liquides; mélanger légèrement. Verser dans le plat déjà préparé. Cuire au four déjà chaud, environ 40 minutes. Servir chaud, avec de la crème de table. Donne 6 portions.



Toujours fiable

Neuvième cours à domicile de  
**L'Union Catholique des Fermières**

par Jacqueline VARIN

**Les loisirs et la famille**

Troisième leçon

**Noël à la maison**

La saison des Fêtes toutes prochaines nous incite à faire une parenthèse dans la séquence de nos cours pour éprouver déjà pratiquement nos convictions sur les loisirs familiaux. Cette saison favorise excellemment la vie de famille. L'air est à la réjouissance; le travail est plus relâché et on le relègue sans scrupule à l'arrière-plan; sans oublier le retour des pensionnaires et la bonne humeur et les bonnes dispositions manifestées par les enfants.

Et cette merveilleuse fête de Noël dans sa simplicité bouleversante, si on la laisse le moins nous influencer, si on participe à sa grâce, peut si heureusement rapprocher les coeurs et faire découvrir comment on peut s'aimer et se réjouir en famille.

Il est une condition essentielle à la réussite familiale des Fêtes: que chacun prenne sa part de responsabilité; que chacun contribue selon son âge, ses talents, à l'embellissement de la maison, aux repas, bref à donner à la maison son atmosphère de "Joyeux Noël". Le succès des Fêtes ne doit pas reposer entièrement sur les épaules de la mère. Tous travaillent ensemble et tous se recréent ensemble.

Voici une série de suggestions de tâches agréables aptes à être accomplies par toute la famille. Elles représentent des heures de travail-loisir en commun.

**La fabrication de la crèche**

LA FABRICATION DE LA CRECHE et de ses personnages, pour occuper tous les dimanches de l'Avent et les jours de congé des enfants d'ici Noël.

Le père et les garçons se chargeraient de couper des branches de cerisier ou de bouleau; le plus habile de ses mains bâtirait ensuite l'étable. Un fort en dessin s'occuperait à découper un ange, une étoile, un fond de ciel étoilé.

Quant aux personnages, on peut les fabriquer: 1— Dans de grosses barres de savon Ivory qu'on travaille simplement au couteau après avoir tracé au crayon son personnage.

2— Avec des bouchons de liège collés les uns aux autres pour donner la hauteur. De petites boules d'arbre de Noël pourraient servir de tête si on y dessine au pinceau les traits du visage. On insère le crochet dans le bouchon supérieur. On les habille ensuite de papier crépé ou de tissus.

3— Dans du carton fort peint.

4— Dans un bois plaqué et découpé à la scie ou encore au couteau.

5— En sel. **Recette de la pâte de sel.** Bien mélanger une tasse de sel de table à trois-quarts de tasse de fécule de maïs (cornstarch) et mettre au bain-marie avec trois-quarts de tasse d'eau froide. Brassez continuellement. Au bout de deux minutes le mélange devient dur. Brassez énergiquement et enlevez du feu. Pétrissez vivement et moulez des bonshommes qui seront reconnaissables à l'attitude surtout. N'essayez pas de perfectionner dans les petits détails.

6— En plastiline, ou en glaise (modelling clay), qu'on trouve dans la plupart des magasins de jouets. La plastiline se travaille très bien. C'est peut-être la meilleure matière à employer. Chaque enfant devrait faire sa crèche. Et la mieux réussie aurait les honneurs du foyer ou de la table de la salle à manger.

**Gratis**

De l'argent 30%

ou votre choix de magnifiques primes données gratuitement: montres, cameras, grille-pain, coutilleries, draps, nappes, plumes et crayons, etc; en vendant nos graines de semence à 10c le paquet. Assortiment de 50 variétés de légumes et 20 des plus belles fleurs. Vous en vendrez 10 ou 20 paquets partout où l'on fait un jardin. C'est facile et c'est payant. Remplissez l'espace ci-bas et demandez 80 paquets. Pas un sou à débours — vous payez après la vente.

NOM .....

PROVINCE .....

ADRESSE .....

Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.



Dept. T.

**DES PIEDS CHAUDS** CET HIVER

Portez des

CHAUSSETTES et CHAUSSONS DE TOISON

Tout laine et Sans couture

POUR BOTTES

Évitez cette sensation d'humidité et de moiteur, causée par la transpiration.

Éprouvés depuis 1903 ACHETEZ-EN DANS VOTRE MAGASIN LOCAL



**La décoration de la maison**

Que l'on confie à chacun une pièce à décorer selon ses goûts. Le matériel, peu coûteux et quand même très satisfaisant, pourrait comprendre du papier métallique (à 10c la feuille) ou de couleur, du ruban gommé de couleur, du ruban (on en vend une variété de couleurs et de dessins à l'époque des Fêtes) et la verdure fournie gratuitement par la nature: sapin, épinette... Avec des branches de verdure naturelle enjolivée de boucles de ruban rouge posées un peu partout, c'est incroyable comme on peut donner une belle allure à la maison. Et quoi faire d'autres avec ce matériel? Suffit de s'y mettre pour créer des choses rivalisant avec tout ce qui se vend au comptoir des magasins. Des étoiles de différentes grandeurs taillées dans du papier argenté et collées sur du carton feront une belle décoration pour la salle à manger (suspendues au-dessus de la table par des fils de différentes longueurs). On pourrait aussi les épinglez aux rideaux.

Des sapins taillés dans du papier métallique vert, des gros, des petits, feront bel effet, joliment disposés aux murs et retenus par du papier gommé (scotch tape) qui s'enlève aisément.

**Pour la table:** une très grosse étoile au centre sur laquelle on dépose un chandelier ou encore de larges rubans rouges ou verts qui traversent toute la table en se croisant et sur lesquels on déposerait de toutes petites branches de sapin, plairaient sans doute.

Une fois votre imagination mise en alerte par ces quelques suggestions, vous en trouverez quantité d'autres plus originales.

**Cartes de souhaits**

Pourquoi ne pas les faire vous-mêmes? Avec les matériaux mentionnés plus haut. Procurez-vous de plus, du carton mince. Dessinez avec des crayons de couleurs des motifs de Noël, un Jésus au berceau, une sainte Famille, un jeu d'étoiles, une seule grosse étoile; ou encore découpez étoiles, sapins, cloches, anges, églises, dans du papier brillant et collez ensuite sur un carton ou un papier fort. Si les grandes personnes n'osent pas, les enfants, eux, seront fiers d'envoyer à leur marraine, cousins, amis, des cartes signées de leurs noms. Sans compter les nombreuses heures employées joyeusement à la maison pendant que la mère s'occupe à d'autres travaux.

**Un jeu de Noël**

Pour le jour de Noël même, JOUER NOEL EN FAMILLE, comme si ça arrivait pour la première fois. Chacun sait l'histoire par coeur. On la jouera sans paroles. Ou plutôt un lecteur dira le texte de l'Evangile ou simplement dira le sens des gestes que l'on verra exécuter. Rien de plus facile. Chacun choisit un personnage. Dans l'histoire de la naissance de Jésus il y en a un grand nombre. Ensuite, avec un bout de tissu sur la tête ou sur les épaules, on peut signifier le personnage qu'on représente. Puis simplement on joue l'histoire de la naissance. Joseph et Marie qui se promènent d'un hôtel à un autre et s'en retournent toujours bredouilles, et finalement s'arrêtent dans un coin où est déposée une étoile. Où, peut-être, un boeuf et un âne sont couchés. Habilement on fait voir, au moment propice, un petit enfant ou une poupée couché sur un drap. Vient ensuite l'adoration des bergers, des rois mages. Et le jeu se termine par le chant de tous les cantiques de Noël que tout le monde connaît. Toute la journée peut passer à ce jeu. Loin de ma pensée, cependant, qu'il faille jouer parfaitement comme une pièce de théâtre. Non, faut jouer naïvement, simplement, gauchement même, faut que ça plaise à tout le monde, que ça ne soit pas ennuyant. Pour cela y mettre tout son coeur, jouer avec émotion sans rien prendre au tragique, riant si les choses portent à rire comme elles sont réalisées.

Joyeux Noël dans toutes nos familles.

**Les Vieux...**

(Suite de la page 9)

grande tradition... On respecte l'ancien, et on l'aime encore comme jadis on l'aimait.

Mais, moi, je n'ai pas eu la chance d'une telle famille...

La mienne est rapide, directe... Elle ne s'embarrasse pas de sentimentalité.

Et pourtant, elle me doit TOUT: la vie... l'argent... les meubles... TOUT!

Sans s'en rendre compte, ils l'ont oublié.

—Bouchée avalée n'a plus de goût... m'a dit, un jour, un paysan.

Pour ma famille, c'est pareil. J'entends parfois, jeter, à mon sujet, des projets qui me font peur... Moi, qui ai toujours eu mon "chez moi", où j'avais rêvé de mourir...

Je ne l'ai plus aujourd'hui que d'une manière précaire.

On n'avait pourtant prévenu: IL NE FAUT PAS SE DESHABILLER AVANT DE SE COUCHER.

Seulement, voilà, j'ai cru que c'était vrai pour les autres.

Je ne sais pas comment tout cela finira?

Chaque jour, je constate que je descends... les yeux... le coeur... la respiration et le reste... Je meurs tous les jours...

Alors, ils devraient avoir tout de même un peu de patience.

Chose curieuse... Moi, qui n'avais pas de religion, j'ai retrouvé, dans ce stade de ma vieillesse, le Dieu de mon enfance. Je m'abandonne à Lui... Il peuple ma solitude... Il monte à mon horizon comme la seule... la définitive Lumière.

L'évolution va plus loin encore... J'ai, maintenant, comme le dégoût du monde, et la nostalgie de l'au-delà.

Je sens que Dieu me détache, tel un fruit mûr, et qu'il me pré-

**Décès du bûcheron M.-L. Rodrigue**

M. Marie-Louis Rodrigue, de St-Benjamin de Dorchester, est décédé à l'âge de 19 ans, dans la nuit du 20 novembre à l'Hôtel-Dieu de Québec après deux mois de maladie.

Fils de M. et Mme Eudore Rodrigue, de St-Benjamin, et deuxième d'une famille de dix enfants, le jeune Rodrigue a fait partie pendant deux ans du chantier coopératif de Québec-sud avec le groupe de St-Prosper et participa aux opérations de Sammaur. Son père et l'un de ses frères sont aussi membres du chantier coopératif. Ils travaillaient pour le compte de la Donnacona Paper, dans le Parc national des Laurentides.

Tous ceux qui l'ont connu, à l'hôpital comme aux chantiers, témoignent de sa douceur, son énergie et sa bonne humeur. Fidèle aux règlements du chantier, il était toujours prêt à rendre service.

**Examen périodique**

Pour que la tuberculose disparaisse complètement du pays, chaque personne doit prendre la précaution élémentaire de se faire radiographier les poumons périodiquement. Cette radiographie permet d'entreprendre au début un traitement qui, dans la plupart des cas, portera des fruits.

pare à entrer dans ce pays d'amour, où il n'y a plus de gens qui vous regardent avec de l'impatience dans les yeux...

Je suis le vieux... le pauvre vieux moderne.

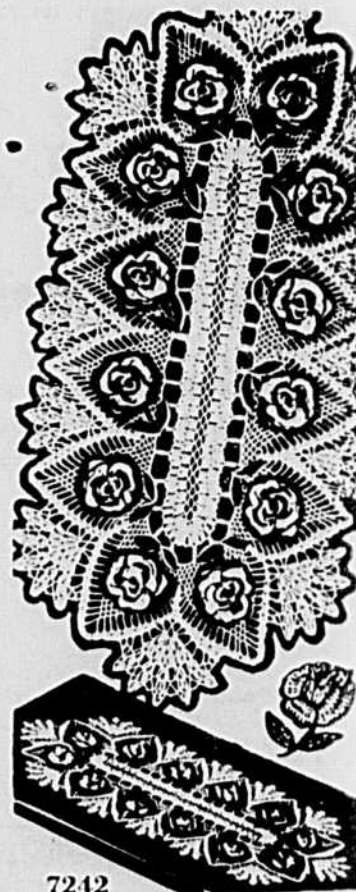
**Patrons**

par ALICE BROOKS



7129

PATRON No 7129 — Votre fillette sera ravie de porter cet adorable ensemble blanc orné de couleurs vives. Le travail au tricot se fait en un clin d'oeil. Et ce sera chaud pour l'hiver. Le modèle du bonnet et des mitaines est offert pour les âges de 4 à 10 ans. Prix: 30 CENTS, taxe incluse. Instructions en anglais.



7212

PATRON NO 7212 — Jolis napperons de forme ovale et ornés de roses de couleur étincelante. Une magnifique décoration pour votre salle à manger ou votre salon. Le patron ovale mesure 32 po. x 15 po. et se travaille au crochet avec du coton mercerisé No 30. Prix: 30 CENTS, taxe incluse. Instructions en anglais.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'excise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS LE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

**Service des Patrons**  
**"LA TERRE DE CHEZ NOUS"**  
515, AVE VIGER  
MONTREAL

**LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS**  
**RENSEIGNEMENTS**  
**CONSEILS et SOLUTIONS**  
**CONFIDENCES**  
*Directrice: Marie-Luce*

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

**Réponse à "Une lectrice assidue"**

Pour décorer votre petite cuisine, il y a bien des manières et surtout tant de jolies choses! Ce que vous proposez se ferait, mais à mon avis, sur le frigidaire, le tout menacerait de tomber ou du moins serait souvent ébranlé. Faites des jolies touffes d'épillettes que vous saupoudrez d'un liquide qui donne l'apparence de la neige. Disposez des glaçons artificiels sur des rubans de mousse des bois. Vous êtes en pleine nature, pourquoi chercher des décorations ailleurs que ce qu'elle nous inspire? Quant au cadeau d'une valeur aussi peu élevée, vous savez comme moi que nous n'avons pas beaucoup de chose avec ce montant. Il y a certains bibelots, des cartes à jouer, des volumes, et que sais-je? Votre menu est bien complet et suffisant pour présenter un bon repas et une belle table. Pour réussir la cuisson de la dinde comme de la volaille, il faut préparer selon son goût et la faire cuire à basse température, c'est-à-dire à 325 ou 350 degrés selon nos fours respectifs. La viande sera plus tendre et plus juteuse. Mais oui, vous pouvez porter votre robe. Bonne chance!

Q.—Je viens à mon tour, pour la première fois, vous écrire pour vous demander la signification des noms suivants: Marie-Rose, Noëlla, Raymond, Roger, Jean-Claude, Brigitte, Pierre et Marie-Paule. J'ai 13 ans, je mesure 4 pi. 11 po. et pèse 90 livres et demie. Est-ce mon poids normal; si non, combien devrais-je peser? Je vous remercie à l'avance. Je signe:

**Petite Rose qui aime votre courrier.**

R.—Marie-Rose signifie: souveraine et rose; Noëlla: joie de la naissance; Raymond: bon conseiller; Roger: homme de parole; Jean-Claude: aimable et boiteux; Brigitte: force; Pierre: rocher; Marie-Paule: souveraine et calme. Pour ton âge, ton poids semble satisfaisant.

**Réponse à Lina de 20 ans**

Une jeune fille ne doit pas offrir de cadeau à son ami. Je comprends que cela vous serait agréable, mais si un jour, il cessait de vous fréquenter, vous pourriez vous repentir avec raison de lui donner prétexte à se vanter de ses exploits amoureux.

Q.—Je viens pour la deuxième fois vous demander conseil. Je voudrais savoir comment faire pour engraisser. Que faut-il manger? Je suis âgée de 15 ans, je mesure 5 pi. et 1 po., quel est mon poids normal? A quel âge une fille peut-elle se mettre du rouge à lèvres et des boucles d'oreilles?

reilles? Quelle est la signification des noms suivants?

Diane  
 R.—Bienvenue au courrier. Il n'y a pas limites aux services que nous pouvons rendre. Pour engraisser, il faut faire de la suralimentation, c'est-à-dire manger beaucoup de choses qui sont riches en protéines, en féculents ou en sucre. Toutefois, il est à conseiller de consulter un médecin parce que ces diètes doivent être dosées de façon à ne pas nuire au foie ou à l'estomac. Tu devrais peser à peu près 114 livres. Quant au rouge à lèvres et aux boucles d'oreilles, tu commenceras à user de ces choses-là quand tu consentiras à voir filer ta belle jeunesse et que tu devras cacher la trace des soucis de la vie sur tes traits. Allons, y a-t-il rien de plus beau qu'une beauté naturelle de 15 ans? Remarque bien que je ne les interdix pas ces compléments de toilette, mais pour moi, la belle simplicité et la couleur naturelle que confère la jeunesse valent tous les artifices du monde. Toutefois, quand tu commenceras à recevoir, quand tu te sentiras une jeune fille pour vrai, tu rougiras délicatement les lèvres et tu orneras tes oreilles. Voici la signification des noms suivants: Jacqueline: usurpatrice; Henriette: maîtresse en sa maison; Brigitte: force, puissance; Julienne: cheveux frisés; Jeannine: charmante; Je ne connais pas la signification de Lionel et de Liguori.

Q.—C'est la première fois que je vous écris. J'ai 15 ans, je mesure 5 pi. 2 po., quel est mon poids normal? Je sors avec un garçon de mon âge, car ma mère me le permet. Comme il demeure dans la paroisse voisine, j'aimerais lui envoyer mes souhaits des fêtes. Est-ce qu'une fille doit envoyer une carte de Noël à un garçon? Je suis en 9ème année, quel cours faut-il suivre pour faire une institutrice? Je suis une fille de campagne et j'ai hâte de savoir.

Dodo  
 R.—Tu devrais peser à peu près 117 livres. Une jeune fille n'envoie pas de souhaits à un garçon. Pour devenir institutrice il faut que tu fasses ta 11ème année au convent que tu fréquentes et qu'ensuite tu ailles à l'école normale pour au moins deux ans. Si tu mènes l'étude et l'amour ensemble, j'ai bien peur que tu ne fasses jamais une institutrice. Il faut faire chaque chose en son temps, et la jeunesse nous est donnée pour préparer la vie. Pensez-y bien.

Q.—Vous n'avez pas souvent l'occasion de donner des conseils aux hommes; de toute façon, je vous soumets mon problème: je suis dans la vingtaine et cultivateur. J'ai en main, paraît-il, la plus belle organisation agricole de ma paroisse. J'ai fait des études assez poussées et dans plusieurs domaines. Finalement, j'ai choisi l'agriculture, mais apparemment je me suis mis un doigt dans l'oeil, car les jeunes filles ayant de l'instruction et avec lesquelles je m'entends très bien ne sont pas intéressées à devenir fermières; les autres, que voulez-vous, je suis mal à l'aise avec elles, car nos goûts et opinions diffèrent toujours. Je crois en la survivance de l'agriculture en tant que nos foyers ruraux posséderont une technique agricole sans cesse en évolution. Je ne crois plus que pour faire "une femme d'habitant dépareillée" une jeune fille doit savoir traire les vaches, cuire le pain et faire le savon, et quoi encore. Je crois qu'en 1955, c'est un non-sens. Qu'en pensez-vous? Ai-je tort, et pourquoi les jeunes filles ne regardent-elles pas l'agriculture comme étant égale en tout point à toutes les autres professions libérales et qu'elle requiert autant et souvent plus. Merci.

Ti-Jean du Sol  
 R.—Le courrier est ouvert à tous ceux et celles qui peuvent avoir besoin de ses services. Vous êtes le bienvenu. J'ai publié votre lettre en entier afin qu'elle suscite chez les lecteurs et lectrices de salutaires commentaires. Votre plaidoyer en faveur de l'agriculture 1955 est réaliste. Je partage

**Radio Sacré-Coeur**

(Semaine du 12 au 17 décembre)

LUNDI: La Parole du Grain de sénéve, par le P. Wilfrid Girouard, s.j.

MARDI: 1) Le tableau  
 2) La leçon

MERCREDI: L'ENFER — Le délire d'une sainte, par le P. Vincent Colozza, s.j.

JEUDI: L'ENFER — L'amour dans la haine, par le P. V. Colozza, s.j.

VENDREDI: Préparation à Noël, par le P. Paul Chartier, s.j.

SAMEDI: NOEL — L'étrange paix de Jésus, par le P. Emile Muller, s.j.

**Maux de Tête rapidement soulagés avec les ASPROTABS**

bien votre idée à savoir qu'aujourd'hui, l'agriculture demande des connaissances et sur beaucoup de points. Si elle ne sait pas encore s'imposer en force vitale, c'est que les cultivateurs ne comprennent pas encore la présente nécessité de s'unir. Pour ce qui est de votre cas, il ne relève pas spécialement de l'agriculture, mais bien un peu du coeur. Pourquoi les jeunes filles ne veulent-elles pas épouser un habitant? Mais il y a bien des raisons à cela. Le manque d'instruction chez les jeunes ruraux a bien un peu contribué à cet état de chose. Le travail sur la ferme dans des conditions parfois difficiles a rebuté bien des filles aussi. Enfin, l'établissement des filles a de tout temps été fort négligé dans les familles. Elles devaient se préparer une carrière qui leur permettrait de vivre convenablement en attendant le prince charmant. Je trouve étrange tout de même que possédant la plus belle terre de votre paroisse, jouissant, comme vous le dites, de connaissances multiples vous ne sachiez pas gagner l'amour d'une fille de tête et de coeur que l'amour et la sécurité décideraient à devenir "fermière" dans le sens que vous l'entendez? Nos jeunes filles sont intelligentes, je vous assure, et je ne les crois pas encore assez "snob" pour ne pas savoir discerner entre le stable et l'instable. Le premier et le plus convainquant de tous les amoureux du sol c'est encore celui qui sait le faire aimer en se faisant aimer par celle que son coeur attend. Jean du Sol, mon ami, étudiez bien votre comportement, ne pensez pas seulement à ce que vous possédez de biens ou d'instruction, mais à ce que vous voulez devenir: un homme de valeur, un chef de famille convaincu et un professionnel sans pareil. Tendez votre hameçon au bon endroit et je suis sûre que vous pêcherez une épouse telle que vous la désirez et qui sera fière sûrement de vivre à vos côtés pour Dieu, la terre et la famille.

Q.—J'ai une poupée qui est brisée et que je ne puis réparer moi-même. Est-ce que vous savez s'il y a des maisons où nous pouvons les faire réparer? J'aimerais beaucoup avoir une adresse où je pourrais l'envoyer. Merci.

Qui a hâte de savoir  
 R.—Oui, il y a des maisons qui réparent les poupées. Je ne puis pas donner d'adresse dans le courrier. Sur réception d'une enveloppe affranchie à votre nom et adresse, je vous ferai parvenir les renseignements demandés.

Q.—Je viens à mon tour vous demander quelques conseils. J'ai 16 ans et je reste à la maison. J'aimerais suivre un cours d'art culinaire par correspondance. Ou pourrais-je m'adresser? Je pèse 114 livres et mesure 3 pi. 11 po., suis-je normale? Que faire pour grandir? J'ai de très grosses jambes; que faire pour les amincir? Que faire pour me débarrasser des points noirs sur le nez. Que signifie le prénom: Lucille? Merci.

Une qui a hâte de savoir

R.—Pour suivre des cours par correspondance, adressez-vous au Ministère du Bien-Être Social et de la Jeunesse, 506 Ste-Catherine est, Montréal. Pour votre grandeur, votre poids est un peu élevé. Pour grandir encore, vous pouvez faire certains exercices de culture physique. N'oubliez pas toutefois que nous sommes telles que nous a voulues le Créateur et que le plus sage, c'est de nous accepter telles que nous sommes. Consultez un bon médecin qui vous conseillera un traitement approprié et qui aura un bon effet même sur les points noirs qui vous ennulent. Consultez aussi un spécialiste en beauté. Tous ces petits moyens nous aident à nous accepter avec nos déficiences qui ne dépendent pas de nous. Lucille signifie: brillante.

Q.—Pour la première fois je viens vous poser une question: à 15 ans et 8 mois, puis-je avoir un ami? Mes parents ne sortent jamais et ils ne veulent pas que je sorte avec personne. Je trouve les samedis et les dimanches bien longs. J'ai des boutons sur le nez et quand je me toilette, c'est bien laid car ils paraissent davantage, et cela me gêne. Que faire pour les enlever?

Blonde aux yeux bleus

R.—Je ne comprends pas qu'à ton âge tu trouves les samedis et les dimanches longs. Ton instruction est loin d'être avancée. Etudie, lis, occupe ton intelligence en la menant le plus possible. En notre temps, on ne peut pas rester sans instruction. À mon avis, tu es jeune pour avoir un ami. Il faudrait que tu parles de tes problèmes avec ta maman. Peut-être que tu ne lui confies pas tes désirs. Essaie de lui faire confiance en lui disant que tu sens le besoin de rencontrer des filles de ton âge. Des massages avec une crème appropriée feraient presque disparaître les boutons. Consulte une spécialiste en beauté au comptoir de vente de produits de beauté dans les grands magasins ou les grandes pharmacies.

**Êtes-vous mal en train?**



Si vous êtes mal en train, si vous souffrez de nervosité, d'insomnie, il se peut que votre état soit causé par la caféine du thé et du café. BUVEZ POSTUM. Le délicieux Postum ne contient pas de caféine. Fait instantanément dans la tasse, sans efforts, sans cérémonies. Il coûte moins d'un cent par tasse. Demandez du Postum à votre épicière. Un produit de General Foods.

**Buvez POSTUM**

**Préparés spécialement pour vous!**

Livres que tout membre de l'U.C.C., tout cultivateur doit avoir continuellement sous la main.

| TITRES   | PRIX    |          |
|--|---------|----------|
|  | L'unité | La douz. |
| ● Boisé de ferme<br><i>par Roch Delisle, i.f.</i>  | \$0.25  | \$2.50   |
| ● La Coopération en regard de la doctrine sociale de l'Eglise,<br><i>par Joffre Proulx</i> | 0.25    | 3.50     |
| ● La vente collective des produits de la ferme,<br><i>par L.-P. Poulin</i>                 | 0.35    | 3.50     |
| ● Comment rendre une exploitation agricole profitable,<br><i>par Albert Gosselin</i>       | 0.25    | 2.50     |
| ● L'écoulement des produits agricoles<br><i>par L.-P. Poulin</i>                           | 0.25    | 2.50     |
| ● Eléments d'économie sociale rurale,<br><i>par L.-P. Poulin</i>                           | 0.25    | 2.50     |
| ● Les plantes industrielles,<br><i>(Rédigé en collaboration)</i>                           | 0.25    | 2.50     |
| ● La terre et la famille,<br><i>par Gérard Filion</i>                                      | 0.25    | 2.50     |
| ● La Coopération,<br><i>par l'abbé A. Nadeau</i>   | 0.25    | 2.50     |
| ● Le tracteur à chenilles,<br><i>par L.-P. Poulin</i>                                      | 0.25    | 2.50     |

Adressez toutes vos commandes au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, avenue Viger Montréal (24)

Service des

**PATRONS**

de la "Terre de Chez Nous"



PATRON No 2733 — PLANCHE comprenant les 9 modèles illustrés, grandeurs convenables pour draps et taies d'oreillers, grandes et petites serviettes de bain.

La mode de marquer ainsi son trousseau nous vient des Etats-Unis. Ces dessins sont très faciles et courts à faire, charmants une fois brodés, AU FER CHAUD, les 9 motifs ensemble, 65 cents.

ETAMPES sur beau coton fini toile, ourlet fini par un cordonnet de couleurs pastelle, au choix, blanc, bleu, rose, jaune ou vert pâle; deux taies ensemble, \$3.

Dehors de draps de 36 x 81 pcs. \$3.25.

Fil à broder de la même couleur que le cordonnet, 30 cents.

Bien mentionner le motif désiré: Toi et Moi, ou Lui et Elle.

TAXE de 2% pour le Québec et de 5% pour Montréal à ajouter.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres d'accise, les timbres bons de poste et les bons d'appoint et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste uniquement, sinon votre commande vous sera retournée. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

**Service des Patrons**  
**LA TERRE DE CHEZ NOUS**

515, avenue Viger

Montréal, (24)

No 36 — Catherine de Saint-Augustin

Dessins de Mme Odette Fumet-Vincent



UNE VISION DU CHRIST-ROI TROIS CENTS ANS AVANT L'INSTITUTION D'UNE FETE LITURGIQUE EN SON HONNEUR

No 1. — "En la fête de l'Ascension 1657, dit Catherine, Je ressentis que Dieu n'avait pas moins de bonté pour consoler une âme et la fortifier de son amour que de rigueur quand sa main adorable se fait sentir pesante dans l'affliction". Elle assiste au sermon du jour; malgré ses efforts elle s'en saisit rien et s'en plaint humblement à Notre Seigneur. Elle lève les yeux. Au côté droit du prédicateur paraît un personnage magnifique, couronné d'or et de pierreries. Les pierres précieuses formaient ces mots: L'AGNEAU QUI A ETE TUE EST DIGNE DE TOUT HONNEUR, DE TOUTE GLOIRE, DE TOUTE LOUANGE. (Texte même de l'Apocalypse, choisi en 1925 pour l'Introit de la messe de la Fête). Catherine entend: "Venez et voyez où le Roi de gloire fera sa demeure..." Elle pense: "C'est l'heure où Notre Seigneur monte au ciel, je voudrais bien savoir ce qu'il dit à ses apôtres avant de les quitter?"

No 2. — Et voici qui vérifie l'apparition. Au même moment, elle remarque que le divin Roi s'approche du prédicateur et lui souffle sur les lèvres. Aussitôt le Père s'interrompt: "N'y a-t-il pas quelqu'un qui me questionnerait volontiers sur les dernières paroles de Jésus à ses disciples? — Prions ce Roi de gloire de nous en instruire. Il reprend: il me semble connaître que ces dernières paroles sont celles qu'il prononçait déjà à la Cène dans le sermon adorable qu'il nous a laissé".

No 3. — Toutes les Religieuses s'aperçurent du changement que le prêtre avait apporté à sa prédication. Catherine de St-Augustin voit alors au milieu d'une grande procession de Bienheureux, le Roi de gloire s'élevant, porté par sa propre vertu.

Feuilleton de la TERRE DE CHEZ NOUS LES CHARRETIERS

par l'abbé Philippa Terceij Ouvrage couronné par l'Académie française, prix Langlois. (Reproduction autorisée en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres de France)

No 13

De petits nuages très doux fondaient au soleil matinal. La rosée s'était déposée sur l'herbe et avait humecté les étroits sentiers champêtres par où les groupes de pèlerins se rendaient à la messe matinale.

Des marchands avaient établi près de l'église de longues rangées de petites boutiques où ils disposaient leur marchandise: des sucreries, des gâteaux à l'odeur appétissante, des jouets, et toutes sortes d'autres babioles qui attirent surtout la jeunesse. Au fond, ils avaient élevé de véritables montagnes de baquets, des cuves, des seaux, de la vaisselle en bois, et les potiers avaient tout simplement posé par terre de grandes terrines, des assiettes, des tasses et des cruches. Sous les tilleuls touffus, ils avaient dressé un carrousel à la musique criarde. Les aubergistes des environs avaient installé à leurs baraques en planches, improvisé de longues tables et des bancs de bois blanc. Louis aussi était venu tirer du vin et de la bière des tonneaux entassés dans un coin.

Tous ceux qui le pouvaient étaient venus, ce jour-là, en pèlerinage.

Toute la vallée s'était rassemblée au milieu des champs, autour de l'imposante église. Les uns étaient venus par piété; beaucoup étaient mus par la curiosité et par une vieille habitude, à laquelle on tenait de génération en génération. Dans l'église, on sonnait, on brûlait de l'encens, on prêchait et on disait des messes depuis l'aurore jusqu'à la messe solennelle de 10 heures. Pendant ce temps, au dehors, des enfants sifflaient et soufflaient dans des trompettes; de petits harmonicas

trahissaient leur musique qui se mêlait aux sons de l'accordéon sous les tonnelles. Des groupes se pressaient devant les boutiques. Les uns achetaient; d'autres marchandaient et se querellaient, et d'autres n'étaient là que pour regarder bêtement. En ce saint endroit, de vieilles connaissances des villages voisins se rencontraient, parlaient de la récolte, des impôts, des mariages et des morts. L'Assomption était une grande fête de famille pour toute la vallée. Un village concourait avec l'autre et, chaque année, à la grande messe, chantait un autre choeur que celui de l'année précédente, donnant à la critique de belles occasions de s'exercer.

A la dernière répétition de chant étaient venus tous les chanteurs, même Jean et Nicolas. Ils avaient convenu d'arriver à la grande messe ensemble, dans la voiture à chevaux.

Devant la maison de Grégoire, la voiture attendait de bon matin. Nicolas avait lavé les roues, ajusté les échelles par côté, nettoyé les harnais et étrillé les chevaux qui braillaient au soleil.

La mère Grégoire était partie de très bonne heure, lorsqu'il faisait encore nuit, et à pied, afin d'offrir à Dieu le plus de mérites possible pour son fils Marc, son futur prêtre, qui étudiait la théologie chez les Capucins.

Grégoire était rentré à la maison avant midi pour la garder, mais, l'après-midi, il avait décidé d'aller, lui aussi, à la foire, quand la fête serait la plus animée et que les gens auraient le plus d'entrain.

Dans la cour, Tilka décorait les ridelles de la voiture. Aidée par Nicolas, elle attachait des guirlandes aux quatre extrémités et recouvrait les sièges avec les couvertures des chevaux. La jeune fille avait revêtu son beau costume de fête et avait longtemps tressé ses cheveux devant une glace. Elle était tout heureuse et fière d'elle-même. Elle était accourue devant le seuil de la maison et avait appelé: — Nicolas! Regarde-moi! Qu'en dis-tu?

Le jeune homme avait regardé, ses yeux avaient brillé, et de joie, il avait frappé dans ses mains: — Que tu es belle, Tilka!

— Va vite te changer, toi aussi! Voici une nouvelle chemise, je l'ai achetée exprès pour toi. Elle te plaît?

Il s'était essuyé les mains, et simplement, comme un enfant, caressait de ses yeux, tantôt

Tilka, tantôt la chemise qui l'enchantait. Il ne pouvait prononcer une parole. Tilka rit espièglement et s'empressa d'aller au jardin. Elle cueillait de la verdure toute fraîche et des oeillets rouges, et chantait des cantiques qu'on avait appris pour le jour de la fête. Nicolas revint et se planta devant elle. Il avait mis son plus beau costume, auquel convenait, comme par hasard, la nouvelle chemise. Il demanda, avec un peu de gêne, à Tilka: — Et maintenant, c'est toi qui vas me dire si je te plais!

Le visage de la jeune fille rayonna. Durant quelques instants, elle le regarda, prit le peigne et fit une raie dans les beaux cheveux ondulés de Nicolas.

— Et maintenant, te voilà un garçon, comme il faut, s'exclama-t-elle.

Elle lui prit son chapeau et enfonça le petit bouquet derrière le ruban.

— Je t'aime tant, Tilka! fit-il doucement.

— Et moi, c'est toi que j'aime! Tache de le leur faire bien voir! lui recommanda-t-elle.

Elle courut encore dans le vestibule prendre un petit mouchoir de soie et cria à Grégoire: — Adieu Papa! Nous partons!

Les deux chevaux étaient attelés. Il se rendirent compte du moment solennel, ils hennirent et levèrent la tête. Nicolas fit assiseoir Tilka sur la planche de devant, s'assit à côté d'elle, tira les guides et fit partir les chevaux.

— Adieu, père! Au revoir!

Le père Grégoire se tenait devant la maison. Fièrement, il regardait filer la voiture et il rendit, en riant, le salut à sa fille qui agitait la main et au domestique qui levait son chapeau.

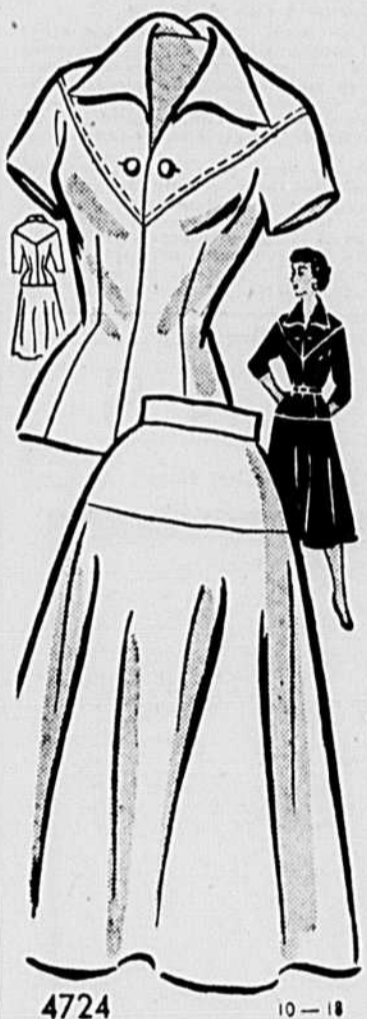
— Hein! quel beau couple!

Bientôt, suivit une seconde voiture, conduite, celle-là, par Jean, le fils du voisin Pierre.

Les jeunes filles s'étaient choisies Nicolas, pour cocher, tandis que les hommes avaient choisi Jean. Les chanteuses avaient préparé des verdures pour orner les deux voitures. Au bas, dans le village, d'autres encore y montèrent. Avec des chants joyeux, et en poussant des cris, ils continuaient leur route. Les gens s'écartaient jusqu'aux buissons longeant la route qui étaient tout blancs de poussière. Sur la première voiture chantaient les jeunes filles. Nicolas tenait fermement les guides et criait de se garer aux pèlerins qui avançaient par groupes sur la route. Des jeunes filles, avec de petits bouquets au corsage, saluaient ceux de leur connaissance et s'amusèrent entre elles. Derrière la première voiture, la seconde menait grand bruit. Tous les jeunes gens et les hommes avaient l'air radieux, tous étaient gais et bavards. Seul, l'organiste se tenait solennel et grave, comme il convient.

Dans le haut clocher qui se dressait entre des châtaigniers touffus, la grosse cloche se fit entendre. Elle encourageait les autres, les plus petites, qui l'accompagnaient. (à suivre)

Service des PATRONS de la "Terre de Chez Nous"



PATRON No 4724 — Magnifique ensemble deux-pièces pour jeunes filles, de coupe rappelant les modes parisiennes. Vous serez très élégante dans cet ensemble qui amincit la taille et vous fera paraître tout à fait à votre avantage. Grandeur offertes: 10, 12, 14, 16, et 18. La grandeur 16 requiert 3/8 vgs de tissu de 39 pcs. Prix: 40 cents, taxe incluse. Instructions en anglais.



PATRON No 4509 — Voilà ce qu'il vous faut, mesdames, pour habiller convenablement votre fillette si elle est grassouillette. Elle aimera certainement ce costume serré à la taille par un cordon élastique au dos. Grandeur offertes: 8 1/2, 10 1/2, 12 1/2 et 14 1/2. La grandeur 10 1/2 requiert 2 3/4 vgs d'un tissu de 39 pcs et 1 3/4 vg. d'un tissu de 35 pcs pour la blouse. Prix: 40 cents, taxe incluse. Instructions en anglais.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en TIMBRES BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU Service des patrons La Terre de Chez Nous 515, avenue Viger Montréal, (24)

Le calmant CATARRHOZONE SOULAGE TOUX, RHUMES, BRONCHITE De 2 FAÇONS DURANT LA JOURNÉE LA NUIT SUR L'OREILLER

# LA REVUE DES MARCHÉS

## Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérald Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'Industrie animale.

Lundi le 5 novembre, les arrivages sur les deux marchés à bestiaux de Montréal se chiffraient à 1374 bovins, 1252 veaux, 940 porcs et 772 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins étaient moins nombreux que lundi dernier d'environ 275 têtes et se composaient d'un peu plus de 500 bouvillons, la plupart de qualité moyenne, dont près de 300 venaient de l'Ouest; le reste était surtout composé de vaches communes à bonnes, celles de bonne qualité venaient pour la plupart de l'Ouest et se chiffraient à environ 100 têtes.

A la suite d'arrivages légers les transactions sur toutes les catégories étaient passablement actives et les prix stables, dans certains cas \$0.50 plus cher, particulièrement les vaches très communes.

Sur le marché de l'Ouest les veaux étaient en bonne demande et se vendaient \$1. de plus que lundi dernier. Les veaux de lait, bons et choix, rapportaient \$22, à \$24, les meilleurs jusqu'à \$25; les veaux d'herbe \$11, à \$11.50, quelques lots \$11.75. Sur le marché de l'Est les veaux s'échangeaient bien et les prix étaient stables ou à peu près fermes. Veaux de lait, bons et choix, \$22, à \$24, quelques-uns \$25; les veaux d'herbe, \$10, à \$11.50, quelques-uns \$12.

Au marché de l'Ouest les porcs se sont vendus lundi \$1, de plus que la semaine dernière, soit \$24.50, catégorie A; un lot de 86 têtes a rapporté \$25.25, catégorie A. Les truies étaient stables, se vendant de \$15.50 à \$16. Au marché de l'Est les porcs ont enregistré un gain de \$0.50, rapportant \$24, catégorie A. Les truies sont demeurées stables, de \$15.50 à \$16.

Sur le marché de l'Ouest les agneaux s'échangeaient lentement et les prix payés étaient en général \$1 moins élevés que la semaine dernière; les bons agneaux rapportaient de \$17.50 à \$18.50, un petit lot \$19; les moyens \$16, à \$17.50. Sur le marché de l'Est les ventes étaient trop peu nombreuses pour nous permettre de donner des prix.

(Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commissions (Montréal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.  
Les sept membres du Montréal Livestock Exchange sont: la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher Enr.; Mitchel & Beall et Ryan & Boyne; Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.  
Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérald Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 (Wibank 6363).

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

| Porcs abattus     |             |
|-------------------|-------------|
| A-Prix de base    | 24.00-24.50 |
| B-1               | 23.00-23.50 |
| B-2               | 22.75-23.25 |
| B-3               | 22.40-22.90 |
| C                 | 21.00-21.50 |
| D                 | 21.00-21.50 |
| Légers            | 20.50-21.00 |
| Lourds            | 20.75-21.25 |
| Extra-lourds No 1 | 19.00-19.50 |
| Extra-lourds No 2 | 15.50       |
| Semi-castrats     | 17.00-17.50 |
| Truies            | 15.50-16.00 |

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

| Vaches                    |             |
|---------------------------|-------------|
| Bonnes (type à boucherie) | 11.00-11.50 |
| Bonnes (locales)          | 10.00-11.00 |
| Moyennes                  | 9.00-10.00  |
| Communes                  | 8.00- 9.00  |
| (cutters et canners)      | 6.00- 8.00  |
| Veaux de lait             |             |
| Bons et choix et herbe    | 22.00-24.00 |
|                           | 10.00-11.50 |
| Agneaux et moutons        |             |
| Moutons                   | 2.00- 7.00  |
| Agneaux bons              | 18.50-19.00 |
| Communs                   | 10.00-12.00 |
| Taures                    |             |
| Choix                     | aucun       |
| Bonnes                    | Aucune      |
| Moyennes                  | 12.00-14.00 |
| Communes                  | 8.00-11.00  |
| Bouvillons                |             |
| Choix                     | 20.50       |
| Bons                      | 19.00-20.00 |
| Moyens                    | 15.00-19.00 |
| Communs                   | 10.00-15.00 |

## Produits avicoles

Le prix des oeufs de catégorie supérieure a baissé au début de la semaine, alors que les offres supplémentaires n'ont pu être vendues, étant donné que les marchands avaient acheté plus tôt à des prix devant être déterminés le jour de la livraison. Lorsque ces oeufs ont été offerts à un prix plus bas ces surplus ont été vendus rapidement et le marché s'est maintenu pour le reste de la semaine, mais les grossistes hésitaient à acheter à l'avance.

Les arrivages de dindons de la province ont augmenté et se sont vendus sans difficulté en vue du marché de Noël. La dinde femelle s'est vendue à des prix fermes et plus élevés, tandis que le marché pour les mâles est stable et les prix inchangés. Les arrivages de poulets et de poules ont été beaucoup plus légers et les prix se sont améliorés sous une demande soutenue. Le poulet à griller se vend bien et les prix sont les mêmes que la semaine passée.

Prix payés mardi aux marchés à bestiaux de Montréal fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal pour la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

### VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant  
MONTREAL, 6 DECEMBRE

#### POULETS ABATTUS

(Au-dessus de 5 livres)

|         |         |
|---------|---------|
| Spécial | 49c-51c |
| A       | 48c-50c |
| B       | 38c-42c |
| C       | 31c     |

(De 4 à 5 livres)

|         |         |
|---------|---------|
| Spécial | 38c-41c |
| A       | 38c-40c |
| B       | 33c-34c |
| C       | 21c     |

(De 3 à 4 livres)

|         |     |
|---------|-----|
| Spécial | 38c |
| A       | 37c |
| B       | 35c |
| C       | 19c |

(Au-dessous de 3 livres)

|         |     |
|---------|-----|
| Spécial | 38c |
| A       | 37c |
| B       | 35c |
| C       | 19c |

#### POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

|         |     |
|---------|-----|
| Spécial | 35c |
| A       | 35c |
| B       | 33c |
| C       | 21c |

(De 4 à 5 livres)

|         |     |
|---------|-----|
| Spécial | 35c |
| A       | 35c |
| B       | 33c |
| C       | 21c |

(Moins de 4 livres)

|         |     |
|---------|-----|
| Spécial | 32c |
| A       | 32c |
| B       | 30c |
| C       | 18c |

Jeunes dindons plus de 18 lbs catégorie A... 42c

Jeunes dindes moins 18 lbs catégorie A... 50c-51c

(Moins de 18 livres)

|             |         |
|-------------|---------|
| Catégorie B | 44c-45c |
|-------------|---------|

(Plus de 18 livres)

|             |     |
|-------------|-----|
| Catégorie B | 40c |
| Canards     | 38c |
| Oies        | 42c |

### VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

#### Poules

|                   |         |
|-------------------|---------|
| Plus de 5 livres  | 28c-30c |
| De 4 à 5 livres   | 25c-27c |
| Moins de 4 livres | 20c-21c |

#### Poulets

|                   |         |
|-------------------|---------|
| Plus de 5 livres  | 33c-37c |
| De 4 à 5 livres   | 29c-31c |
| De 3 à 4 livres   | 27c-28c |
| Moins de 3 livres | 27c-28c |

#### Jeunes dindes

|                               |         |
|-------------------------------|---------|
| Jeunes dindons plus de 18 lbs | 33c-34c |
| Moins de 18 lbs               | 38c-39c |
| Canards                       | 28c-30c |
| Oies                          | 29c-32c |

### OEUFs

Prix sur place à Montréal

#### Oeufs triés

(caisses gratuites)

|            |         |
|------------|---------|
| Extra Gros | 55c-56c |
| A-Gros     | 54c     |
| A-Moyens   | 51c-52c |
| A-Petits   | 48c-49c |
| B          | 43c     |
| C          | 33c     |

#### Oeufs non classés

(caisses retournées)

|            |         |
|------------|---------|
| Extra-Gros | 50c-52c |
| A-Gros     | 49c-51c |
| A-Moyens   | 47c-48c |
| A-Petits   | 44c-45c |
| B          | 38c-40c |
| C          | 28c-30c |

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

|            |         |
|------------|---------|
| Extra-Gros | 61c-63c |
| A-Gros     | 60c-62c |
| A-Moyens   | 58c-60c |
| A-Petits   | 54c-57c |
| B          | 49c-50c |
| C          | 38c-40c |

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

|          |         |
|----------|---------|
| A-Gros   | 65c-68c |
| A-Moyens | 62c-65c |
| A-Petits | 59c-61c |
| B        | 53c-56c |
| C        | 42c-44c |

## Dindonneaux et poussins produits depuis janvier

Du 1er janvier au 31 octobre, il s'est produit, cette année dans les couvoirs certifiés du Québec, privés ou coopératifs, 10,146,746 poussins et 895,759 dindonneaux. Pour la même période de 1954, les chiffres sont de 10,675,395 poussins et 954,067 dindonneaux. Dans les deux cas, il y a baisse, soit 5 p.c. pour les poussins et 6.1 p.c. pour les dindonneaux.

Ces chiffres sont de la division avicole du Service provincial de l'Industrie animale. Ils indiquent encore que sur la production totale de poussins et de dindonneaux, l'industrie du poulet de grill a absorbé 2,790,867 oiseaux et que celle du dindon à griller pour sa part en a pris 212,915. D'où l'on voit que la production de dindonneaux s'oriente de plus en plus vers l'élevage d'un oiseau plus léger pour répondre à une demande assez forte de petits dindons de grill.

## Le marché des fruits et légumes

MONTREAL, 29 NOVEMBRE

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

ARBRES DE NOEL.— Mar. ferme, de 6.00 à 9.00 la doz suivant la grosseur.

POMMES.— Mar. ferme, approvisionnement limité, demande limitée — McIntosh, tombées 1.00 "C" 1.50 Fameuse, tombée de 50 à 75c le minot.

AIL.— Mar. tranquille, 3.00 la doz de tresses.

BETTERAVES.— Mar. inc. 90-1.00 les 50-lb. petites 1.25 les 50 lb.

CAROTTES.— Mar. inc. lavées 1.00-1.25 les 50-lb.

CHOUX.— Mar. à la hausse 1.50-1.75 les 50-lb rouges et savoy 1.00 la doz. choux chinois 90-1.00 le cagoit, choux de Bruxelles 6.00-6.50 les 32 pintes.

NAVETS.— Mar. inc. 1.00-1.25 les 50-lb.

OIGNONS.— Mar. inc. rouges 3.00-3.50, jaunes petits 1.25-1.50, type espagnol 2.00-2.25 les 50-lb.

PANAIS.— Mar. inc. 1.50 le minot.

PATATES.— Mar. inc. 90-1.00 les 75-lb.

PERSIL.— Mar. inc. 40-50c la doz de pqt.

POIREAUX.— Mar. inc. de 25 à 50c la doz suivant la grosseur.

SALSIFIS.— Mar. inc. 1.25 la doz de pqt.

## Prix du beurre et du fromage

Lundi dernier, le 5 décembre sur le marché de Montréal le prix du beurre s'établissait à 58-58½ cents pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulation et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 30½ cents la livre, coloré 35¾, celui de l'Ontario, 31¼ cents, coloré, 31½.

Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

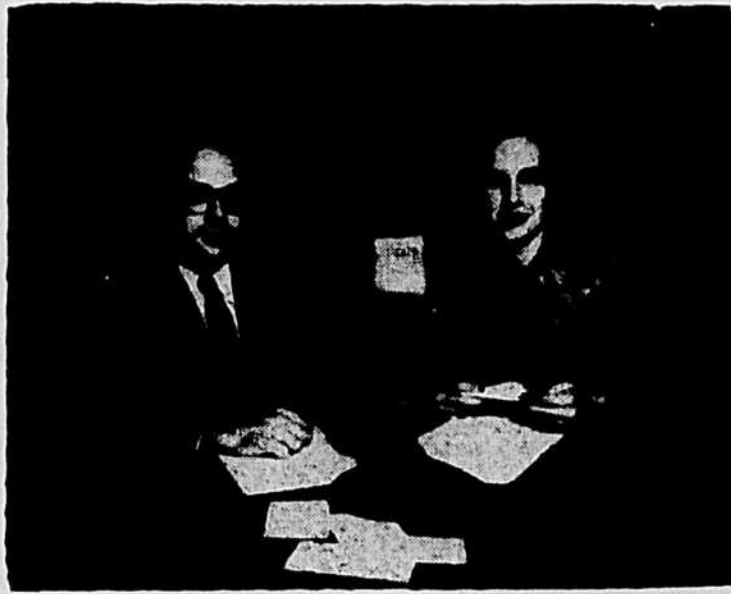
## Le prix des pommes de terre

Lundi, 5 décembre, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 livres, \$1.00-1.20. Nouveau-Brunswick, 75 livres, \$1.25-1.30.

Nouveau-Brunswick, 50 livres, \$0.80-0.85.

Ile du P.-Edouard, 75 livres, \$1.30-1.35.



LE COURRIER DE RADIO-PARENTS — Cette émission, que Radio-Canada consacre chaque semaine au problème de l'éducation des enfants, est entendue le mardi matin, de 9 h. 5 à 9 h. 30, au réseau français et mise en ondes par Marcelle Barthe. Le professeur Claude Mailhot (à gauche) et son épouse, Madeleine, assistante sociale, sont chargés de répondre aux questions qui leur sont posées.

## La Coopérative de Neuville fête son vingt-cinquième anniversaire

### Souper canadien et soirée récréative

Les directeurs de la Coopérative agricole de Neuville ont voulu souligner par un souper canadien et une soirée récréative le 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation de leur société.

La soirée s'est déroulée samedi le 26 novembre, sous la présidence de M. R. Bertrand, président de la Société, et de M. l'agronome Antoine Roy, qui agissait comme maître de cérémonie et a présenté le conférencier, M. Henri C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec. On remarquait également à la table d'honneur, M. le maire de Neuville (village), Lauréat Jobin, M. le maire de la paroisse, Paul Naud, M. l'abbé R. Pouliot, curé, le Dr Pierre Gauthier, député du comté de Portneuf aux Communes, M. Rosaire Chalifour, M. Henri Lauzière, officier du Service de la Propagande agricole, qui a remercié M. Bois, M. Georges Gélinas, chef-adjoint de l'Économie rurale, ainsi que M. Arthur Noreau, président fondateur de la société.

Dix-neuf des trente officiers, directeurs et membres fondateurs survivent et ont reçu la médaille de mérite. Ce sont MM. Arthur Noreau, Léon Beaudry, directeur, premier secrétaire-gérant et ancien directeur de la Fédérée, Mastai Garneau, Eugène Bédard, Ulrich Gingras, J.A. Côté, Joseph Vermette, Joseph Doré, Arthur Delis-

le, Michel Angers, Joseph Gaudreau, Jules Hardy, Louis-Joseph Alain, Antoine Larue, Louis Dubuc, Pierre Moisan, J.-Lauréat Morency, Aimé Matte et Alexandre Matte.

Des allocutions de bienvenue ont été prononcées par M. Bertrand, MM. Lauréat Jobin, maire du village, et Paul Naud, maire de la paroisse.

En présentant le conférencier, dont il souligne la haute compétence en économie rurale et en coopération, M. Antoine Roy déclare que certains directeurs et membres de la Coopérative locale ont tous apporté le concours de leur dévouement au succès de cette fête du souvenir et de la reconnaissance. Bien que la société n'opère que sur le plan paroissial, par une saine administration, elle a assuré à ses sociétaires des services indispensables et a contribué à l'amélioration du milieu rural. Il rend hommage aux pionniers et préside à la distribution des médailles.

M. Bois se dit heureux de participer à la fête et très honoré de transmettre les vœux de succès des 48.000 cultivateurs faisant partie de la Coopérative Fédérée. "Le mouvement coopératif, dit-il, couvre toute la province. Dans chaque comté on trouve des sociétés comme la vôtre qui ont trouvé profitable de s'associer à



**JUBILE D'ARGENT A NEUVILLE** — La Coopérative agricole de Neuville, comté de Portneuf, a célébré dernièrement son jubilé d'argent. Cette photo, prise au cours du souper offert à cette occasion, montre quelques-uns des invités d'honneur, de gauche à droite, debout, Mme R. Bertrand, M. H.-C. Bois, gérant général de la Fédérée, conférencier d'honneur, Mme Antoine Roy, M. Lauréat Jobin, maire de Neuville-village, et Mme Jobin; assis, dans le même ordre, M. Léon Beaudry, 1<sup>er</sup> secrétaire-gérant de la Coopérative de Neuville, et M. Arthur Noreau, président fondateur.

(Photo du ministère de l'Agriculture de Québec).

la Fédérée plutôt que de rester isolés. Cela indique que, chez les cultivateurs, il y a des convictions assez vivaces pour persévérer dans l'action coopérative en dépit des assauts subis au cours des ans. Vous avez eu vous-mêmes assés de conviction et de confiance dans votre organisation pour supporter vos échecs. C'est le résultat d'une grande loyauté de la part de vos membres, d'une administration sa-

ge et prévoyante ainsi que des qualités de mise en oeuvre, facteurs à la base même de votre existence. Nous retrouvons à des degrés divers ces mêmes qualités chez les 416 sociétés affiliées à votre centrale. Vous possédez dans votre centrale, une organisation qui s'efforce d'apporter aux difficultés les solutions les plus efficaces".

On a demandé bien des services à la Fédérée. Il lui a été donné d'étudier quantité de problèmes, divers aspects de l'agriculture, pour définitivement orienter son effort vers l'organisation des services les plus susceptibles d'alléger les frais des producteurs. C'est ainsi qu'en organisant l'abattage des animaux à un échelon supérieur et en faisant tout son possible pour centraliser dans des organisations régionales la transformation du lait, elle croit sincèrement travailler dans le meilleur intérêt de l'agriculture québécoise. M. Bois déclare qu'il y a plus d'argent à réaliser dans l'abattage des animaux que dans leur production. Touchant le secteur laitier, il soutient qu'il faut nécessairement faire en sorte de transformer le lait en des produits qui ont meilleur cours sur les marchés domestiques et d'exportation que le beurre et le fromage. Aussi voit-il le jour où le consommateur préférera le lait en poudre au lait fluide, le concentré ayant davantage accès à tous les marchés, au marché d'exportation principalement.

En remerciant M. Bois, M. Henri Lauzière a rappelé que c'est à cet expert en économie rurale que nous devons la Loi des coopératives qui a remis entre les mains des cultivateurs leurs propres organismes de coopération.



**A LA FETE DE NEUVILLE** — Une partie de la table d'honneur photographiée au cours du souper canadien donné récemment à l'occasion de la fête du vingt-cinquième anniversaire de la Coopérative agricole de Neuville, comté de Portneuf. On reconnaît de gauche à droite, M. Antoine Roy, agronome de Portneuf, qui agissait comme maître de cérémonie, M. R. Bertrand, président de la Coopérative, qui présidait les agapes, et M. l'abbé R. Pouliot, curé de Neuville.

(Photo du ministère de l'Agriculture de Québec).



### Actif de \$370,368 et de \$202,542 aux caisses de Caraquet et Memramcook

#### A CARAQUET

Un bon nombre de membres de la Caisse populaire de Caraquet étaient présents à l'assemblée annuelle présidée par M. Alban Blanchard et au cours de laquelle M. Henri Mourant agissait comme secrétaire.

Le président fit remarquer dans son rapport que les directeurs s'étaient réunis 19 fois au cours de l'année et avaient accepté 325 nouveaux membres, pour porter le nombre à 1,491. Il souligna aussi que 900 membres avaient été fidèles à faire des dépôts chaque mois depuis le début du concours.

M. Médard Parisé présenta le rapport du comité de crédit. Au cours de l'année la somme de \$181,393.93 fut prêtée. Depuis la fondation de la Caisse, les prêts consentis se chiffrent à \$1,229,126.10.

Le rapport du comité de surveillance fut lu par M. Aubert Boudreau qui insista sur l'importance des remboursements des prêts. A l'avenir, une plus grande sévérité sera exercée dans ce domaine afin de faire disparaître complètement les remboursements en retard.

M. Martin Léger présenta ensuite le rapport financier et signa-

la une augmentation de \$54,000 au cours de l'année, ce qui porte l'actif à \$370,368. Les bénéfices nets pour l'année furent de \$11,200.

Sur recommandation des directeurs, le taux des ristournes fut fixé à 2 et demi pour cent.

On décida au cours de cet réunion de fermer le bureau à 4 heures p.m., au lieu de 5 h., et d'ouvrir de 7 heures à 9 heures 45 tous les mercredis soir.

Les délégués suivants furent choisis pour l'assemblée de la Fédération et de la Société d'Assurances: MM. Alban Blanchard, Henri Mourant et Edmond-E. Landry.

Les élections des nouveaux directeurs ont donné le résultat suivant: MM. Edgar Albert et Alfred A. Blanchard furent réélus au comité de crédit et MM. Léopold Foulem et Albini Léger au comité de surveillance.

M. Richard Savoie, gérant adjoint de la Fédération des Caisses populaires acadiennes, était le conférencier invité. Il parla de la nécessité de l'épargne. Les enfants il faut se rappeler que la petite épargne est la clef du succès. Il faut diriger nos efforts vers l'augmentation de l'actif.

M. le Curé Camille Albert félicita les dirigeants, les membres de la Caisse de Caraquet de leurs succès et, comme la Caisse de Caraquet demeure la caisse la plus considérable de toutes les caisses acadiennes, il ne faut pas s'arrêter là. Le prochain objectif, de \$425,000 devrait se réaliser. Il encouragea fortement les parents à inscrire leurs enfants à la caisse afin qu'ils deviennent plus tard de fidèles sociétaires de la caisse populaire.

#### A MEMRAMCOOK

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Memramcook fut très intéressante. Si l'on en juge par le nombre imposant des assistants, plus de 300, il est évident qu'il y a eu un progrès notable. Le président, M. Ulysse Gaudet, souhaita la bienvenue à tous et le secrétaire, M. Joseph-A. Gaudet, présenta le rapport d'administration, M. Gérald Gaudet le rapport du comité de crédit et M. Antoine O. LeBlanc, celui du comité de surveillance.

L'actif de cette caisse se chiffre à \$202,542.30, une augmentation (suite à la page 19)

**POUR QUALITÉ**

**DOUCEUR**

**VALEUR**

**ZIG-ZAG**

**LE TABAC  
à  
CIGARETTES  
au  
Goût Populaire**

# L'OPINION RURALE

## Automobile vs animaux de ferme

La Terre de Chez Nous  
515, rue Viger, Montréal.  
Monsieur,

Je vous écris à propos des autos dans le chemin. Tâchez d'y voir. Il y en a qui en profitent pour frapper les animaux et faire payer leurs autos. Ceux qui ont des animaux ont bien assez de les faire tuer sans encore payer pour ces machines-là. Ça va à toute vitesse, et puis ça ne veut pas arrêter. Tâchez donc d'aller auprès du gouvernement pour protéger les habitants. On n'est pas pour engager du monde, on n'en trouverait pas; ça serait pour les faire tuer, et ça arrête le monde; c'est comme pour les animaux, la loi n'est pas assez stricte.

Tâchez donc de protéger le cultivateur un peu plus, parce qu'il arrivera qu'on n'aura plus d'habitants.

Un cultivateur de Parisville.

## Se plaindre à tout propos n'arrange rien

S'il vous plaît, cessez vos plaintes et agissez; travaillez fort en union avec l'U.C.C., car n'allez pas croire que les barbiers ne travaillent pas et ne se débattent pas. Parfois ils ont des réunions, toutes les semaines au besoin, ils crient fort; aussi ils gagnent leur point; tandis que nous, on a des réunions une fois par année en U.C.C. Des fois, c'est à peine si on peut en avoir dans notre paroisse. Toujours, c'est comme cela; est-ce pareil ailleurs?

A quoi sert-il de pleurer, de crier et de se lamenter à tous les Saints sans agir? Cela ne sert à rien. Imaginez, M. Levasseur, à quoi m'aurait servi de pleurer, crier et de me lamenter durant les 16 mois qui viennent de s'écouler.

J'ai fait 12 rentrées d'hôpital; on a perdu un cheval d'un bon prix; mon mari a perdu 11 semaines de travail par la maladie et le mauvais temps, deux mois et demi en chômage, accident de scie mécanique de \$100; perte de deux semaines de travail sans pouvoir trouver le défaut de la scie; j'ai subi moi-même, deux graves opérations etc.

Croyez-vous que si je m'étais découragée, que si j'avais pleuré crié, cela m'aurait donné de l'argent pour améliorer la situation financière qui devenait de plus en plus critique? Oh! non, le seul remède que j'ai trouvé, c'était de m'arrêter, de prier un instant, demandant à Dieu de m'aider à trouver une solution à mon problème. Toujours, M. Levasseur, j'ai pu faire face à toutes les difficultés, tout en mangeant trois bons repas par jour et en ne manquant jamais du nécessaire.

Pourquoi cela? Tout simplement parce que Dieu n'abandonne jamais celui ou celle qui se confie à Lui. Notre moral d'abord et le reste ensuite. Ah! si nos cultivateurs plaçaient Dieu d'abord dans leurs réunions au lieu de l'esprit de critique ça irait mieux. Non, on s'en va à l'assemblée avec le coeur rempli de haine et de jalousie en disant: "Ça va chauffer, je vais lui conter ça dans la face." Et voilà notre assemblée de cultivateurs catholiques est au diable au lieu d'être à Dieu.

Si un voisin réussit très bien, vite on crie au voleur: "Ouais, s'il volait pas tant les autres, il pourrait pas faire le gros Monsieur comme il le fait".

Non, mes chers amis, ceux qui

réussissent ne l'ont pas toujours volé, mais quand la charité passe, ils n'ont pas peur de donner un peu au Bon Dieu de cette monnaie qu'ils ont et qu'ils reconnaissent avoir parce que Dieu 'la bien voulu. Pas vrai, amis lecteurs, qui êtes vraiment chrétiens sur toute la ligne. Pour les autres, arrêtez-vous quelques minutes et, avant de vous endormir, faites un bon examen de conscience en vous disant ceci: "Que vous êtes bon, O mon Dieu, de me laisser en bonne santé et d'avoir la chance de pouvoir au moins gagner de l'argent".

Oui, combien de pauvres malades sont dans l'impossibilité de vivre comme nous! Ils sont obligés d'attendre la charité pour le strict nécessaire. Vous savez, quand on attend après une petite "gang" de lamentoux, on attend longtemps et surtout il ne vient toujours pas de sous.

Donc tous en union avec Dieu et notre U.C.C. D'ici quelques années, on pourra cesser de se lamenter. D'une Maman qui aime ceux qui n'en ont pas.

Mme Léopold VEILLEUX  
St-Côme de Linière (Beauce)

## Réunion de l'U.C.C. à Ste-Cécile de Masham

Mardi le 22 novembre, sur l'invitation de M. le Curé, nous avons eu la visite de nos agronomes, M. J.-W. Delaney, agronome du comté de Gatineau, et son assistant, M. C. Houle. Cette visite coïncidait avec l'assemblée mensuelle du cercle de l'U.C.C. de la paroisse.

M. Houle nous a entretenus des soins à apporter aux pâturages, de l'emploi des engrais chimiques comme fertilisants, et des meilleurs grains à employer pour la semence.

M. Delaney a conseillé aux cultivateurs de faire partie du cercle de l'U.C.C.. Il a parlé de la nécessité de l'emploi de la chaux, surtout pour la pousse de la luzerne. En terminant, il a dit quelques mots du contrôle laitier moyen efficace d'améliorer le troupeau.

Les deux comme conférenciers furent présentés par le président du cercle, M. Thomas Gosselin, et remerciés par l'aumônier du syndicat.

On présenta enfin un film sur les silos horizontaux, sur l'embellissement de nos campagnes et l'Exposition d'hiver de Toronto.

Une quarantaine de cultivateurs assistaient à cette assemblée. Adrien LEGROS, secrétaire.

## Baisse de la qualité du porc depuis 10 ans

En général la qualité des porcs expédiés sur les marchés du Canada depuis 10 ans va en déclinant, c'est ce qu'a révélé le Dr K. Rasmussen, du ministère de l'Agriculture d'Ottawa.

Le Dr Rasmussen a fait cette importante déclaration au cours de la réunion annuelle des éleveurs de l'Ontario, au Collège d'Agriculture, à Guelph.

Selon le Dr Rasmussen, les éleveurs sont beaucoup plus intéressés à un rendement économique qu'à l'apparence des porcs. Ainsi, de souligner, le conférencier, le programme canadien d'élevage porcine a du être élaboré d'après les goûts des cultivateurs.

## 300 bovins de race Holstein au Pérou

Un envoi de 300 têtes de bovins Holstein partait récemment de Montréal à destination du Pérou à bord du vapeur Sinu. Ce vaisseau de 900 tonnes, aménagé pour le transport du bétail, est pourvu d'installations permanentes à cette fin. Le plancher du pont est revêtu de caoutchouc, et un système de ventilation forcé installé dans l'entrepont. Un autre envoi du même genre et vers le même pays est prévu pour décembre prochain.



INITIATION A L'EPARGNE — Les étudiants du cours d'agriculture de l'Ecole supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, pour s'initier à l'épargne, ont fondé une véritable caisse populaire et ont élu leur bureau de direction, commission de crédit et conseil de surveillance. Première rangée, de g. à d., Laurent Vachon, vice-président du conseil de direction, Patrick Rodrigue, président; Jean-Marie Meunier, directeur; Réginald Skilling, directeur, Magella Morin, Hector Letendre et Léonard Petitpas; conseil de surveillance: Zénon Arsenault, président; directeurs, Henri Castonguay et Michel Montminy; commission de crédit: Charles Deschênes, Joachim Dion et Jean Roch Morin. Le gérant est M. Patrick Rodrigue et l'assistant, Magella Morin.

## 115 membres à Trois-Pistoles

Le 14 novembre dernier, avait lieu au Centre paroissial l'assemblée annuelle du syndicat de l'U.C.C.. Le conférencier invité était M. André Fecteau, propagandiste diocésain de l'Union.

Le rapport des activités syndicales fait voir qu'il s'est fait du bon travail au cours de l'année écoulée. Le syndicat a compté 115 membres dans ses rangs. Il y eut plusieurs assemblées de membres et de nombreuses réunions des directeurs. L'hiver dernier, sept équipes d'étude ont fonctionné et 68 élèves ont obtenu le diplôme du cours à domicile. Il y eut dans les rangs six représentations cinématographiques données par un opérateur de la Ciné-Photographie de Québec. Plusieurs membres du syndicat ont assisté au congrès diocésain de l'U.C.C. et suivi les exercices d'une retraite sociale. Le syndicat a recruté 50 nouveaux membres à Société St-Jean-Baptiste et participé à la célébration du 24 juin en organisant un char allégorique. Avec le concours des directeurs de la Coopérative agricole, il a obtenu les services d'un expert de la Coopérative Fédérée dans l'entretien de la machinerie aratoire qui est venu donner deux conférences aux cultivateurs de la paroisse. Le service d'assurance-croisée a été mis en opération pour la reconstruction d'une remise démolie par une bourrasque. Sept conférenciers étrangers et trois de la localité ont adressé la parole aux assemblées de membres.

Dans sa conférence, M. Fecteau a tracé le portrait du cultivateur modèle dans sa vie professionnelle sa vie intellectuelle, sa vie morale sa vie politique, et sa vie économique. Il a énuméré quelques réalisations de l'U.C.C. et énoncé les principaux articles du programme de l'Union diocésaine pour la présente année.

M. l'Aumônier a invité les cultivateurs à l'étude de leurs problèmes et demandé à tous de prendre une part active aux équipes d'étude.

L'élection du bureau de direction a donné le résultat suivant: président, M. Laurent Rioux, vice-président, M. Antoine Pelletier; directeurs MM. Léon Côté, Adrien Parent, Elzéar Gagnon, Henri Roy et Gérard Bélanger, M. Elisée Rioux remplira l'office de secrétaire. Le Secrétaire

## Remerciements à saint Isidore

M. J. Guérin, de St-Isidore de Laprairie, signale une faveur obtenue par l'intercession de saint Isidore.

De Lavaltrie, comté de Berthier, M. Avila Boisjoly, annonce une faveur qu'il attribue à l'intercession de saint Isidore. En signe de reconnaissance, M. Boisjoly a versé les honoraires d'une grand-messe.

## Généreux dons des Caisses populaires au Centre de Formation rurale

Le Centre de Formation rurale de l'U.C.C. vient de recevoir un chèque au montant total de \$2,433 de M. le sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération des Caisses populaires, au nom des Unions régionales des caisses populaires dont voici la liste avec la somme souscrite par chacune d'elles:

|                |       |
|----------------|-------|
| Trois-Rivières | \$500 |
| Québec         | 998   |
| Montréal       | 300   |
| Sherbrooke     | 155   |
| Rimouski       | 105   |
| Chicoutimi     | 120   |

|                 |     |
|-----------------|-----|
| Ouest québécois | 18  |
| St-Hyacinthe    | 150 |
| Joliette        | 87  |

La direction du Centre de Formation rurale tient à exprimer, en son nom et au nom de l'U.C.C., ses plus sincères remerciements à ces généreux donateurs, particulièrement à l'Union régionale de Trois-Rivières qui vient de verser pour la troisième année consécutive une généreuse contribution de \$500. Le Centre de Formation rurale ainsi que ses élèves n'oublieront pas ce beau geste de nos caisses populaires.

# Le temps des fêtes approche

Vous ne savez quel cadeau faire à vos parents et amis?

La réponse est toute prête:

Donnez un abonnement à La Terre de Chez Nous

C'est un cadeau qui coûte peu et durera toute l'année

Détachez le coupon et envoyez-le bien rempli en joignant le montant requis aux noms et adresse de la personne à qui vous destinez le cadeau.

### COUPON D'ABONNEMENT

Vous trouverez ci-joint un mandat de \$2 [ ] pour un abonnement d'un an; ou de \$3 [ ] pour un abonnement de deux ans; ou de \$4 [ ] pour un abonnement de 5 ans. (Inscrire une croix dans le carré approprié)

Nom .....  
Route rurale No .....  
Paroisse ou bureau de poste .....  
Comté ..... Province .....

**NERVILINE**  
aide à chasser  
**DOULEURS RHUMATISMALES ET TENSION**



A L'ECOLE D'AGRICULTURE DE LA FERME — Le directeur de l'Ecole d'Agriculture de La Ferme, Abitibi, le R. P. Julien Beausoleil, c.s.v., entouré du groupe imposant d'élèves de l'année scolaire 1955-56. Cette Ecole, dirigée par les Clercs de St-Viateur, compte cette année un total de 58 élèves recrutés dans les comtés d'Abitibi-ouest, Abitibi-est et Rouyn-Noranda.

# L'alimentation du troupeau durant l'hivernage

C'est une erreur assez répandue en cette province d'abandonner de "soigner" et de traire les vaches à l'approche des fêtes. Comme la plupart des lactations débutent au printemps, elles se trouvent ainsi réparties sur seulement six ou sept mois de l'année. C'est là une des raisons de la faible production moyenne par vache. Il est vrai que le lait coûte généralement plus cher à produire à l'étable qu'au pâturage. Toutefois, les quelques milliers de livres de lait obtenues du troupeau durant cette période décident en dernier ressort du profit total de l'année. Il y a une autre raison, c'est d'empêcher la vache de contracter l'habitude de tarir prématurément, car cette habitude une fois acquise se manifeste ensuite d'année en année, surtout si elle est contractée par une vache à son premier veau.

Pour donner son plein rendement, la vache doit recevoir tous les principes nécessaires au maintien de la chaleur animale, à l'activité corporelle, au fonctionnement des organes internes, à la réparation des tissus usés, à la sécrétion du lait et à la formation de son veau. En plus des principes nutritifs connus depuis longtemps, protéines, hydrates de carbone et matières grasses, la vache exige une proportion déterminée de principes minéraux, selon la nature des aliments qu'elle reçoit. Les aliments ordinaires qui entrent dans la ration des vaches laitières contiennent ces principes, mais rarement dans les proportions les plus recommandables. C'est par une heureuse combinaison des fourrages et des concentrés et l'addition de certains suppléments que l'éleveur parvient à réaliser l'équilibre de la ration pour la catégorie de bovins à alimenter.

La ration d'entretien est une charge fixe que l'on peut comparer à la dépense de combustible nécessaire pour maintenir un moteur en marche avant d'en obtenir un travail utile. On comprend dès lors qu'il n'est pas économique de supprimer une partie de la ration de production après avoir satisfait aux exigences de l'entretien de la bête laitière. Cela ne veut pas dire cependant que le rendement maximum soit nécessairement le plus économique.

## Les fourrages, base de la ration

De toutes les espèces domestiques, la vache laitière est celle qui possède la plus grande efficacité pour transformer les fourrages en nourriture pour les humains. Une abondante provision de fourrages de haute qualité est donc

la meilleure garantie d'une alimentation économique à l'étable. La récolte de foin est abondante cette année et, en général, elle a été engrangée sans être endommagée par la pluie. Cela devrait permettre de prolonger la lactation d'un à trois mois sur les fermes qui ont l'habitude de laisser tarir les vaches au bout de six à sept mois de lactation.

La valeur alimentaire des foins varie selon leur espèce et le stage de croissance auquel ils ont été récoltés. Ceux de légumineuses qui ont conservé leurs feuilles sont les plus précieux à cause de leur richesse en protéine et autres principes nutritifs. Les protéines sont les matières les plus dispendieuses lorsqu'elles sont fournies par les concentrés. Les trèfles et la luzerne fournissent en outre du calcium très assimilable et dont les grains sont presque dépourvus. La protéine n'est cependant pas le seul principe nutritif nécessaire aux bovins laitiers. Moins riches en protéine les foins de graminées contiennent cependant autant d'unités nutritives que les légumineuses et ils sont indiqués dans l'alimentation des vaches qui ont terminé leur lactation. Si la provision de foins de trèfle et de luzerne n'est pas suffisante, il vaut mieux n'en servir qu'un repas par jour afin d'en prolonger la durée.

Lorsque les fourrages de graminées ou de légumineuses ont été mis en silo au bon stage de croissance, ils ont conservé une forte proportion des propriétés nutritives de l'herbe des pâturages. Il ne fait pas de doute que si le foin est de qualité moyenne ou inférieure, il contribue à diminuer le rendement laitier. Les aliments apprêtissants, tels que le bon ensilage, assurent le fonctionnement de l'appareil digestif. On croit même qu'ils augmentent la fécondité des bovins qui a tendance à s'abaisser durant la saison hivernale.

L'ensilage de l'herbe et des fourrages de légumineuses semble devoir fournir à l'avenir une solution au difficile problème de la récolte de ces plantes durant les étés pluvieux. Ces ensilages peuvent réduire considérablement les achats de concentrés dispendieux. Une meilleure préservation du carotène, ou provitamine A, par la mise en silo assure également la production d'un lait mieux pourvu de vitamine A durant l'hiver. La science agricole a réalisé de grands progrès en ces dernières années dans le domaine de la

## Vaches en lactation — Vaches tarées en gestation

### Valeur des fourrages et des grains — Éléments minéraux

conservation des fourrages. Aussi dans plusieurs régions les cultivateurs s'occupent activement de la construction des silos. Il y a du bois en abondance dans nos forêts et ils peuvent avoir recours au silo-tranchée, si leur terrain le permet.

Quand les fourrages sont abondants le producteur a tout intérêt à fournir la majeure partie des principes nutritifs nécessaires à

l'entretien en mesure de donner une alimentation proportionnelle au rendement. Il y a ordinairement avantage à compléter la ration des fortes laitières par un complément de moulée. Il est vrai que les fortes laitières coûtent un peu plus cher à nourrir parce qu'elles consomment davantage, mais, en fin de compte, ce sont elles qui produisent généralement le lait au plus bas prix de revient et donnent le plus de revenus nets. S'il est profitable de nourrir généralement une bonne laitière, il peut être ruineux de servir la même quantité de concentrés à toutes les vaches du troupeau. Certaines d'entre elles peuvent n'avoir pas été suffisamment développées durant le jeune âge ou elles n'ont pas hérité des qualités laitières indispensables pour donner un rendement économique.

Le Conseil provincial de l'Alimentation des bestiaux recommande les quantités suivantes de concentrés à servir en plus des fourrages.

1) Pour les vaches dont le lait contient 4 p.c. de gras ou moins : aucun aliment concentré si elles donnent moins de 15 livres de lait par jour et 1 livre de concentrés par jour pour chaque 2 1/2 livres de lait donné en excès de 15 livres.

2) Pour les vaches dont le lait contient 5 p.c. de gras ou plus : aucun aliment concentré, si elles donnent moins de 10 livres de lait par jour et 1 livre de concentrés par jour pour chaque 2 livres de lait donné en excès de 10 livres.

Pour les laitières nourries aux foins de légumineuses associés à l'ensilage, ou aux foins mêlés, un mélange à 16 p.c. de protéine totale est recommandable. Celles qui ne reçoivent que des légumineuses comme fourrage pourront se contenter d'un mélange à 14 p.c. Les suppléments qui ont servi à compléter ces moulées peuvent ne contenir que des protéines d'origine végétale, car les bovins possèdent la faculté de synthétiser dans leur quadruple estomac les divers acides aminés qui requièrent leur organisme. Contrairement à ce que l'on a observé chez les porcs, la variété des protéines est d'une importance secondaire pour les ruminants.

Les moulées du commerce sont ordinairement bien pourvues d'éléments minéraux. Si elles sont préparées sur la ferme, il y a lieu d'y incorporer un bon mélange

de matières minérales à raison de 3 à 4 livres par 100 livres de moulée. Ceci s'applique aux jeunes animaux comme aux vaches tarées et en lactation. La plupart des coopératives ont en vente des mélanges de matières minérales convenant aux bovins.

## Pas négliger les jeunes bovins

Le régime alimentaire des sujets de remplacement doit être conforme aux exigences de leur croissance, afin qu'ils puissent devenir plus tard des vaches de bonne taille, d'ossature solide et à fort rendement. C'est compromettre l'avenir du troupeau que de les nourrir à la paille et au plus mauvais foin. Le trèfle et la luzerne répondent beaucoup mieux à leurs besoins parce que plus riches en protéines et en principes minéraux. On leur sert généralement tout ce qu'ils peuvent manger sans laisser de déchets. On pourra y ajouter de l'ensilage ou des légumes à raison de 10 à 15 livres par jour. Une quantité trop considérable de succulents diminue la consommation du foin et peut amener l'amaigrissement. Une légère ration de concentrés est particulièrement utile durant le premier hivernage. On conseille alors de servir environ 1/2 livre de moulée par 100 livres de poids de l'animal. Au second hivernage, l'estomac est plus développé et mieux préparé à la digestion des fourrages secs. C'est pourquoi, on peut alors se dispenser de servir des concentrés, si le foin est de qualité satisfaisante, c'est-à-dire fauché de bonne heure et rentré en bonne condition. Le manque de fourrages de légumineuses augmente le coût de l'élevage des génisses, car il faut dans ce cas servir 3 à 4 livres de moulée par jour pour assurer une croissance normale. De plus, cette moulée doit alors contenir de 20 à 25 p.c. de concentrés azotés tels que le tourteau de lin ou de soya, afin de fournir la protéine qui manque dans les fourrages.

## La vache tarie doit refaire les réserves de son organisme.

Au moment de la parturition la vache doit être en bon état de chair et sa condition à ce moment influe beaucoup sur le rendement qu'il sera possible d'en obtenir au cours de la lactation. En outre, la vache amaigrie au moment du vêlage est plus exposée à une parturition laborieuse dont

(Suite à la page 17)

par J. R. PROULX  
du Service provincial  
de l'Information  
et des Recherches

la sécrétion du lait sous forme de foin et d'ensilage. Les quantités quotidiennes de foin recommandables sont de 2 1/2 à 3 livres par 100 livres de poids vif, soit 25 à 30 livres pour une vache de 1,000 livres. Il est admis aujourd'hui que l'herbe ensilée peut constituer l'unique fourrage de la ration, mais les résultats sont généralement meilleurs si les animaux reçoivent en plus de l'ensilage 1/2 à 1 livre de foin sec par 100 livres de poids vif et par jour. Il est entendu que le nourrisseur doit se borner aux quantités d'ensilage disponibles pour l'hivernage de ses animaux. C'est pourquoi sur les fermes qui disposent d'une certaine quantité d'ensilage on l'emploie conjointement au foin sec. Dans ce cas, trois livres d'ensilage remplacent une livre de foin. Le taux de remplacement dépendra des quantités relatives d'ensilage et de foin disponibles.

## Combien d'aliments concentrés pour les vaches en lactation ?

Cette quantité est d'importance primordiale au point de vue économique de la production. C'est pourquoi elle doit être proportionnelle au rendement individuel des bêtes. Dans la majorité des troupeaux, un certain groupe de laitières laissent un profit après avoir défrayé le coût de leur alimentation. Il est malheureux que ce surplus soit souvent annulé par le rendement trop faible du groupe le moins productif. Seul le cultivateur qui pratique le contrôle lai-

## L'alimentation du troupeau durant l'hivernage

(Suite de la page 16)

elle se remettra plus lentement et aux dépens de la quantité de lait produit. Par ailleurs, son veau naîtra plus faible et sera plus délicat à élever.

### Quels aliments servir à une vache tarie ?

L'énorme quantité de foin mûri ou avarié qui se récolte chaque année sur un grand nombre de fermes pose un problème d'alimentation difficile à résoudre. Naturellement, l'exploitant d'un troupeau laitier réserve le meilleur foin pour ses vaches en lactation; les vaches tarées constituent le débouché habituel pour les foin de qualité inférieure. Or le foin récolté à maturité ou lavé par les pluies a perdu une bonne part de ses propriétés nutritives. Etant donné nos conditions climatiques, la conservation des fourrages en silos semble encore la meilleure solution au problème de l'alimentation adéquate de la vache tarie. Toutefois, tant que cette méthode ne sera pas généralisée, les foin de légumineuses bien conservés devraient constituer au moins un tiers de la ration de fourrage des vaches qui ne sont pas en production.

On recommande de servir alors quatre à six livres de concentrés par vache selon leur condition. Les vaches que l'on prépare pour le contrôle laitier officiel reçoivent souvent davantage. Lorsqu'au moins un tiers de la matière sèche de la ration de fourrages est fournie par des légumineuses, le mélange de concentrés servi ne devrait pas dépasser 12 pour cent de protéine. C'est le pourcentage moyen contenu dans les grains de ferme. Par contre, si l'on ne dispose que de foin de vieilles prairies, il y a lieu de le compléter avec un mélange dosant en-

viron 16 pour cent de protéine. Si le mélange est préparé à domicile, on conseille de le compléter par 30 livres de matières minérales par 1.000 livres de grains. Le mélange d'ingrédients minéraux recommandé par le Conseil provincial de l'Alimentation des bestiaux contient surtout de la poudre d'os et du sel iodé. Il y a aussi dans le commerce des mélanges contenant toutes les substances minérales exposées à manquer dans les rations ordinaires. L'ensilage, surtout celui de foin vert, peut constituer avantageusement une partie de la ration de fourrages, ce qui permet de réduire la quantité de concentrés servis. Les principes nutritifs de l'ensilage sont généralement plus digestifs.

### Comment produire un lait sain

Ce serait un bien mauvais calcul de ne pas se préoccuper de la qualité du lait livré au commerce ou à la fabrique après s'être efforcé de bien alimenter les laitières et de développer convenablement les jeunes. L'observance de certaines précautions contribueront à assurer la livraison du lait de haute qualité que la clientèle réclame. Contentons-nous de les énumérer: propreté personnelle du trayeur, troupeau en santé, étables propres et exemptes d'odeurs susceptibles de se communiquer au lait, vaches propres et ustensiles stérilisés, refroidissement du lait immédiatement après la traite.

Une laiterie sur chaque ferme contribuerait beaucoup à améliorer la qualité de nos produits laitiers, pourvu que ces constructions soient pourvues de l'outillage indispensable au refroidissement du lait et à la stérilisation des ustensiles.

### Les milieux ruraux...

(Suite de la page 6)

et religieuses des migrants et des personnes éloignées de leur patrie; c) la nécessité d'assurer une assistance meilleure et plus efficace sur le terrain social, matériel et technique pour arriver à la solution des problèmes soulevés par l'immigration en facilitant et encourageant la coordination des activités catholiques laïques.

L'on n'ignore pas que l'intérêt du Saint Père à l'assistance des migrants s'est traduit, en 1951, par la fondation de la Commission Catholique Internationale pour les Migrations.

#### L'ATTITUDE CHRETIENNE

L'attitude chrétienne en face des migrations doit s'inspirer aux véritables fondements qui la motivent. Nous pourrions résumer ces principes en matière de migration en nous référant à une conférence de Mgr. Jean Rodhain de Paris.

Il existe des pays surpeuplés et des pays dépeuplés.

Il existe des pays intolérants et des pays libres.

La terre a été donnée à l'homme pour lui permettre de mener une vie humaine an allant vers Dieu.

Qu'un groupe d'hommes accapare des richesses ou des territoires au détriment des autres, ferme ses frontières ou envahisse un autre territoire, c'est injuste et inhumain.

Un pays est une nation, donc une communauté. Passer d'un territoire dans un autre est passer d'une communauté à une autre. Dans la mesure où un pays est une communauté, on n'a pas le droit de s'imposer à elle sans accepter ses lois, sans s'efforcer de devenir en toute bonne foi, membre de cette communauté, sans s'intégrer.

Le devoir du chrétien est donc d'aider ses frères — son prochain — à mener une vie digne qui l'acheminera sûrement vers Dieu dans un respect de ses exigences matérielles ainsi que dans l'intégration à la société.

Il découle de ces principes cer-

tains devoirs fondamentaux qu'il importe de bien comprendre, car, la mesure de notre compréhension du problème des migrations sera la mesure de notre participation chrétienne à l'intégration des immigrants où qu'ils se trouvent: Devoir des pays sous-peuplés d'ouvrir leurs portes pour accueillir les populations en surnombre; devoir des pays libres de pratiquer le droit d'asile envers ceux qui, persécutés, fuient une intolérance religieuse ou ethnique, sans pour autant oublier le devoir pour ces pays de prendre toutes les mesures utiles pour sauvegarder l'ordre intérieur, leur patrimoine économique et culturel, et même leur indépendance; mais aussi, devoir des immigrants à ne pas repousser leur autochtones d'activités économiques qu'ils exerçaient avant leur immigration.

Nous pourrions appliquer à notre immense pays ces paroles du Souverain Pontife au peuple du Brésil, en 1952: "Votre pays est grand et riche. Mais l'immensité de son territoire sera avantageuse dans la mesure où elle deviendra l'heureuse demeure d'un nombre toujours croissant de familles physiquement et moralement saines. De même que vos terres et vos champs sont grands et étendus de même vos coeurs doivent être ouverts et larges pour recevoir ceux qui désirent venir trouver parmi vous une nouvelle patrie, où ils puissent vivre en compagnie de leur propre famille".

C'est dans cette haute perspective qu'il faut voir le problème de l'immigration. Il nous sera ensuite plus facile d'aider les Néocanadiens à s'intégrer à notre milieu. Nous leur permettrons ainsi d'être un véritable apport à ce que l'Hon. Pikersgill, orateur au banquet de la Société canadienne d'éducation des Adultes a appelé "l'âme de la nation".

Si donc, nos milieux ruraux se montrent sympathiques à l'immigrant catholique et français et l'aident à s'intégrer à leur milieu, ils auront apporté une immense contribution à la survivance catholique et française de chez nous.

Thomas-E. BOIVIN, agronome.



UN TRES VIF INTERET — Ceux qui ont eu l'avantage d'assister au dernier concours international de labour tenu à Leamington, Ontario, ont pu constater l'intérêt considérable manifesté par les visiteurs devant les vastes refroidisseurs à lait de la compagnie De Laval qui en a fait la démonstration sous une tente érigée en plein air.

### Au 5ème congrès des éleveurs de dindons

Le 3 novembre, en la salle des bills privés du Parlement, l'Association des éleveurs de dindons du Québec tenait sa cinquième assemblée générale annuelle. En l'absence du président, M. F.-X. Bouchard, le vice-président, M. Robert St-Arnauld, a dirigé les délibérations.

La reddition des comptes et la revue des activités de l'année ont été faites par le secrétaire, M. Jean-Baptiste Roy, agronome.

Les élections ont porté à la présidence M. Martial Tardif, de Ste-Louise de l'Islet, et à la vice-présidence, M. Guy Boucher, de St-Hilaire, de Rouville. Les directeurs sont MM. Robert St-Arnauld, Batiscan, Hermann Dumaine, St-Barthelemy, F.-X. Bouchard, Roberval, Raymond Pomerleau, St-Méthode et L.-P. Dufour, La Malbaie.

Deux importantes modifications ont été apportées aux règlements de l'Association. D'abord, du 30 septembre qu'elle était, la fin de l'année financière a été avancée au 31 juillet et le mode de contribution financière des membres a été changé. A l'avenir les éleveurs contribueront sur la base de 1 sou du dindon abattu et la perception en sera faite par les abat-toirs. Le produit de cette cotisation servira à défrayer la publicité que fera l'Association pour promouvoir la vente de la dinde du Québec.

Des allocutions ont été prononcées par M. Jean-Paul Désy, président de la Coopérative avicole du Québec, Martial Tardif, président de l'Association, Guy Boucher, vice-président, Ubald Pilon, chef de la division de l'Aviculture et Noé Hénault, inspecteur des produits avicoles. Il ressort des diverses causeries entendues que la collaboration entre les diverses associations avicoles se fait de plus en plus étroite, que l'élevage du dindon de gril gagne sans cesse des adeptes, que la production du dindon lourd connaît un recul sur l'an dernier et que les éleveurs obtiendront vraisemblablement de meilleurs prix à Noël.

### La Coopérative...

(Suite de la page 7)

de gras alloués à cette fin par l'assemblée générale.

Le nombre d'employés est de 54.

A l'occasion de l'assemblée générale annuelle, les membres ont décidé de repartir de la manière suivante le trop perçu de l'année: service d'utilité professionnelle 6 p.c.; frigidaire à lait 7 p.c.; livre de gras de beurre, 0,06 cents.

Le président de la Coopérative est M. Maurice Tremblay, maire et préfet du comté de Chicoutimi. Il est assisté dans son travail par les directeurs Henri Riverin, Thomas-Eugène Blanchette, Samuel Fillion, Aimé Potvin, Gérard Gobeil et René Morissette. Le gérant général est M. H. Rochefort, agronome.

### Pas d'équilibre...

(Suite de la première page)

La production de lait devrait augmenter encore de 2% en 1956. Par contre, on prévoit que plus de la moitié de l'augmentation prévue pour 1956 sera probablement absorbée par le marché du lait nature. La production de beurre et de fromage se maintiendra sensiblement au même niveau qu'en 1955.

### Déclaration de M. J.-B. Lemoine

Au cours de la discussion du rapport sur l'industrie laitière, M. Jean-Baptiste Lemoine a pris la parole pour déclarer que l'U.C.C. endosse les points de vue exprimés par M. J. Gilbert McMillan, président de la Fédération Canadienne des Producteurs de lait. Il ajouta: "Nous ne devons pas oublier les quelques 20 millions de livres de beurre que le Canada a importées en 1951-1952 pour protéger le consommateur d'une hausse exagérée du prix du beurre. Le cultivateur a alors compris qu'il était juste de protéger le consommateur contre une spéculation éhontée à une période de l'année où la production du beurre était à son plus bas niveau."

"Il convient donc, continua-t-il, d'exporter présentement du beurre afin d'assurer au cultivateur un minimum de stabilité du prix du beurre qu'il produit." Il a terminé son plaidoyer en soulignant que les cultivateurs du Québec n'avaient pas d'objection à ce que le gouvernement fédéral se départisse au pays même de certaines quantités de beurre en bas du prix actuel si cette politique favorise les consommateurs canadiens moins fortunés.

"Cependant, dit-il, les cultivateurs du Québec insistent pour le maintien du prix du beurre à son niveau actuel de 58 cents la livre."

Au moment d'aller sous presse, les délégués continuent la discussion de volumineux rapports qui constituent de bons points de repère dans l'élaboration d'une saine politique agricole.

Nos lecteurs peuvent compter sur les numéros du journal pour y puiser de plus amples détails sur ces importantes assises agricoles où la province de Québec est largement représentée. En effet, M. Jean-Baptiste Lemoine qui est aussi le deuxième vice-président de la Fédération Canadienne d'Agriculture y prend une part active. La Coopérative Fédérée a aussi un représentant et de nombreux officiers du ministère provincial de l'Agriculture assistent à ces délibérations.

### Avances réclamées pour le blé entreposé

Le premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. T. C. Douglas, a déclaré ces jours derniers qu'une politique agressive de vente s'impose pour écouler le surplus de blé du Canada et assurer un revenu suffisant et stable au cultivateur afin qu'il puisse acquitter les frais de production.

Parlant à un banquet réunissant les délégués du parti du blé de l'Alberta, M. Douglas a dit que si la Commission canadienne du blé doit être le seul organisme de mise en marché du blé et de certains grains grossiers, elle doit assumer quelque responsabilité lorsque, "sans qu'il y ait de sa faute, le cultivateur ne peut livrer son produit".

"Les Etats-Unis reconnaissent depuis des années la nécessité d'un programme de crédit et ont établi la Commodity Credit Corporation qui consent des avances en argent sur les grains entreposés sur les fermes."

M. Douglas dit que de telles avances devraient être consenties aux cultivateurs sur leurs grains entreposés dans des endroits approuvés et que la décision ne devrait pas dépendre d'un gérant de banque.

### L'aumônier de...

(Suite de la page 5)

tard, il devenait curé de la cathédrale de Valleyfield. En 1951 il fut nommé curé des Cèdres.

En même temps qu'il remplissait la charge d'aumônier de l'U.C.C., le chanoine Patenaude a également occupé le poste d'aumônier de la J.A.C. dans le diocèse de Valleyfield de 1947 jusqu'à sa mort.

Les restes mortels du chanoine Patenaude ont été transportés hier après-midi du presbytère à l'église paroissiale des Cèdres où le service a été chanté ce matin, à 10 heures, par S. Eminence le cardinal Léger, archevêque de Montréal, en présence d'une foule nombreuse venue de toutes les parties du diocèse. M. Lionel Sorel, 1er vice-président de l'U.C.C. et président de la Fédération de St-Jean, représentait la direction de l'U.C.C. et M. Gérard Giroux, le secrétaire général.

"La Terre de Chez Nous" se joint à l'U.C.C. pour offrir aux parents du chanoine Patenaude, à ses paroissiens ainsi qu'à ses confrères dans le sacerdoce ses plus vives condoléances.

# Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 8 cents le mot. Prix minimum: \$2.00  
 RABAIS DE 20% pour cinq insertions consécutives du même texte.  
 DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.  
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS  
 515, avenue Viger, Montréal, P. Q. Tél. Université 6-8936

## AGENTS DEMANDES

### BIJOUTERIE EN GROS ACCESSOIRES ELECTRIQUES DE TOUTES MARQUES

2 CATALOGUES GRATUITS SUR DEMANDE (160 pages en couleurs)

Vendez pour votre compte, bagues de fiançailles, bagues à pierre, montres, chapelets, bijoux, rasoirs électriques, fers à repasser, etc. Marchandises exclusives, importées des 4 coins du monde, vendues à des prix exceptionnellement bas.

**T. TREMBLAY & FILS**  
 1810, Laurier Est, Montréal (3)

AGENTS pour la vente rapide de vêtements sur mesures, de la manufacture au client. Bas prix, plein temps ou partiel, commissions élevées, bonus de compléments. Expérience non requise. Instructions complètes et vaste assortiment d'échantillons tout laine.

**RODNEY TAILORING CO., Dépt., T. B.P. 63, Montréal.**

### AGENTS — MARCHANDS JOBBERS

Choix complet de montres, bijoux et cadeaux. Faites de bons profits. Demandez notre catalogue illustré du détail avec liste de prix de gros confidentielle. **CANADIAN PRECISE WATCH COMPANY, Importers, Dépt. W. 73 Adelaide St. West, Toronto.**

"AIMERIEZ-VOUS représenter une compagnie qui met à votre disposition 225 produits garantis, un escompte substantiel, des spéciaux chaque mois, des primes, et réaliser de gros profits \$18.000." **JITO: 5139 St-Hubert, Montréal.**

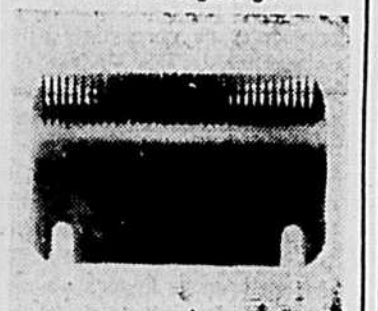
AGENTS DEMANDES pour vendre des poussins et dindonneaux pour l'un des plus anciens couvoirs approuvés du Canada. Bonne commission. Demandez tous les détails en écrivant à Case No 24,515, ave Viger, Montréal.

GRATIS! Prenez cette occasion magnifique. Faites de l'argent supplémentaire facilement dans votre temps libre en vendant les tissus à la verge **TRU-TEX**. Aucune expérience requise. Notre grande variété de motifs et de couleurs vous assurera la clientèle de toute personne faisant de la couture. Nous vous fournissons, gratuitement, un bel ensemble d'échantillons qui font la vente d'eux-mêmes. Ecrivez à: Tissus Tru-TEX, Boîte 68, Dépt. 6, Station "N", Montréal.

AVONS BESOIN DE VENDEURS, hommes ou femmes, pour: **ST-GUILAUME NORD, ST-COME, ST-LIN**. Possibilités de \$50.00 à \$75.00 par semaine même sans expérience. Ecrivez pour connaître conditions. **FAMILIX, Dépt. A, Station C, Montréal.**

## AIGUISAGE

### Service d'Aiguisage



Confiez-nous l'aiguisage de vos lames de clipper toutes marques. Spécialistes des lames **STEWART** et **OSTER**. Aiguisage à l'huile. 75 le set. Notre travail est garanti. Nous réparons les tondeuses brisées, vendons lames neuves. Service 24 heures. Adressez à:

**L'USINE D'AIGUISAGE DRUMMOND**  
 173-16e avenue, St-Jean-Baptiste Drummondville, Qué.

Ferriers de l'U.C.C., si vous aimez à encourager un membre de votre union, je suis à votre disposition. Aiguiser de disques Stewart, ouvrage garanti 75 le set. Réal Beaudoin, La Bale, Cte Yamaska, P.Q.

## CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de vos lames de tondeuses à vaches, moutons, barbiers. Emerl 35c, à l'huile 50c. Nous réparons les tondeuses brisées. Tout travail garanti. Service de 24 heures.

**L'USINE D'AIGUISAGE (LAMES) STEWART**  
 230 rue Prince, Dépt. A SOREL, Qué.

ATTENTION! Service d'aiguisage de tondeuses d'animaux et cheveux. Ouvrage garanti; prix: animaux 70c, cheveux 40c, plus frais de maille. Lames neuves garanties couper, tondeuses neuves et secondes malins à vendre. **LEOPHILE LACASSE, St-Gervais, Cte Bellechasse.**

## CULTIVATEURS I



Expédiez-nous par colis postal, vos lames de tondeuses (CLIPPERS) de toutes marques pour aiguisage. C'est notre spécialité! Prix: 75c la paire; tout travail est garanti. Nous réparons tondeuses brisées. Satisfaction garantie, service rapide.

Adresser à:  
**CANADA OSTER SHOP**  
 Pierreville, Cte Yamaska, Qué.

CONFIEZ-NOUS L'AIGUISAGE de vos lames Stewart et Oster. Nous sommes outillés spécialement pour ce genre de travail. Aiguisage à l'huile seulement 75 le set. Notre travail est garanti. Réparons les tondeuses brisées. Adressez-vous à **LAMES D'AIGUISAGE STEWART, DEPT. 103, YAMASKA, QUE.**

Aiguisage garanti tondeuses toutes sortes. Huile carborundum. Coupe durable 0.75. set. Ajouter frais de retour C.O.D. acceptés. La Cie d'Aiguisage, St-Ours, Cte Richelieu.

AIGUISONS lames tondeuses toutes sortes, huile. 50c la paire. Ouvrage garanti. Ajoutez frais retour. Au-delà 20 ans expérience **ELFEAX MAHEUX, St-Benoit Labre, Cte Beauce, P.Q.**

AIGUISONS REPARONS lames clipper vaches, moutons, à l'huile 50c. Ouvrage garanti retourné 24 heures. Usine d'Aiguisage (Lames) Stewart, 232 rue Prince, Sorel.

MESSIEURS les cultivateurs confiez-nous l'aiguisage plaques de "clippers" toutes marques. Ouvrage garanti. L'aiguisage à l'huile, 60.75 le set. C.O.D. acceptés. Représentant "Stewart & Oster", **EMILE BOLDUC, Château de Blois, Trois-Rivières, Qué.**

Aiguisons lames de toutes sortes, à l'huile. Ouvrage garanti. C.O.D. accepté. Lucien Malo, Rg de l'Acadie, St-Antoine-sur-Richelieu, P.Q.

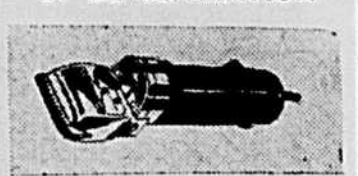
## Service d'aiguisage



Nous réparons les tondeuses en général. Nous vendons aussi tondeuses neuves et accessoires. Faites vos envois par colis postal. Adressez à:

**L'usine d'aiguisage OSTER**  
 Dépt A  
 YAMASKA, QUE.

## SERVICE D'AIGUISAGE ET DE REPARATION



Confiez-nous l'aiguisage de vos lames de tondeuses (clippers) de toutes sortes. 75c la paire. Nous avons les machines nécessaires à Pierreville pour aiguiser vos plaques de tondeuses à vaches, moutons, chevaux, etc. ainsi que pour réparer votre tondeuse promptement et de manière satisfaisante. Tout travail est garanti. Service rapide.

**L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, DEPT. 104**  
 Pierreville, Cte Yamaska, Qué.

## ANIMAUX A VENDRE

**VACHES et TAURES** Holstein pur sang enregistrés, et croisées à vendre en tout temps. (négatives et sous contrôles provinciaux). Troupeau accrédité, négatif. R.O.P. Paul Adam, Beloeil, Qué. Tél: FOrést 7-4305.

**CLUB AYRSHIRE ET CHEMIN:** le Club offre en vente en tout temps de l'année, à des prix très avantageux, **MALLES et FEMELLES AYRSHIRE** de tout âge et hautement qualifiées. S'adresser au secrétaire **MAURICE DIRREN**, agronome, Lac Etchemin, Dorchester.

**VERRATS et TRUIES** Yorkhairs enregistrés classés XXX. Georges Richard, St-Michel, Napierville, Qué.

**GENISSES HOLSTEIN** pur sang à vendre, prix raisonnable, troupeau accrédité et vacciné. Ferme J. Brunet, R.R. No 1, Oka, Co. Deux-Montagnes, téléphone: 527.

Deux taureaux Ayrshires 8 mois, un de 15 mois, enregistrés de mères très bien qualifiées en lait et gras troupeau accrédité et négatif. Gilles Désy, St-Barthélemy, Cte Berthier, Téléph. 601-1-4.

**MAGNIQUES LAPINS** géants de Flandres, pure race, poids lourd. Petits manteaux blancs en cette fourrure. 4 à 7 ans. M. A DESPRES, 504 L'Islet, Qué.

1 poulain de grosse race, né en mai 1955, prix \$50.00. Jeunes taureaux Holstein enregistrés provenant de vaches hautement qualifiées. Age quelques jours à un mois. Ferme Notre-Dame, St-Sulpice, Cte L'Assomption. Téléphoner le soir entre 7 et 9 heures à TU. 2507 demander Frère Laurent. JE SERAIS ACHETEUR d'une sley double usagée mais en bon ordre, palerai de \$30.00 à \$40.00 dans un rayon de 20 milles de Montréal à cause du transport. TU. 2507.

A VENDRE 4 vaches prêtes à vêler en décembre. Léopold Charroin R.R. No 1 Terrebonne. Tél. 607-4.

**PORCELETS LANDRACE**, mâles et femelles, issus de sujets importés, pour livraison cet hiver et au printemps. Aussi deux verrats prêts pour le service. Demandez notre dépliant descriptif. **Fergus Landrace Swine Farm, Fergus, Ontario.**

A VENDRE TROIS JEUNES BOEUF'S Ayrshire, âgés d'un mois, enregistrés, accredités, venant d'une grande lignée laitière, de gras, de conformation et de grosseur. Antoine Fontaine, 750 Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE, vaches fraîches enregistrées et croisées. Troupeau à l'épreuve du sang depuis 5 ans. Ovide Lalonde, R.R. 1, Vankleek Hill, Ontario. Tél: 9R6

## A VENDRE

### BIJOUTERIE — AUBAINE

**BRIQUETS PRESTO** \$7.50 pour \$3.00; Rasoirs Schick 20, \$27.50 pour \$17.99; Schick Custom \$29.95 pour \$18.99; Ronson \$21.95 pour \$14.89; Philipsave \$27.95 pour \$17.89; Remington de Luxe \$31.95 pour \$21.95. Montres-bracelets pour dames, 17 pierres, prix régulier \$35.00 pour \$17.89. Montres-bracelets pour hommes, à l'épreuve de l'eau, des coups, boîtier couleur or ou acier, 17 pierres, régulier \$35.00 pour \$17.89. Une visite de votre part serait appréciée. Inutile d'écrire pour catalogue, nous n'en avons pas. Satisfaction garantie ou argent remis.

**BIJOUTERIE WOOD ENRG.**  
 Dépt. T.  
 178 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

**MIEL PUR PASTEURISE**: ambré No 1, caisse de 12 x 4 lbs. \$9.50, caisse de 6 x 8 lbs. \$9.00, chaudière de 30 lbs. \$5.00, bidon 70 lbs. \$10.50; brun No 1, caisse de 12 x 4 lbs. \$9.00, caisse de 6 x 8 lbs. \$8.50, chaudière de 30 lbs. \$4.50, bidon 70 lbs. \$9.75; prix spéciaux sur quantité. **JULIEN LEFEBVRE**, producteur de miel, Beauharnois, P.Q.

**SACS A VENDRE**  
 Sacs de sucre et de farine non lavés, 27c chacun lavés, blanchis 30c chacun. C.O.D. accepté. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à **JOS. LEBEL**, 4100 rue BOYER, MONTREAL.

## Vente de Coupons réductions 50%

Toutes sortes de tissu à partir de 15 c. la vg. Coupons 1/2 à 1 vg., appareillés afin d'être plus serviables. Coton blanc, pour tout usage (15 c. vg.) 24 verges pour \$3.60 Broadcloth imprimé fleuri (20c vg.) 26 vgs pour \$7.54 Flanellette blanche (26c vk.) par paquet de 25 verges, le paquet \$6.50 Broadcloth de soie blanc (30c vg.) 25 vgs pour \$7.50 Gris drill uni à pantalons (19 c. vg.), 12 verges pour \$2.28 Crépon uni, couleurs assorties (21 c. vg.), 30 verges pour \$6.30 Crépon fleuri, dessins assortis (22 c. vg.), 30 verges pour \$6.60 Flanellette unie, couleurs assorties (24 c. vg.), 22 verges pour \$5.38 Broadcloth, mercerisé, couleurs unies (20 c. vg.), 24 vgs pour \$5.00 Draperie "Jacquard", couleurs assorties (25 c. vg.), 12 verges pr \$3.00 Flanellette carrautée à chemises (28c vg.), 18 verges pour \$5.04 Flanellette fleurie ou rayée à pyjamas (27 c. vg.), 23 verges pr \$6.21 Draperie fleuri à coussins, sacs à main (29 c. vg.), 12 verges pr \$3.48 Coton à drap, blanchi (34 c. la vg.) 17 vgs pour \$5.78 Coton à drap, couleurs assorties (34 c. la vg.), 17 vgs pour \$5.78 Corduroi uni, couleurs assorties (48 c. la vg.), 13 vgs pour \$6.24 Corduroi imprimé, assorti (48 c. la vg.), 13 vgs pour \$6.24 Matériel nappe blanc Jacquard (38 c. vg.), 12 vgs pour \$4.58 Serviettes en ratine de couleur, 2 lbs, ayant valeur de \$1.60 pr \$2.25 Jersey en rayonne, ouaté, pour robes de nuit et pyjamas, rose pâle, mauve, jaune, bleu, vieux rose, turquoise. Largeur 54". Un coupon de 3 1/2 vgs pour \$1.47. 42c la vg.). Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqués.

**SATISFACTION GARANTIE**  
 OU ARGENT REMIS  
 Plus 2% taxe provinciale  
 Commandes C.O.D. acceptées  
 Demandez notre catalogue gratis

**Syndicat des Coupons**  
 Boîte postale 575 — Montréal

## VENTE A L'ENCAN ATTENTION SPECIALE AUX MARCHANDS ET COLPORTEURS

Lingerie générale d'hiver pour toute la famille, ainsi que chaussures de toutes sortes. Nos encans ont lieu les mardis de chaque semaine de 1 h. p.m. à 10 h. p.m. Ventes privées tous les jours de 8 h. a.m. à 10 h. a.m.

**ENTREPOT SENNEVILLE**  
 LA BAIE, CO. YAMASKA, QUE.  
 Tél.: 137-J.

TROIS "RUNS" DE LAIT à vendre Varennes, Boucherville et St-Julle; en bloc ou séparément, à bonnes conditions. Lucien Vincent, Verchères, Qué., tél.: 607 8 5, après 7 h. le soir.

Trayouses "Chore-Boy" suspendues, De Laval, Rite-Way, Woods. S'adresser à Guy Loiselle, vendeur Surge, Douville, Tél. PR. 4-8780.

## CREPES 22 CENTS LA VERGE REDUCTION 50%

Coupons de crêpe, 1 à 3 vg. long, 22c vg., ballot de 18 vgs. \$3.96. Coupons 1/2 à 1 vg. appareillés afin d'être plus serviables. Coton Blanc pour tout usage, 14 c. la vg. 24 vgs. pour \$3.35. Coton à Drap, blanchi, 33c vg., 17 vgs. pour \$5.61. Broadcloth fleuri, 19c vgs. 26 vgs pour \$5.10 Broadcloth de soie blanc, 28c vg., 25 vgs pour \$7.00. Flanellette crème, 24c la verge, 25 vgs pour \$6.00. Flanellette carrautée pour chemise, 25c vg., 18 vgs pour \$4.50. Drill gros uni à pantalons, 18 c. vg., 12 vgs pour \$2.16. Denim pour des overalls, 24c vg., 15 vgs pour \$3.60. On peut commander rien que le nombre de verges indiqués. **ROSE TEXTILES**, 62 est, rue Mont Royal, Montréal.

A VENDRE: moulin scie actionné par un moteur Diesel 80 forces, choppe à bois outillée de planeur-embouffeur, scie à refendre, scie à ruban corroyeur "chepper", tour à bois, etc; bâtisses pour séchage de bois, maison deux logis finie en brique, outillage de mise en conserves, ainsi que 10 arpents de terrain. **JEAN MORIN, Ste-Théodose, Cte Verchères.**

**VENTE DE COUPONS** — lainages pour manteaux d'enfants de 1/4 à une verge de long appareillables 5 lbs pour \$5.00. Pesant velours pour manteaux d'enfants 1/4 à une verge de long appareillables 4 lbs pour \$5.00. Coupons assortis pour robes, blouses et jupes une verge à 10 de long 5 lbs pour \$5.00. Coupons assortis de 1/4 à une verge de long 5 lbs pour \$2.95. Nous payons frais de poste — marchandise garantie. **Hollywood Dress Shop, 166 Ste-Catherine ouest, Montréal.**

## DIVERS

**MIEL DORE** No 1, caisse de 48 lbs \$10.50 X 2-lbs \$10.00 X 4-lbs \$9.50 X 8-lbs. \$6.50 X 30-lbs. Miel ambré clair \$8.50 X 2-lbs. \$8.25 X 4-lbs. \$8.00 X 8-lbs. 5.50 X 30-lbs. Miel foncé \$7.50 caisse 4-lbs. \$7.00 X 8-lbs. \$4.50 X 30-lbs. **J.B. Montambeault, Batican, Qué.**

**CLOTURES A NEIGE** première qualité, en cèdre avec 5 rangs de broche galvanisée. \$14.50 les cent pieds. **Almè Voghel, Ste-Madeleine Village, Cte St-Hyacinthe, Qué.**

**RAQUETTES DE SUCRERIE**, neuves, à vendre à \$7.00 la paire, transport payé. Commandez par la poste, payable d'avance par mandats de poste ou autres. **Joseph Roy, St-Gervais, C.P. No. 14, Cte Bellechasse, Qué.**

## CUIRS ET TANNAGES I

Cultivateurs! Nous sommes à votre service pour faire le tannage des cuirs qui vous intéressent. Soyez prévenants et économisez en confectionnant ou en réparant vous-même vos articles en cuir à bas prix. Faites-nous en envoi en payant le transport. Cuir à harnais. Cuir à chaussures. Cuir à lacets. Cuir à gants. **ARTHUR MARCOTTE & FILS**, Tanneurs, Portneuf, Cte Portneuf.

**SACS** de sucre et de farine non lavés, 27c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, blanchis, 30c chacun. Envoyez mandats poste, C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. **LES AGENCES BELMONT ENRG.**, Case Postale 31, Station It., Montréal 10.

## CRECHES DE NOEL

Complètes en tous détails, 14 morceaux et 18 figures différentes. Fabriquées en panneaux solides. Grandeur 10 1/2 x 15. Brillantes couleurs naturelles. **RESPLENDISSANT DANS L'OBSCURITE**. Prix très spécial, seulement \$1.00 chacune, franco C.O.D., accepté. Livraison garantie pour Noël si vous commandez avant le 15 décembre. Ne tardez pas. **National, 1277-B Saint-André, Montréal, Québec.**

Trayouses "Chore-Boy" suspendues, DeLaval, Rite-Way, Woods. S'adresser à Guy Loiselle, vendeur Surge, Douville, Tél. PR. 4-8780.

**REPARATION DE MONTRES**. Le mouvement de votre montre remis à neuf pour \$4.00. **BIJOUTERIE POSTALE ENRG.**, 1493 est, St-Zotique, Montréal.

## FEMMES, FILLES DEMANDEES

**JEUNES FILLES DEMANDEES**: Aides à la cuisine et au réfectoire des élèves. \$35.00 et 40.00 par mois. Nourries, logées, lavées. Ecole Normale, 2330 Sherbrooke Ouest, Montréal, Tél. WI. 3833. Demander Soeur Economie.

Deux filles quinze ans et plus pour aider à la cuisine et aux ménages. S'adresser au Personnel Congrégation de Notre-Dame, Châteauaugay-Village.

## HOMMES DEMANDES

**POSITIONS** disponibles au Canada aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à **EMPLOYMENT INFO CENTER**, Room C-40, 4 Green St., Boston, 14.

**BUCHERONS DEMANDES** Québec et Ontario. S'adresser au **BUREAU DE PLACEMENT PROVINCIAL**, Montréal: 90 est, rue St-Jacques, Québec: 519, rue St-Paul.

## MACHINES AGRICOLES

A VENDRE UN TRACTEUR Case 509 diesel avec "Cab-abri", souffluse de 7 pieds. En parfait ordre, un an d'usage seulement. **Lucien Vincent, Verchères, Qué.**, tél.: 607 8 5, après 7 heures le soir.

**VENTES ET SERVICE** trayouses Chore-Boy, **RICHELIEU EQUIPMENT ENRG.**, 228 St-Hubert, St-Jean.

**CHAUDIERES DE TRAYEUSES** complètes Surge légèrement usagées, à bon marché, au choix. Ecrivez ou venez. **Adonai Blanchette, La Présentation, Qué.**

Niveleuses, camions, automobiles. Chaines à camions pour la molette du prix régulier. Demandez nos prix. Agents demandés. Ecrivez en anglais si possible. **Jack Wardell, 1371, 3rd Avenue East, Owen Sound, Ontario.**

## ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, gouilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservez à eau chaude usagés pour poqueaux à vendre. **QUEBEC ENTRE-POET ENRG.**, 16, Latéant (coin Dorchester) Québec.

**COURS COMMERCIAL, PAR CORRESPONDANCE** — Demandez notre PROSPECTUS envoyés gratis sur demande. Adressez coupons MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

ON DEMANDE à acheter bois blanc écorcé, 5 pouces de grosseur en montant, 49 pouces de long. Ecrire à: 5290 rue St-Patrick, Montréal.

## PHOTOGRAPHIES

**PHOTOS FINIES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR**. Films développés imprimés, 40 cents. **IMPRESION 4c. AGRANDISSEMENT GRATUIT**. Ajoutez 10c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG.**, Station Hochelaga, Montréal.

## POUSSINS — POULETTES

**BELLES POULETTES** Light Sussex de trois mois à \$1.00. S'adresser à **ANDRE LORTIE**, St-Eustache, Rivière Nord. Tél.: 3918 St-Eustache.

**6c — Cochets Races Lourdes — 6c** Cochets Rhode Island Rouges, \$6.00 le cent pour livraison immédiate. Poussins approuvés du gouvernement. **YOUNG'S HATCHERY**, Ridgetown, Ontario.

# PETITES ANNONCES

(Suite de la page 18)

## COCHETS EN CROISSANCE

APPROUVES. Cochets de races lourdes. Un jour 6c 2 semaines 12c 4 semaines 20c Coqs leghorn croisés, un jour \$1.50 le 100. Garantie 100% en vie à la livraison. \$1.00 comptant, solde C.O.D. Maple City Hatchery, Chatam, Ontario.

## 12 1/2 cts POUSSINS 12 1/2 cts

APPROUVES. Lignée à forte production. Hamp X Sussex, Rock barrés, Rouges x Rock, New Hampshire, Rouges, Aussex et Rock blancs. Mélangés \$12.50 le 100. Poulettes \$16.50 le 100. Leghorn blancs, Rouge X Leghorn, Leghorn bruns et Minorques X Leghorn. Mélangés \$13.00 le 100. Poulette \$27.00 le 100. Garantie 100% en vie à la livraison. \$1.00 comptant, solde C.O.D. Sun Valley, Hatchery, Chatam, Ontario.

VOUS AUREZ toujours satisfaction en commandant nos poussins sexes ou mixtes. Nos lignées de volailles sont améliorées depuis de nombreuses années pour la ponte et la chair. Plus de 25 ans d'expérience dans la production de poussins et le soin des poudeuses. Nous incubons à l'année. enandez circulaire. COUVOIR "CERTIFIÉ" ET APPROUVE BOIRE & FRERE, Wickham Ct-Drummond, P.Q.

## Protégez-vous en achetant de bons poussins d'un jour de Qualité Supérieure

**Extrat Profit**  
NOUS OFFRONS DES POUSSINS PLUS GROS ET PLUS ROBUSTES QUI LES RENDENT ENCORE PLUS POPULAIRES QUE JAMAIS

Nous avons le meilleur choix de poussins pure race.

Nos poussins sont de races pures, en bonne santé, gros fort, vigoureux, provenant de troupeaux inspectés, approuvés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du Sang, ayant à leur tête des reproducteurs, R.O.P., ou de descendance R.O.P. étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 à 32 onces par douzaine.

**JE GARANTIS MES POUSSINS MELANGES A PEU PRES 50% POULETTES ET 50% COCHETS.**

**SI VOUS N'AVEZ PAS AU MOINS 40 POULETTES SUR 100 POUSSINS MELANGES, JE REMPLACERAI LA DIFFERENCE PAR DES POULETTES D'UN JOUR.**

Demandez notre liste de prix 1956  
**WILFRID LEFEBVRE**  
Boîte Postale 38 - Station T. Montréal (24)

POUSSINS DE QUALITE garantie et contrôlée. Races pures et croisées les plus populaires pour la ponte et la chair: Plymouth Rock barré, Light Sussex, Rhode Island rouge, Hybride, Dominant blanc. Demandez notre liste de prix et notre guide avicole. Couvoir Coopératif de Vaudreuil, Dorion, Qué., Gaston Ringuet, gérant. Tél: 530.

AVICULTEURS! Assurez-vous d'un bon troupeau de poussins en santé cette saison. De bons poussins signifient de bonnes poulettes et des oeufs en grand nombre. Toutes les races à ponte disponibles présentement. Nous expédions aussi 20,000 poussins broiler Arbor Acres White Rock par semaine dans la Province de Québec. Commandez vos poussins broilers immédiatement pour 1956. Escompte sur commandes à bonne heure. Chaque reproducteur est bagué par le gouvernement et nous émettons un certificat de santé avec chaque expédition. Demandez notre catalogue et prix courant. Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

AVICULTEURS: vous qui désirez réussir en aviculture, élevez de bons poussins forts et vigoureux. Nous pouvons vous fournir les quantités que vous désirez dans des races sélectionnées spécialement pour la ponte et la chair. Aussi, poulettes en ponte. Nos prix vous seront envoyés sur demande. COUVOIR COOPERATIF, St-Jérôme, Cte Terrebonne.

**ACHETEURS DE POUSSINS**  
Demandez notre nouveau catalogue et notre liste de prix. Livraison immédiate de poussins de haute qualité. Poulettes, poussins mélangés, cochets, Grand choix. Belles lignées de poulettes en ponte. Poussins Ames aussi disponibles ainsi que Rock blancs Pileh. Nous avons des éclosions chaque semaine. Couvoir approuvé et haut standard d'excellence depuis 30 ans. Kitchener Big-4, Hatchery, King St. East, Kitchener, Ontario.

## SPECIAL! POUSSINS EN CROISSANCE

APPROUVES. Rock barrés, Rouges X Rock, Rock blancs, New Hampshire, Light Sussex, Rouges ou Hamp X Sussex, Columbis Rocks et R.I. rouges. Poulettes - 2 semaines \$32.00, 4 semaines \$40., 6 semaines \$48. le 100. Poussins mélangés, même âge, \$10.00 de moins le 100. Leghorn blanches, Rouges X Leghorn, Leghorn blanches danaises et minorques X Leghorn. Poulettes - 2 semaines \$36.00, 4 semaines \$44.00, 6 semaines \$52.00 le 100. Livraison garantie 100% en vie. \$1.00 comptant, solde C.O.D. Commandez sans retard. Kent Hatchery, Chatam, Ontario.

NOTRE SPECIALITE! Populaire poussin hybride provenant du croisement New-Hampshire X Rock Barré, la poulette est noire à cou rouge, le cochet gris. Première éclosion le 3 janvier. Généreux escompte à certaines conditions. Pour description et détails complets, demandez notre dépliant gratuit et liste de prix. Couvoir certifié J.M. Choinière, St-Alphonse de Granby, Qué.

A vendre 16 batteries électriques, capacité 1,000 poussins, 6 éleveuses électriques, capacité 500 poussins 6 éleveuses à l'huile, capacité 500 poussins, pondoirs à 10 trous. Tous de marque Jamesway. Laveuses d'oeufs Kleenco, 15,000 boîtes d'oeufs d'une douzaine. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à C.E. Frenette, Lavallrie, Cte Berthier, Tél. 617-24.

LES ELEVEURS qui prennent des "spécialistes de la ponte" sont des bénéficiaires de deux façons: ils atteignent la période d'été-automne pendant laquelle la prime pour les gros oeufs est à son plus fort; ils ont de gros oeufs à vendre durant toute cette période. En 1955, la différence s'est élevée jusqu'à .29 la douzaine. Ceci veut dire de plus gros profits! Pouvez-vous loger des poulettes en croissance durant l'hiver? Si oui, écrivez-nous, vous recevrez tous les renseignements en français promptement sur nos lignées spéciales à ponte, races pures et hybrides. Approuvé depuis 27 ans. Fred W. Bray Limitée, 122 John St. North, Hamilton, Ontario. (Plusieurs succursales dans la province de Québec.)

NOTRE SPECIALITE: Le populaire poussin hybride provenant du croisement New-Hampshire X Rock barré, la poulette est noire à cou rouge, le cochet gris. Première éclosion le 3 janvier. Généreux escompte à certaines conditions. Pour description et détails complets demander notre dépliant gratuit et liste de prix. Couvoir certifié J. M. Choinière, St-Alphonse de Granby, Qué.

ECLOSIONS DE DINDONNEAUX chaque semaine. Placez votre commande immédiatement pour livraison l'hiver, le printemps ou l'été prochain. Nous offrons les dindonneaux de haute qualité suivants: Broad Breasted Bronzés Nicholas, Broad blancs A. O. Smith, Gros Thompson blancs. Dépliant sur les dindes, Tweedle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

ELEVEURS DE BROILERS: Nous produisons maintenant le nouvel hybride Indian River (cops Lancaster croisés avec des poulettes Nichols No. 12) Les broilers les plus efficaces, les plus avantageux, croissance précoce, bien viandés, meilleure conversion de la moulée. Les records de millions de ces broilers élevés aux E.-U. démontrent l'efficacité de ces oiseaux. Essayez-les, nous sommes sûrs que vous les aimerez. Commandez plusieurs semaines ou mois d'avance car la demande est forte. Nous avons aussi les Arbor Acres de première génération, Roc blancs, New Hampshire Nichols. Dépliant sur les broilers, Tweedle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

L'ACHAT DE VOS POUSSINS est une affaire sérieuse. Pour obtenir un bénéfice maximum vous devez acheter des poussins de race et de lignée en vue des marchés que vous voulez servir. Nous pouvons vous fournir justement les races et les lignées dont vous avez besoin. Pour une ponte maximum contre le minimum de moulée, vous trouverez ceux-ci difficiles à battre: hybrides de lignée Shaver Leghorn blancs, hybride de lignée Warren Island rouges (c'est une lignée plus petite que les autres et mangeant moins de moulée). Coqs Leghorn blancs Shaver croisés avec des poules Rhode Island Warren (de vraies machines à faire des oeufs). Vous pouvez loger un plus grand nombre de ces oiseaux dans un espace donné, alors pourquoi acheter de gros oiseaux qui pondent moins, mangent plus et prennent plus d'espace. Demandez tous les renseignements. Aussi poussins-broilers, dindonneaux, poulettes en ponte et prêts à pondre. Catalogue, Tweedle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

**POULETTES \$19.95**  
Poussins non-sexés \$13.90. Commandez d'après cette annonce avec dépôt. Couvoir approuvé. Toutes races. Eclosions hebdomadaires. Prix spéciaux sur cochets d'un jour et Rock blancs Arbor Acres. Galt Chikeries, Galt, Ontario.

**REMEDES**  
SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dép. 200, Preston, Ont.

## RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédions par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-a-Plouffe, Qué.

## MALADIES RESPIRATOIRES du cheval

Enrayez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau sirop "VEGETAL" expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souffle. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le SOUFFLE, employez le traitement "PIDARD" qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$1.00 port payé. — Adressez-vous à:



**THS-LS GIRARD**  
Spécialiste des maladies respiratoires  
St-Félicien, Cte de Roberval, Qué.  
Agents demandés.

CESSER DE FUMER. Commencez la nouvelle année sur le bon pied. Abandonnez la cigarette grâce à Tobacco Eliminator. Traitement de 7 jours garanti ou argent remis. Ecrivez et demandez le livret gratuit à: C. W. King Pharmacal Corp. Ltd., Box 88, Station B, Hamilton, Ontario.

## TERRES A VENDRE

FERME 375 acres à 1/4 mille du village de Champlain, N.Y., tout équipée. Erablière pour 3,000 seaux. Ecrivez à ROMEO GUAY, Champlain, N.Y., R.F.D. No. 1.

TERRE 40 ARPENTS EN CULTURE 17 en bois, avec roulant, maison moderne, voisin de l'école, eau de source. J. B. Montambeault, U.C.C., Batiscan, Qué.

## L'Acadie rurale...

(Suite de la page 14)  
de \$37,795.60. La caisse compte 340 nouveaux membres.

Le chiffre d'affaires de l'année a été de \$295,114.21 et 860 membres ont déposé régulièrement depuis le début du concours. Le total des membres est de 1,438.

La Caisse a décidé de payer 2 et un tiers p.c. sur les parts en intérêt et 10 p.c. sur les ristournes. La Caisse a une assurance sur les parts et les prêts.

Le comité d'administration est composé de MM. Ulysse Gaudet, Valérie Landry, Paul-Eugène Gaudet, Thaddée Léger, Edgar-A. LeBlanc, Emile-N. Cormier et Joseph-A. Gaudet.

Le comité de crédit est formé de MM. Gérard-H. Gaudet, Emile-L. Cormier, Léandre Gaudet, Edgar Boudreau et Gérard S. Léger; le comité de créances, de M. Antoine-A. LeBlanc; le comité de surveillance, de MM. J. Alphonse LeBlanc, Walter Gaudet et Hervé-S. LeBlanc.

Les délégués à l'Assemblée de la Fédération des Caisses populaires, qui sera tenu à Caraquet en juillet, sont MM. Ulysse Gaudet pour la société d'assurances, Joseph A. Gaudet et Gustave Gaudet pour les délégués de la Fédération.

M. Gustave Gaudet félicita les dirigeants et les membres de la Caisse de Memramcook de leurs succès et le R. P. Théophile Blanchard, c.s.c. les encouragea à épargner et à soutenir leur caisse.

Un comité de résolutions, composé de MM. Gustave Gaudet, Honoré Gaudet et Claude Bourque, proposa comme résolutions que les directeurs étudient la possibilité de l'emploi d'un système de chèques par l'entremise de la Caisse que les directeurs étudient la possibilité de tenir le bureau à des heures régulières chaque jour et que recommandation soit faite pour que le minimum des dépôts soit de 25 cents pour les enfants et 50 cents pour les adultes. Un vote de remerciements fut voté aux officiers des différents comités pour leur bon travail.

## La coopérative est...

(Suite de la page 6)  
mes préposés aux recherches et venant des organismes mêmes et

# Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"

|  |    |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|----|--|--|--|--|--|--|--|--|
| HORIZONTALEMENT  |    |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 1—Rôtie de pain  | 1  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 2—Penchant dicté par les lois de la nature — S'emploie pour encourager | 2  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 3—Figure fantastique — Interjection                                    | 3  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 4—Possédé — Bourg d'Angleterre   | 4  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 5—Trois lettres de "Charrier" — Très bien                              | 5  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 6—Espèce du genre sureau   | 6  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 7—Qui n'a point d'éclat — Divinité des montagnes                       | 7  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 8—Ville d'Ukraine  | 8  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 9—Bruit d'une sonnette — Marque la réciprocité                         | 9  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 10—Genre d'ombellifères  | 10 |  |  |  |  |  |  |  |  |

|   |    |  |  |  |  |  |  |  |  |
|---|----|--|--|--|--|--|--|--|--|
| VERTICALEMENT   |    |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 1—Coupé jusqu'à la peau — Sultan de Constantinople    | 1  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 2—Ville d'Italie — Petit ruban                        | 2  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 3—Petite soeur  | 3  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 4—Liquide organique — Se solvant dans balance         | 4  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 5—Art de parler correctement                          | 5  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 6—Marquant des repères                                | 6  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 7—Air libre — De lut                                  | 7  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 8—A toi — Monnaie d'or arabe                          | 8  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 9—Exprime le doute — Repose dans le sommeil           | 9  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 10—Instrument de chirurgie — Nom actuel de l'Archipel | 10 |  |  |  |  |  |  |  |  |

(Voir solution en page 19)

de l'Etat sont en constante communication avec les intéressés; leur rôle consisterait à les aider en leur fournissant les normes nécessaires à l'établissement des prix de vente. Les négociations sont protégées par une loi du Parlement.

M. Darling a aussi révélé que le Mouvement coopératif anglais utilise des fonds dans d'autres pays, en vue de s'assurer l'importation de denrées déficitaires. A ce moment, M. Henri-C. Bois, gérant général de la Fédération, n'a pas manqué de dire à M. Darling que c'était là une affaire intéressante pour nos cultivateurs...pourvu que les prix le soient aussi.

Thomas-E. BOIVIN, agronome.

## M. Claude Carle...

(Suite de la page 20)  
teurs une valeur de plus de \$350 en prix à pu être partagée entre les concurrents par le président de l'exposition, M. Aldé St-Jacques, M. Donatien Lafontaine et M. Ulrich Lamoureux et Anastase Saurmur. Le classement des participants s'est fait suivant une échelle de pointage établie par le juge Erard Séguin.

M. Claude Carle, cultivateur de Ste-Thérèse de Gatineau, remporta le premier prix pour le plus bel exhibit de pommes de terre de consommation. C'est à lui que

revient également le grand championnat pour le meilleur échantillon de pommes de terre, ce qui lui valut le grand prix de la "Niagara Brand Spray" un plateau en argent d'une valeur de \$30.

Lauréat dans la catégorie des pommes de terre de semence, M. Léon Lacroix de Messines, remporta le premier prix pour les patates de semence.

**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de preuve d'invention  
25¢  
écrivez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION  
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

**Brevets d'invention**  
MARQUE de COMMERCE  
DESSINS de FABRIQUE  
en tous pays  
**MARION & MARION**  
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien  
1510, rue Drummond  
MONTREAL

Tél. Harbour 2144  
Jean-Paul VERSCHELDEN  
Maurice-D. GODBOUT  
**VERSCHELDEN & GODBOUT**  
AVOCATS  
Conseillers juridiques de l'U.C.C.  
515, avenue Viger  
Montréal, Qué.

## LA BOISSON ET LA GASOLINE NE VONT PAS ENSEMBLE



Quantité d'accidents sont causés par des conducteurs en état d'ébriété. Le meilleur conseil qu'on puisse vous donner est de ne pas boire. Si vous buvez, au moins ne conduisez pas votre voiture vous-même. Laissez un autre prendre la roue à votre place.

**Les Sociétés d'Assurance de l'UCC**  
VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE  
515 avenue VIGER Montréal 3

# Etude du commerce des viandes dans Dorchester

## Chez les fabricants de beurre

### M. Gaston Drolet, de Fabre, se classe 1er au concours de fabrication du beurre

Dans un concours de fabrication de beurre, dont les résultats ont été connus en août dernier, lors de l'exposition régionale de Rouyn, M. Gaston Drolet, de Fabre, s'est classé premier.

Ce succès lui a mérité le trophée provincial offert par la Coopérative Fédérée de Québec.

La remise de cette coupe a donné lieu à une fête agricole, le 14 novembre qui réunissait autour de M. Drolet, outre les membres de sa famille, les maires de plusieurs municipalités de la région, des représentants du clergé et des associations agricoles et coopératives.

Au nom de la Fédérée, dont il est le représentant au Témiscamingue, M. Alcide Courcy a remis la coupe au gagnant. Il a prononcé une allocution faisant ressortir toutes les qualités du bon fabricant qu'incarne dans toute leur pénitence le vainqueur de cette année, M. Gaston Drolet.

La cérémonie s'est déroulée sous la présidence de M. Léon Lapier-

re, président du Syndicat de l'U.C.C., organisme responsable de la fête. M. Lapierre a rappelé les débuts chancelants de la beurrerie de Fabre et confesse que son relevement est attribuable, en grande partie, à la compétence et au dévouement de son fabricant.

Ont également adressé la parole, M. Chester Laforest, maire de Fabre, qui a souhaité la bienvenue à l'assistance et rendu hommage à M. et Mme Drolet. M. P.-E. Desjardins, agronome officiel de Témiscamingue; M. l'agronome Grégoire Siroix; Mme Paul-O. Goulet, épouse du député du comté à la Législature; M. Goulet se trouvant à Québec à la session provinciale; M. l'abbé Paul Gauthier, aumônier de l'U.C.C. et M. le curé Laurendeau qui a souligné le fait qu'il assistait pour la seconde fois à une fête en l'honneur de M. Drolet, espérant qu'il continuerait à se distinguer dans l'exercice de son métier.

## Chez les producteurs de patates

### M. Claude Carle, grand champion de l'exposition régionale de la Gatineau

La 13ème exposition régionale de pommes de terre eut lieu tout récemment à Messines. Quarante cultivateurs du comté de Gatineau, venus des paroisses de Messines, Bouchette, Bois-Franc, Ste-Thérèse de Gatineau et Blue Sea, exposèrent des spécimens de choix dans les catégories de pommes de terre de semence et de table. Des prix pour une valeur de \$350 furent distribués grâce à la générosité des gens de Messines, de Maniwaki et des paroisses environnantes.

M. Erard Séguin, agronome du Comté de Papineau, a procédé à l'expertise des exhibits, aidé de Omer Michaud, agronome spécial en horticulture, et J. Cloutier, assistant-agronome de Buckingham.

Au banquet servi en l'hôtel Commercial de Messines, on remarquait à la table d'honneur M. l'abbé Laval Jutras, curé de la paroisse, M. l'abbé François Poirier,

Gérard Desjardins, le maire de la paroisse, M. Ludger Beaudoin, le président de la commission scolaire, M. Jean Louis Latourelle, le président du concours, M. Aldé St-Jacques, les agronomes Erard Séguin, Omer Michaud, C. Cloutier, Emilien Houle, Joachim Meunier et Bernard Boulais, les gérants et présidents des coopératives de la région, MM. Anascuré de Blue Sea, M. le député tase Saumur, Daniel Rochon, Jean Marie Carle, et Omer Lacroix, les organisateurs de l'exposition, MM. Donatien Lafontaine, Ulric Lamoureux, Eugène Carle, Paddy Brennan et quelques autres.

Après le souper il y eut distribution des prix. L'agronome Bernard Boulais félicita et remercia les nombreux exposants, les donateurs et les organisateurs de cette belle journée agricole.

Grâce à la générosité des dona-

(suite à la page 19)

## 200 cultivateurs prennent part à 4 journées d'étude

Quelque 200 cultivateurs du comté de Dorchester ont pris part aux quatre journées d'études et de démonstrations portant sur le commerce de la viande, tenues à Ste-Hénédine, Ste-Marguerite, Framp-ton et St-Odilon de Cranbourne, les 22, 23, 24 et 25 novembre. Ces réunions étaient organisées par l'agronome du comté, M. Maurice Dirren, avec la collaboration de la Coopérative Fédérée de Québec et le Service provincial de l'Industrie animale.

A chacune de ces journées, M. Dirren a insisté sur l'indispensabilité d'une meilleure préparation des produits agricoles, en particulier des animaux de boucherie, si l'on désire obtenir des retours satisfaisants de leur mise en marché. L'agronome du comté a insisté sur le fait que le succès en agriculture dépendait actuellement de l'effort du cultivateur à produire de la marchandise de qualité, ce qui permettra aux conditionneurs, dans le cas des viandes en particulier, d'offrir aux consommateurs ce dont ils ont besoin. Nous sommes en 1955. Insista-t-il, c'est donc de mettre sur le marché des produits modèles 1955.

M. J. François Dionne, agronome-propagandiste en industrie animale pour la région, parla surtout de l'importance de l'élevage et de l'alimentation rationnelle dans la préparation des animaux de marché. Il soutient qu'il est inutile de s'attendre à produire des animaux de marché. Il soutient qu'il est inutile de s'attendre à produire des animaux qui primeront si l'on n'utilise des géniteurs hautement qualifiés: bovins, moutons et porcs. Le ministère de l'agriculture accorde des octrois sur l'achat et même l'utilisation de reproducteurs de marque, dit-il, les cultivateurs devraient s'en prévaloir davantage. Une alimentation adéquate et la prévention des maladies et des parasites du bétail, compléteront l'application des bons principes d'élevage pour en arriver à produire de meilleurs animaux de marché.

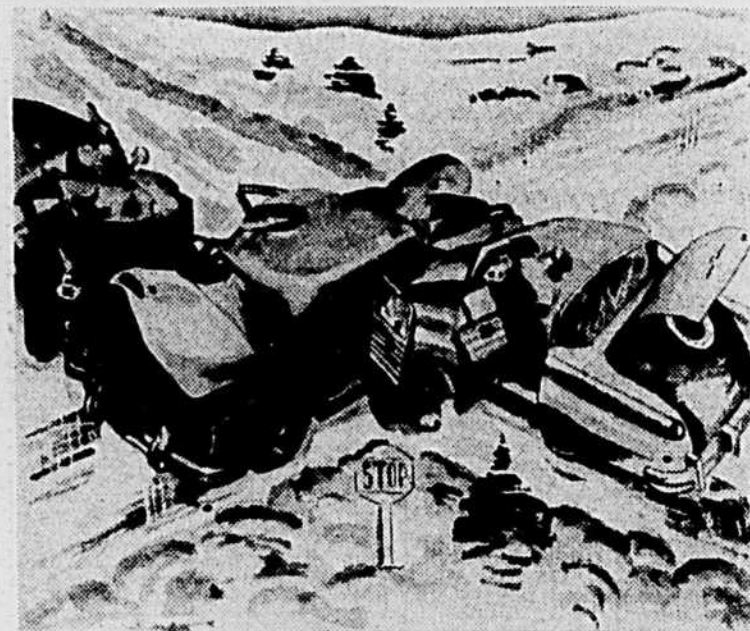
M. Théo Busque, agronome et officier de relations extérieures de la Coopérative Fédérée à Québec, a démontré la valeur de différents animaux expédiés sur le marché afin de mieux faire comprendre l'importance de n'expédier que des produits de qualité, qui, seuls, peuvent commander les meilleurs prix et des primes dans le cas du porc. En effet, M. Busque exhibait à chacune des journées, trois carcasses de porc classées "A", "B" et "C" ainsi que des coupes correspondantes, et des agneaux et veaux abattus et également classés à l'abattoir. Les cultivateurs ont pu se rendre compte des exigences de chacun des degrés de classification aux abattoirs et des pertes subies par les cultivateurs expédiant des animaux mal préparés.

MM. Michel Rousseau et C. Zachée Roy assistants agronomes de Dorchester, ainsi que M. Jacques St-Hilaire, agronome-propagandiste de la Shawinigan Light Heat and Power Co. pour la région, ont également collaboré au succès de ces journées dont une autre série sera tenue au printemps dans un autre secteur du comté.

## Soyons prudents !

### Trois bons moyens d'éviter les accidents de la route

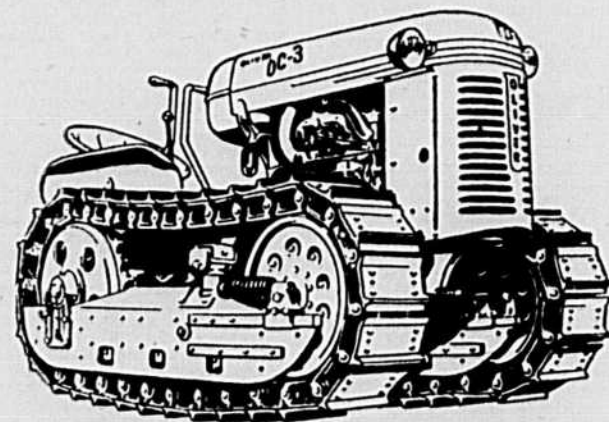
L'expérience démontre que décembre est le mois de l'année où il y a le plus d'accidents de la route. L'excuse invoquée par les automobilistes est devenue classique : les routes sont glissantes. Et pourtant, la plupart des accidents pourraient être évités grâce à la recette suivante :



- 1 — Diviser la vitesse par trois et multiplier la prudence par quatre;
- 2 — Surveiller plus que jamais les autres véhicules et les piétons;
- 3 — Lorsque les routes sont dangereuses, éviter toute sortie qui n'est pas essentielle.

Vous préférez un tracteur sur chenilles? ...

Achetez un OLIVER OC-3



On ne peut blâmer un cultivateur d'avoir ses préférences; celles-ci sont souvent basées sur des raisons valables. Comment blâmer celui qui préfère un tracteur sur chenilles quand celui-ci est un OLIVER OC-3! Peut-être a-t-il des travaux à exécuter qui nécessitent un OC-3. Incontestablement, le OLIVER OC-3 va où un tracteur sur roue ne peut aller.

Consultez votre représentant OLIVER ou

La Coopérative Fédérée de Québec

Boîte postale 1019, Montréal, Qué.

## TÔLE GAUFRÉE "ROYAL"



Aluminium — 24 gauge  
Galvanisée 28 gauge

Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po. En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' — 10' — 10½' — 11' — 11½' — 12' — 12½' — 13' — 13½' — 14' — 14½' — 15' et 15½'. Jusqu'à 24 pieds, ou au pouces intermédiaires si désiré.

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" que nous fabriquons vous permet, d'économiser de trois manières par comparaison avec tous les autres produits semblables sur le marché. Cet aluminium est un produit de l'Aluminium Co. of Canada. Fini uni ou genre Stucco.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du falte et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année. A vous d'en profiter.

Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui. Bénéficiez de l'offre spéciale :

A.-L. Gonneville, manufacturier, Charette, Cté St-Maurice, P.Q.  
Envoyez-moi les détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom.



Nom ..... Tél. ....  
Adresse .....  
Ma bâtisse mesure ..... Longueur de chevron .....  
Pour couvrir un ou deux côtés .....

A.L. Gonneville

CHARETTE - Dépt. 1  
Cté St-Maurice, P.Q.